



UNIVERSITÉ PARIS II  
PANTHÉON-ASSAS

**BANQUE DES MEMOIRES**

**Master de Droit Public spécialité Sécurité et Défense  
Dirigé par Monsieur le Professeur Olivier Gohin  
2018**

***La politique de défense de l’Australie au  
21<sup>ème</sup> siècle : Regards sur les orientations  
stratégiques d’une nation aux confins du  
continent asiatique***

**Adrien Bourges**

**Sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Vincent  
Holeindre**

**UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS – PARIS II**  
**Droit – Économie – Sciences sociales**

Année universitaire 2017-18

**Master 2 Sécurité et défense**

# **LA POLITIQUE DE DEFENSE DE L'AUSTRALIE AU 21<sup>ème</sup> SIECLE :**

**Regards sur les orientations stratégiques d'une nation aux  
confins du continent asiatique**

Mémoire préparé sous la direction de  
Monsieur le Professeur Jean-Vincent HOLEINDRE

présenté et soutenu publiquement  
pour l'obtention du Master 2 Sécurité et défense – finalité professionnelle

par

**Adrien BOURGES**

**JURY :**

**Président :** Monsieur le Professeur Jean-Vincent HOLEINDRE

**Assesseur :** Monsieur le Professeur Nicolas HAUPAIS

# **LA POLITIQUE DE DEFENSE DE L'AUSTRALIE AU 21<sup>ème</sup> SIECLE :**

**Regards sur les orientations stratégiques d'une nation aux  
confins du continent asiatique**

L'Université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans le mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

## Table des abréviations :

ADF :	Australian Defence Force / force de défense de l'Australie
ANZUS :	Australian New-Zeland United States Security treaty / traité de sécurité entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis
ANA :	Armée Nationale Afghane
APL :	Armée Populaire de Libération de Chine
APS :	Australian Public Service / fonctionnaires civils de la défense
ARE :	Amphibious Ready Element / élément opérationnel amphibie
ARG :	Amphibious Ready Group / groupe opérationnel amphibie
ASLAV :	Australian Light Armoured Vehicule / véhicules blindés légers de reconnaissance et de transport de troupe
BMS :	Battle Management Systems / système numérique de gestion du champ de bataille
CMF :	Combined Maritime Forces / force maritime combinée
CRV :	Combat Reconnaissance Vehicle / véhicule de reconnaissance de combat
CSNU :	Conseil de Sécurité des Nations Unies
FSI :	Forces de Sécurité Irakiennes
FPDA :	Five Power Defence Arrangements / accords de défense des cinq puissances
HMAS :	Her Majesty Australian Ship / navire australien de sa majesté
IED :	Engin Explosive Device / engin explosif improvisé.
IFV :	Infantry Fighting Vehicle / véhicule de combat d'infanterie
INTERFET :	International Force for East Timor / force international pour le Timor oriental
ISAF :	Internation Security Assistance Force / force internationale d'assistance et de sécurité de l'OTAN
MINUT :	Mission intégrée des Nations Unies au Timor oriental/ United Nations Integrated Mission in East Timor – UNMIT
MRF-D :	Marine Rotational Force Darwin / rotation du corps des <i>marines</i> de Darwin
OMP :	Opérations de Maintien de la Paix
ONU :	Organisation des Nations Unies
OTAN :	Organisation du Traité de l'Atlantique Nord
RAAF :	Royal Australian Air Force / armée de l'air de australienne
RAMSI :	Regional Assistance Mission to Solomon Islands / mission d'assistance aux Iles Salomon
RAN :	Royal Australian Navy / marine australienne
RAR :	Royal Australian Regiment / régiment royal australien
SOTG :	Special Operation Task Group / groupe opérationnel de forces spéciales
USAF :	Us Air Force / armée de l'air des Etats-Unis
ZEE :	Zone Economique Exclusive

# Sommaire

**Introduction générale**

**TITRE I – LES ENGAGEMENTS MILITAIRES DE L’ARMÉE AUSTRALIENNE AU DÉBUT DES ANNÉES 2000**

**Chapitre 1 : Les opérations dans le Pacifique Sud sous *leadership* australien**

**Chapitre 2 : Les guerres d’Afghanistan et d’Irak**

**TITRE II – LE RÉÉQUILIBRAGE DE LA STRATÉGIE DE DÉFENSE DE L’AUSTRALIE VERS LA ZONE INDOPACIFIQUE**

**Chapitre 1 : Le nouveau pivot asiatique : un environnement géostratégique contingent**

**Chapitre 2 : Le renforcement de l’alliance avec les Etats-Unis : cheville ouvrière de la défense de l’Australie**

**TITRE III – L’ÉTENDUE DE LA MODERNISATION DE L’ADF : UN RENOUVEAU SANS PRÉCÉDENT DES MOYENS MILITAIRES DE L’AUSTRALIE**

**Chapitre 1 : La modernisation de l’armée de terre**

**Chapitre 2 : La montée en puissance de la RAN : la composante militaire privilégiée de la modernisation des armées**

**Chapitre 3 : La modernisation de la RAAF**

**Chapitre 4 : Les autres champs de la montée en puissance de l’ADF**

**TITRE IV – POUR UNE CAPACITÉ D’ACTION AUTONOME ET CRÉDIBLE RENFORCÉE**

**Chapitre 1 : La défense du territoire australien**

**Chapitre 2 : La préservation de l’hégémonie régionale**

**Chapitre 3 : A la recherche de nouveaux partenariats stratégiques de défense dans la zone indopacifique**

**Chapitre 4 : Le maintien d’une capacité d’action à l’internationale**

**Conclusion générale**

## INTRODUCTION GENERALE

Il est de certains événements qui marquent à jamais la vie d'une nation. En France, la débâcle du mois de mai 1940 a laissé une trace indélébile pour toute une génération d'officiers, et ce traumatisme résonne encore avec force au sein de nos armées. En Australie, même époque, même conflit, l'occupation des îles du Pacifique par l'armée japonaise et la présence de sous-marins nippons dans la rade de Sydney en 1942 font partie de ces événements dont l'écho résonne encore aujourd'hui au son de : « plus jamais ça ». L'Etat-major de sa majesté avait même imaginé la folle entreprise d'incendier tout le nord du pays, sur une diagonale allant de la ville de Darwin jusqu'à la ville de Brisbane, pour parer à un débarquement japonais sur la terre ferme.

### §1 Présentation et caractéristiques générales de l'Australie.

La géographie de l'Australie est pourtant unique. Véritable île-continent, la superficie du pays comprend 7 692 300 kilomètres carrés soit le sixième plus grand pays du monde. Selon les mots de Fabrice Argounès, spécialiste des études sur le Pacifique Sud : « *l'Australie est une masse continentale de 3200 kilomètres du nord au sud sur 3900 kilomètres d'est en ouest, posée entre l'océan Indien et l'océan Pacifique*<sup>1</sup> ». Pour autant, l'Australie est un pays vide. Elle n'est peuplée que de 24 127 159 habitants en 2016<sup>2</sup>, soit 3,1 habitants au kilomètre carré<sup>3</sup> et 95% de la population habite sur le littoral.

Seul représentant des pays de la triade dans l'hémisphère sud, l'Australie trône la quatorzième place des pays les plus riches de la planète par PIB nominal. Membre du G20, son économie nationale est dynamique et résiliente aux chocs économiques planétaires. L'Australie peut ainsi se vanter d'afficher vingt-six années de croissance ininterrompues<sup>4</sup>. L'essentiel de la richesse du pays provient de la solidité de son secteur tertiaire et de l'exploitation de son sous-sol riche en minerais. Son taux de chômage n'est que de 5,7%

---

<sup>1</sup> ARGOUNES Fabrice : *Géopolitique de l'Australie*, Editions Complexe, 2006, p. 11.

<sup>2</sup> La Banque mondiale, *Données Australie*, [en ligne] URL : <http://donnees.banquemondiale.org/pays/australie>

<sup>3</sup> La Banque mondiale, *Données Australie*, [en ligne] URL : [http://databank.worldbank.org/data/Views/Reports/ReportWidgetCustom.aspx?Report\\_Name=CountryProfile&Id=b450fd57&tbar=y&dd=y&inf=n&zm=n&country=AUS](http://databank.worldbank.org/data/Views/Reports/ReportWidgetCustom.aspx?Report_Name=CountryProfile&Id=b450fd57&tbar=y&dd=y&inf=n&zm=n&country=AUS)

<sup>4</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, novembre 2017, p. 2.

(avril 2017) et son taux de croissance réelle 2,4% en 2016<sup>5</sup>. Concernant sa dette publique, elle ne dépasse pas les 18,6% du PIB et son déficit budgétaire 1,6% du PIB (exercice 2015-2016). L’Australie soutient toujours une politique de libre-échange dans un contexte mondial marqué par la tendance protectionniste<sup>6</sup>. Concernant ses partenaires commerciaux : « *la Chine reste le premier importateur de produits et de services australiens, suivie par le Japon, les Etats-Unis et la Corée du Sud. Au septième rang, le Royaume-Uni s’impose comme le premier importateur européen de biens et de services australiens, loin devant la France (0,5% des exportations australiennes, soit au 22<sup>ème</sup> rang).* »<sup>7</sup> La moitié des échanges commerciaux de l’Australie sont réalisés aujourd’hui avec les pays de la zone Asie-Pacifique<sup>8</sup>.

L’Australie, ou le *Commonwealth* d’Australie, a été créée en 1901. Etat fédéral, l’Australie est composée de six Etats fédérés : la Nouvelles Galles du Sud, l’Etat du Victoria, l’Etat du Queensland, l’Australie Occidentale, l’Australie Méridionale et la Tasmanie. Son système politique « *emprunte des éléments à la fois au système britannique de démocratie parlementaire (importance des conventions non écrites venant compléter une Constitution très elliptique) et au système américain (existence d’une constitution écrite, fédéralisme, rôle d’arbitre de la Haute Cour) [...]* »<sup>9</sup>.

## §2 Disposition constitutionnelles relatives à la défense de l’Australie

Concernant les grandes lignes constitutionnelles sur le fonctionnement du pays, la Reine d’Angleterre détient le pouvoir exécutif qu’elle délègue au Gouverneur Général de l’Australie en vertu de l’article 2 de la constitution. Si le Gouverneur Général est formellement nommé par la Reine, il est en réalité choisi par le Gouvernement. Comme le veut la tradition britannique, le Gouverneur Général nomme le Premier ministre, le plus souvent le chef de file de la majorité parlementaire à la chambre des représentants. Le gouvernement est responsable devant le parlement et les ministres du gouvernement doivent appartenir au parlement. Le gouvernement bénéficie ainsi du fait majoritaire pour mettre en œuvre sa politique. En

<sup>5</sup> Service économique de l’Ambassade de France en Australie, *Situation économique et financière de l’Australie*, juin 2017, p. 1.

<sup>6</sup> Doc. Cit., p. 1.

<sup>7</sup> Ibid., p. 1.

<sup>8</sup> Annexe I, Transport de fret par voie maritime dans la région indopacifique.

<sup>9</sup> Compte rendu de la mission effectuée en Australie par une délégation du groupe sénatorial France-Australie du 6 au 13 mars 2000, *L’Australie, une ambition mondiale*, [en ligne] URL : <http://www.senat.fr/ga/ga-031/ga-031.html>

définitive, le rôle du Gouverneur Général est très symbolique, et ses attributions témoignent des us et coutumes de la monarchie britannique. Par ailleurs, l'Australie est complètement dégagée de la tutelle juridique de Londres depuis la signature de *l'Australian Act* en 1986<sup>10</sup>. Quoi qu'il en soit, la fédération australienne jouit d'une grande stabilité institutionnelle depuis sa création et « *la dernière proposition de réforme, qui concernait à la fois la transformation de l'Australie en une république et l'adoption d'un préambule à la Constitution, a été ainsi rejetée lors du référendum du 6 novembre 1999.*<sup>11</sup> »

Venons-en maintenant à une analyse plus précise des dispositions constitutionnelles relatives à la défense de l'Australie. « *L'Etat fédéral a, en principe, un pouvoir législatif d'attribution : il ne peut légiférer que dans les matières énumérées aux articles 51 et 52 qui incluent, entre autres, la fiscalité, le commerce extérieur, les relations extérieures, les sociétés commerciales. Seuls quelques domaines, dont la défense, les droits de douane, sont définis comme étant de la compétence exclusive de l'Etat fédéral.*<sup>12</sup> » En effet, l'article 51 en son alinéa 6 du titre V sur les pouvoirs du parlement, confie au parlement fédéral la compétence pour légiférer sur les questions de « *défense militaire et maritime de la fédération et des divers Etats de la Fédération [...]* » Concernant la répartition des compétences entre l'Etat fédéral et les Etats fédérés, l'article 69 de la constitution ajoute que : « *à une date ou à diverses dates fixées par le Gouverneur général, après l'établissement de la Fédération, les services publics suivants seront confiés dans chaque Etat à des autorités fédérales : Postes, télégraphes, téléphones ; Défense militaire et navale ; phares, bateaux-phares, bouées, balises, Quarantaine.*<sup>13</sup> » La défense est donc bien une des prérogatives exclusives de l'Etat fédéral.

En vertu des dispositions de l'article 68 de la constitution « *le commandement en chef des forces militaires et navales de la Fédération est confié au Gouverneur Général en sa qualité de représentant de la Reine*<sup>14</sup> ». Cette fonction de commandement en chef des forces militaires et navales de la fédération du gouverneur général demeure néanmoins symbolique.

---

<sup>10</sup> ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 104.

<sup>11</sup> Groupe sénatorial France-Australie, *L'Australie, une ambition mondiale*.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Constitution de l'Australie, *Commonwealth of Australia Constitution Act*, 9 juillet 1900, Art 69, Jean-Pierre MAURY, Digithèque de matériaux juridiques et politiques, [en ligne] URL : <http://mjp.univ-perp.fr/constit/au1900.htm>

<sup>14</sup> Constitution de l'Australie, *Commonwealth of Australia Constitution Act*, 9 juillet 1900, doc. cit., Art 68

En revanche, une question est restée sans réponse à la lecture du texte constitutionnel. Qui du pouvoir exécutif ou législatif détient le pouvoir de déclarer la guerre ou de déployer des forces à l'étranger ? Depuis 1901, ni la Constitution australienne ni la législation sur la défense n'exigent que le gouvernement obtienne l'approbation du parlement pour la décision de déployer des forces à l'étranger ou, dans les rares cas où cela s'est produit, de déclarer la guerre<sup>15</sup>. La constitution et les textes législatifs étant restés muets sur ce point il faut se référer à la pratique de la vie politique australienne pour avoir un élément de réponse.

Après l'établissement du *Commonwealth* d'Australie, le gouvernement australien n'était pas sûr de son droit à déclarer la guerre à un autre pays sans l'assentiment de la couronne britannique<sup>16</sup>. Néanmoins, les liens juridiques qui unissaient les deux pays dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle étaient encore très forts. Désormais cette époque est révolue. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le gouvernement a toujours été à l'initiative du déploiement des forces armées à l'étranger. Dans la plupart des cas, le premier ministre ou le ministre de la Défense informe le Parlement de la décision du Cabinet par une déclaration ministérielle et / ou un (des) document (s) déposé (s). Cette décision est généralement suivie d'un débat et d'un vote sur la motion<sup>17</sup>. Ainsi, lorsqu'on regarde les engagements passés des forces armées australiennes depuis 1945, le gouvernement s'est présenté à cinq reprises devant le parlement pour faire part de son intention de déployer des troupes à l'étranger. Ce fut le cas lors de la guerre de Corée de 1950-1953, puis à nouveau pour l'intervention en Malaisie entre 1950 et 1960, de même que lors de l'intervention en Indonésie entre 1963 et 1966, lors de la première guerre du Golfe de 1990-1991 et enfin lors de l'engagement en Irak en 2003. En revanche, le gouvernement ne se rendit pas devant le parlement pour expliquer sa décision de déployer des troupes lors de la guerre du Vietnam à partir de 1962 ni celle d'Afghanistan en 2001. Toutefois, lorsque ce ne fut pas le cas, comme lors de la guerre en Afghanistan, le Premier ministre John Howard annonça la participation de l'Australie à la coalition militaire dirigée par les Etats-Unis lors d'une conférence de presse. En définitive, et malgré le vide juridique existant, la décision du gouvernement d'engager les forces armées ne se prend jamais en dehors du débat public, que ce soit devant le parlement ou devant l'opinion public et dans la majorité des cas devant les deux. Les deux derniers grands débats pour une

---

<sup>15</sup> Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Parliamentary involvement in declaring war and deploying forces overseas*, 22 mars 2010, p. 3.

<sup>16</sup> Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Parliamentary involvement in declaring war and deploying forces overseas*, doc. Cit., p.3

<sup>17</sup> Ibid., p. 7.

révision législative sur la déclaration de guerre eurent lieu dans les années 2000. D'abord en 2003, après la controverse sur l'engagement des troupes en Irak, puis en 2008, mais sans que cela n'aboutisse à une modification légale ou constitutionnelle.

Après avoir décortiqué les dispositions de la constitution de l'Australie relatives à la défense, il convient de nous pencher dorénavant sur les textes de lois qui organisent la défense du pays.

### §3 Dispositions légales relatives à la défense de l'Australie

L'ossature de la défense australienne repose sur le *Defence Act 1903*. Le département d'Etat de la Défense est le ministère chargé des questions de défense et son champ d'action est vaste. En effet, le département de la Défense traite à la fois des relations internationales et de la coopération en matière de défense, de la recherche scientifique et du développement, de la fonction achat et équipement des forces et enfin des questions relatives à l'industrie de défense<sup>18</sup>. A la tête du département d'Etat de la Défense se trouve le ministre de la Défense qui dirige et administre la Force de Défense (article 8)<sup>19</sup>. Un autre ministre est spécifiquement en charge de l'industrie de défense tandis qu'un troisième ministre s'occupe des personnels de la défense et des anciens combattants. Tous les trois travaillent sous l'égide de ce même département d'Etat de la Défense. Le ministre de la Défense est responsable de la stratégie, des opérations de la Force de Défense, des engagements de défense internationaux de l'Australie, du budget, de la mise en application du Livre blanc, des moyens capacitaires, du renseignement, des technologies de l'information et de la communication et des politiques scientifiques et technologiques en soutien des opérations.

Le ministre de la Défense est assisté dans sa mission par deux entités majeures placées sous son autorité : le Chef de la Force de Défense et le Secrétaire du département d'Etat. Le Chef de la Force de Défense correspond au poste de Chef d'Etat-major des armées que nous connaissons en France. Le Chef de la Force de Défense commande ainsi la Force de Défense (article 9 all), tandis que le Secrétaire du département de la Défense est chargé, conjointement avec le Chef de la Force de Défense, de l'administration du département de la

---

<sup>18</sup> Département de la défense de l'Australie, *About Defence*, [en ligne] URL : <http://www.defence.gov.au/AboutUs.asp>

<sup>19</sup> Lois sur la défense de l'Australie, *Defence Act 1903 compilation n°68*, Office of Parliamentary Counsel, Canberra, 21 octobre 2016, Art 8.

Défense (article 10 al1). Le secrétaire du département de la Défense détient le rôle de chef permanent du département de la Défense et conseiller politique du ministre de la Défense sur les questions financières, budgétaires et administratives. Le Chef de la Force de Défense a pour rôle d'informer le ministre de toutes les questions relatives au commandement de la Force de Défense (article 9 al2). C'est donc bien une dyarchie qui coexiste sous le contrôle général du ministre de la Défense qui insuffle les grandes orientations.

Le Chef de la Force de Défense est assisté du Vice Chef de la Défense (article 9 al3) et le Vice Chef de la Défense endosse les responsabilités de Chef de la Défense en cas de vacance ou d'empêchement de celui-ci (article 13 al1). Le rôle du Vice Chef de la Défense s'apparente à celui de Major Général des armées dans l'armée française.

La Force de Défense australienne, *the Australian Defence Force (ADF)*, est constituée d'une marine de guerre, *the Royal Australian Navy (RAN)*, d'une force terrestre, *the Australian Army* et d'une force aérienne, *the Royal Australian Air Force (RAAF)*<sup>20</sup>. Sa mission consiste à défendre l'Australie et ses intérêts nationaux. Chacune des trois composantes de l'*ADF* dispose d'un commandant en chef respectif, d'une armée régulière et de réserves. Si les forces de réserve n'ont pas pour vocation de servir à temps plein dans l'*ADF* (article 24), elles peuvent être engagées de manière continue aux côtés de l'armée d'active sur la base du volontariat (article 26). Les réserves peuvent aussi être mobilisées sur ordre du Gouverneur Général dans des situations bien spécifiques comme en cas de guerre, pour défendre le territoire, la préparation des défenses du territoire, le maintien de la paix, pour venir au secours d'un pays du *Commonwealth* dont la situation mettrait en péril la sécurité nationale de l'Australie ou encore en cas de catastrophe humanitaire. Enfin, en temps de guerre et sur proclamation du Gouverneur Général, toutes les personnes résidant en Australie depuis plus de six mois et âgées entre dix-huit ans et soixante ans (sauf exemptions spécifiques) sont susceptibles de servir dans l'*ADF* (Partie IV article 59).

Parmi les autres personnalités importantes du département d'Etat, on retrouve l'Inspecteur Général au statut indépendant et dont la mission consiste à réaliser des audits du ministère<sup>21</sup>. D'autres petites entités indépendantes, créées par le *Defence Force Discipline Act*

---

<sup>20</sup> Lois sur la défense de l'Australie, *Defence Act 1903 compilation n°68*, Office of Parliamentary Counsel, doc. cit., *Part III—The Australian Defence Force. Division 1—Constitution of the Australian Defence Force*

<sup>21</sup> Ibid., *Part VIIIB—Inspector-General of the Australian Defence Force*

1982, sont également rattachées administrativement au département de la Défense tel que : le juge avocat général, le directeur des poursuites militaires ou le greffier de la justice militaire.

#### §4 Organisation du département de la Défense de l'Australie<sup>22</sup> et de ses forces armées

Le département de la Défense est dirigé par la sénatrice Marise Payne depuis le 21 septembre 2015. Elle est le cinquante-troisième ministre de la Défense à ce jour et la première femme à occuper ce poste. Dix ministres ont occupé ce portefeuille depuis 2000. Le record de longévité sur cette période revient à l'ex ministre de la Défense Robert Hill en fonction pendant quatre ans et cinquante-cinq jours sous le gouvernement libéral de John Howard entre 2001 et 2006. La durée de vie d'un ministre de la Défense australien est donc relativement court allant au rythme des élections et des changements de la vie politique australienne. Monsieur le parlementaire Hon Christopher Pyne occupe le poste de ministre de l'industrie de la Défense et monsieur Hon Darren Chester celui de ministre en charge du personnel de la Défense.

Monsieur Greg Moriarty occupe le poste de Secrétaire du département de la Défense depuis le 4 septembre 2017. Le Général Mark Binskin a été nommé Chef de la Force de Défense le 30 juin 2014 succédant au Général David Hurley. Le Général Mark Binskin arrivera en fin de mandat en juillet 2018 et sera remplacé par l'actuel chef d'Etat-major de l'armée de terre, le Général Angus Campbell. Le Vice-Amiral Ray Griggs occupe les fonctions de Vice-Chef de la Force de Défense et sera remplacé par le Vice-Amiral David Johnston. Le Vice-Amiral Tim Barrett commande la *RAN* depuis 2014, le Général Angus Campbell et le Général Leo Davies, sont à la tête respectivement de l'armée de terre et de la *RAAF* depuis 2015. Le Vice-Amiral Tim Barrett et le Général Angus Campbell seront remplacés par le Contre-Amiral Mike Noonan (*RAN*) et le Major Général Rick Burr (armée de terre). Autre spécificité australienne, il existe depuis 2007 un Chef des Opérations Interarmées, aujourd'hui le Vice-Amiral David Lance Johnson qui sera remplacé par le Vice-Général Mel Hupfeld. Ce dernier planifie, contrôle et assure la conduite des exercices et des campagnes militaires. Cette fonction revenait auparavant au Vice-Chef de la Force de Défense.

---

<sup>22</sup> Annexe II, Organigramme du département de la Défense de l'Australie en 2018.

Voyons désormais quelle est l'ordre de bataille de l'*ADF* afin de proposer au lecteur les derniers éléments de compréhension nécessaires sur l'armée australienne pour mieux aborder la suite de notre sujet. Nous procéderons à une présentation sectorielle, armée par armée, pour présenter une image claire des forces australiennes telles qu'elles le sont aujourd'hui en 2018. Cette présentation, non exhaustive de l'armée australienne, est indispensable pour comprendre l'évolution des capacités militaires de l'Australie que nous étudierons plus en profondeur dans la suite de notre mémoire<sup>23</sup>.

Avant de voir plus en détail l'organisation des armées, il convient de rappeler, et sans équivoque, que l'Australie est une nation militaire. Si l'Australie ne fut pas faite à coups d'épée, cette dernière prit part à tous les grands conflits du 20<sup>ème</sup> et du 21<sup>ème</sup> siècle, depuis les combats de la première guerre mondiale, jusqu'au bombardements de la coalition internationale contre l'Etat Islamique, en passant par la guerre de Corée, la guerre du Vietnam et la première guerre du Golfe. L'Australie est vue par ses pairs comme une alliée fidèle aux combattants valeureux et empreints de l'esprit de sacrifice. L'Australie demeure néanmoins une puissance militaire moyenne. Le département de la Défense de l'Australie est composé de soldats de l'*ADF*, les forces combattantes du pays et de fonctionnaires de la Défense, les *Australian Public Service (APS)*. Au 30 juin 2017, l'on recensait cinquante-huit mille six cent douze soldats professionnels servant sous les drapeaux, vingt et un mille neuf cent soixante-quatre réservistes et dix-sept mille trois cent huit fonctionnaires (*APS*) rattachés au département de la Défense<sup>24</sup>. Au total, ce sont quatre-vingt-dix-huit mille hommes et femmes qui travaillent pour le ministère de la Défense (contre deux cent soixante-cinq mille hommes et femmes pour le ministère des armées en France). D'ailleurs, il est intéressant de noter que le pourcentage du nombre de personnels du département de la Défense de l'Australie par rapport à la population totale du pays est identique à celui de l'armée française par rapport à sa population (soit 0,40% sur une population de vingt-quatre millions d'habitants en Australie et soixante-cinq millions d'habitant en France). Présentons successivement les forces armées de la marine australienne, de l'armée de terre et enfin de l'armée de l'air. L'Etat-major de l'*ADF* étant situé à Canberra dans la capitale.

---

<sup>23</sup> Annexe III, Glossaire des appareils et équipements militaires.

<sup>24</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 15.

L'Australie souffrait jadis de la « *tyrannie de la distance* »<sup>25</sup> vis-à-vis de la Grande-Bretagne et du reste du monde. Etat insulaire, la marine de guerre australienne a toujours été considérée comme le fleuron des armées<sup>26</sup>. Aujourd'hui, la flotte australienne s'articule autour de quarante-neuf navires<sup>27</sup>. Malgré son nombre de personnels relativement restreint, quatorze mille marins, elle demeure l'une des marines les plus modernes du Pacifique, capable d'assurer une présence régulière et constante sur trois océans (océan Pacifique, océan Indien et océan du Sud). La *RAN* est ainsi la première force maritime du Pacifique Sud. Si une grande partie de sa flotte est construite sur le territoire national, l'équipement des navires et les transferts technologiques subséquents reposent essentiellement sur des accords industriels passés avec les Etats-Unis. La composition de la marine australienne s'organise selon la présentation qui suit : la *RAN* dispose de deux navires porte-hélicoptères amphibies d'assaut de la classe Canberra, le *HMAS Canberra* et le *HMAS Adélaïde*, les plus gros vaisseaux de sa flotte, capables d'embarquer et de déployer une force de mille personnels par héliportage ou sur des barges de débarquement, avec leurs armes, leurs munitions et leurs véhicules<sup>28</sup>. Le pont supérieur peut accueillir six aéronefs tel que des hélicoptères MRH-90 *Taipan*, *Black Hawk* ou CH-47 *Chinook* et quatre appareils peuvent décoller ou atterrir simultanément sur le pont d'envol. La marine australienne dispose également de quatre frégates à missiles guidés de la classe *Adelaide*<sup>29</sup> ainsi que de huit frégates porte-hélicoptères de la classe *Anzac*<sup>30</sup>, de taille plus modeste, capables de mener des missions de lutte anti aérienne et de lutte anti sous-marine, des missions de surveillance et d'interception. Pour compléter ce dispositif, la *RAN* dispose d'un navire de transport et de débarquement, le bâtiment *HMAS Choules*, pouvant transporter trois cents personnels, deux hélicoptères *Chinooks*, trente-deux tanks *Abrams* ou cent-cinquante camions légers<sup>31</sup>. Une barge de débarquement LCVP ou deux barges de débarquement LCM-8 sont aussi accrochées à sa poupe. Le navire *HMAS Choules* avait été acheté en attendant l'arrivée de deux navires porte-hélicoptères amphibies d'assaut. La marine australienne dispose également de chasseurs de mines<sup>32</sup>, de quinze patrouilleurs dotés de capacités d'interceptions<sup>33</sup>, de navires de support logistique ainsi que des navires à même de

<sup>25</sup> ARGOUNES Fa, op.cit., p. 103.

<sup>26</sup> Annexe IV, Navires de la *RAN*.

<sup>27</sup> Département de la défense de l'Australie, *Navy, Current Ships*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/current-ships>

<sup>28</sup> DoD, *Navy, LHD*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/lhd>

<sup>29</sup> DoD, *Navy, FFG*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/ffg>

<sup>30</sup> DoD, *Navy, FFH*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/ffh>

<sup>31</sup> DoD, *Navy, LSD*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/lsd>

<sup>32</sup> DoD, *Navy, MHC*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/mhc>

<sup>33</sup> DoD, *Navy, PB*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/pb>

réaliser des missions de topographie et d'océanographie. Enfin, élément essentiel de son dispositif de défense, la RAN dispose d'une flotte de six sous-marins de la classe *Collins* de conception suédoise<sup>34</sup>.

La flotte australienne fonctionne de pair au quotidien avec des forces aéronautiques, la composante aérienne d'une marine militaire. Point essentiel à souligner, la RAN ne dispose pas d'avions de combat embarqués mais uniquement d'hélicoptères. Parmi ses appareils principaux, la RAN opère deux modèles d'hélicoptères majeurs. Le premier est l'hélicoptère multirôle de transport tactique MRH-90 *Taipan* du constructeur européen *NHIndustries*. La RAN dispose de six hélicoptères MRH-90 *Taipan* sur un parc de quarante-six appareils, les quarante autres hélicoptères étant opérés par l'armée de terre<sup>35</sup>. Le deuxième appareil est l'hélicoptère de lutte antinavire et de lutte anti sous-marine MH-60R *Seahawk* de *Sikorsky* en remplacement du S-70B-2 *Seahawk* retiré du service depuis le 1 décembre 2017. Le MH-60R peut utiliser des missiles *Hellfire* et des torpilles anti sous-marines *Mark54*. La RAN détient vingt-quatre de ces appareils<sup>36</sup>.

Afin d'assurer la protection du littoral qui s'étend sur plus de 47 000 kilomètres<sup>37</sup>, la RAN dispose de seize bases maritimes réparties tout autour de l'Australie dont une dans chacune des huit plus grosses villes du pays. Ainsi, Sydney, Melbourne, Hobart, Adélaïde, Perth, Darwin, Cairn et Brisbane accueillent, toutes, des navires de guerre dans leur port. Pour des raisons historiques et de densité de population, le littoral de l'Etat du New South Wales accueille davantage de bases navales qu'ailleurs part dans le pays.

Venons-en maintenant à la présentation des forces terrestres, fortes de trente mille hommes. L'armée de terre dispose d'un Etat-major, subdivisé en un commandement des forces terrestres, une division dédiée au combat interarmées et un commandement pour les opérations spéciales. Le commandement des forces terrestres commande environ 85% des militaires de l'armée de terre. Il est lui-même subdivisé en trois brigades de combats que sont la 1<sup>ère</sup> brigade de Darwin et d'Adélaïde, la 3<sup>ème</sup> brigade de Townsville et la 7<sup>ème</sup> brigade de Brisbane, et des brigades spécialisées que sont la 6<sup>ème</sup> brigade de renseignement de Sydney, la

---

<sup>34</sup> DoD, Navy, SSG, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/submarines/ssg>

<sup>35</sup> DoD, Navy, MRH-90 *Taipan*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/aircraft/mrh-90-taipan>

<sup>36</sup> DoD, Navy, MH-60R *Seahawk*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/aircraft/mh-60r-seahawk>

<sup>37</sup> Sea power center – Australia, Royal Australian Navy, *Australian Maritime Doctrine : RAN Doctrine 1- 2010*, 2010, p. 23.

16<sup>ème</sup> brigade d'aviation légère de Brisbane et enfin la 17<sup>ème</sup> brigade de soutien logistique à Sydney. Dans l'armée de terre australienne, une brigade peut être composée jusqu'à trois mille cinq cents hommes<sup>38</sup>. Une deuxième division s'occupe spécifiquement des six autres brigades de réserve<sup>39</sup>. La 1<sup>ère</sup> division, basée à Brisbane, est un commandement fonctionnel de l'armée de terre spécifiquement dédié au combat interarmées. Depuis 2012, le chef de la première division est conjointement nommé par le chef d'Etat-major de l'armée de terre et le chef d'Etat-major de la marine<sup>40</sup>. La 1<sup>ère</sup> division fait office d'Etat-major terrestre placé sous le commandement des opérations interarmées lorsqu'une mission interarmées est en cours. Elle est par ailleurs responsable du développement des capacités amphibies de l'ADF. C'est pour cette raison que le 2<sup>ème</sup> bataillon du Régiment Royal Australien (*Royal Australian Regiment – 2RAR*), spécialisé dans le combat amphibie, est rattaché à la 1<sup>ère</sup> division et non à une brigade de combat<sup>41</sup>.

Sans entrer dans le détail des spécificités propres à chaque régiment, voyons sommairement quels sont les armements en dotation au sein de l'armée de terre de l'Australie.

Le soldat australien est équipé du fusil d'assaut autrichien AUSTeyr F88, calibre 5,56mm OTAN, depuis 1989. Les régiments d'infanteries disposent également de mortiers de 81mm.

L'arme blindée cavalerie est dotée de cinquante-neuf<sup>42</sup> chars lourds M1 *Abrams* de 62 tonnes et d'un canon de 120mm. Nous remarquons tout de suite que l'armée australienne ne dispose pas de chars légers de type AMX en dotation dans l'armée française. Parmi les véhicules blindés légers de reconnaissance et de transport de troupe nous retrouvons des véhicules *ASLAV (Australian Light Armoured Vehicle)* construits au milieu des années 1960 de 13,450 tonnes, à huit roues et dotés d'un canon de 20 mm, mais aussi les véhicules *Bushmaster PMV-M (Protected Mobility Vehicle – Medium (PMV-M))*, sorte de 4x4 géant pouvant transporter jusqu'à neuf personnels. L'Australie s'est également dotée entre 2012 et 2016 de 4x4 *Mercedes G-Wagon* modulables avec différentes remorques du constructeur

<sup>38</sup> Département de la défense de l'Australie, Direction des plans – quartier général de l'armée de terre, *The Australian Army : an aide-mémoire*, avril 2014, p. 13.

<sup>39</sup> Département de la défense de l'Australie, *Army, Forces Command*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-people/units/forces-command>

<sup>40</sup> DoD, *Army, 1<sup>st</sup> Division*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-people/units/1st-division>

<sup>41</sup> DoD, *Army, Combat Brigades*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/plan-beersheba/multi-role-combat-brigades>

<sup>42</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Capability Guide*, 2012, p. 36.

australien *Haulmark Trailers*<sup>43</sup>. Enfin, dernier véhicule de transport de troupe en dotation depuis plus de cinquante ans, le M113AS4 chenillé modernisé avec une capacité de transport de deux à dix personnels. L'Australie possède deux cent cinquante-sept *ASLAV* et quatre cent trente et un M113AS4.

L'artillerie australienne est composée exclusivement de canons tractables M777 *Howitzer* de 155mm d'une portée pouvant aller de 24 à 30 kilomètres.

Concernant ses capacités aéroportées, l'armée australienne dispose également de vingt-deux hélicoptères de combat Tigre, et d'hélicoptères de transport de troupes CH-47F *Chinook*, S-70A-9 *Blackhawk* et MRH-90 *Taipan*. Depuis 2011, l'Australie opère un drone tactique de surveillance et de reconnaissance, le RQ-7B *Shadow 200*<sup>44</sup>.

Pour lutter contre les engins explosifs improvisés (*Engine Explosive Device – IED*), l'armée de terre a mis en place le plan *NINGAUI*<sup>45</sup>. Elle a ainsi acheté des véhicules spécialisés pour détecter les *IED*, comme les *HUSKY Mark 3*, et adapté les véhicules *Bushmaster* avec un rouleau attaché à l'avant du véhicule pour déclencher les mines<sup>46</sup>.

Enfin, l'armée de terre est dotée d'engins du génie, des moyens de transmissions et de moyens de soutien logistiques.

Voyons enfin quels sont les capacités de l'armée de l'air australienne, la *Royal Australian Air Force*. La *RAAF* comprend d'abord un groupe de combat aérien, formé en 2002 par la fusion du groupe tactique de chasse et du groupe de reconnaissance et de bombardement<sup>47</sup>. Nous retrouvons ensuite un groupe de transport aérien, puis un groupe destiné à l'entraînement, un autre au soutien et enfin un centre de guerre aérienne. Concernant les avions de combat aérien, la flotte de combat s'articule autour de soixante et onze avions de combat multirôle F/A-18A/B *Hornets* capables d'effectuer des missions d'interception, de

<sup>43</sup> Département de la défense de l'Australie – brochure, *G-WAGON Project LAND 121 Phase 3A*, p. 3.

<sup>44</sup> DoD, *Army, Shadow 200*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/aviation-projects/shadow-200>

<sup>45</sup> DoD, *Army, Project NINGAUI*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-ningaiui/project-ningaiui>

<sup>46</sup> DoD, *Army, Bushmaster fitted with self protection adaptive roller kit*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-ningaiui/bushmaster-fitted-with-self-protection-adaptive>

<sup>47</sup> Département de la défense de l'Australie, *Air Force, Air Combat Group*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/about-us/structure/air-command-headquarters/air-combat-group>

combat air-air, de bombardement et de soutien aux troupes aux sols. La *RAAF* dispose également de vingt-quatre avions F/A-18F *Super Hornets*, plus modernes que les F/A-18B *Hornets*, à même de réaliser les mêmes missions de combat. La *RAAF* détient également douze avions EA-18G *Growler* spécifiquement dédiés pour la guerre électronique<sup>48</sup>. Construit sur le même modèle qu'un F/A-18F *Super Hornets*, le *Growler* est capable de perturber un grand nombre de systèmes électroniques militaires notamment les systèmes radars et de communication<sup>49</sup>.

Aux côtés des avions de combat, la *RAAF* dispose d'avions de surveillance, de reconnaissance et de renseignement<sup>50</sup>. La *RAAF* opère ainsi des avions AP-3C *Orion* capables de mener des missions de lutte anti navire et anti sous-marine en plus de ses missions de surveillance traditionnelles. L'AP-3C *Orion* est actuellement en train d'être retiré du service pour laisser place à l'arrivée du drone de surveillance américain MQ-4C et de l'avion de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marine P-8A *Poseidon*. L'Australie dispose également de six avions radars E-7A *Wedgetail*. Cet aéronef, basé sur un Boeing 737, permet un excellent soutien opérationnel, d'alerte et de contrôle aérien depuis les airs grâce à ses systèmes radars. A titre d'exemple, l'avion E-7A *Wedgetail* peut couvrir quatre millions de kilomètres carrés durant une simple mission de dix heures. Il opère ainsi au profit des trois armées pour sa supériorité visuelle qu'il offre sur le champ de bataille. L'E-7A *Wedgetail* est pleinement opérationnel depuis 2015.

La *RAAF* détient également une gamme assez large d'avions de transport et de ravitaillement en vol<sup>51</sup>. Elle dispose de douze avions de transport tactique *Hercules* C-130J depuis 2001. La *RAAF* dispose également de huit avions de transport C-17A *Globemaster III* du constructeur Boeing avec une énorme capacité d'emport de 77 tonnes, soit trois fois la capacité du *Hercules* C-130J. L'Australie a également fait l'acquisition en 2015 de dix avions de transport C-27J *Spartan* en complément des avions de transport *Globemaster III* et C-130J *Hercules*. Plus petit et plus flexible que les deux autres aéronefs de transport (seulement 8 tonnes de chargement), le C-27J *Spartan* peut atterrir sur mille neuf cents pistes atterrissage dans la région contre cinq cents pistes seulement pour le *Hercules* C-130, démultipliant au

---

<sup>48</sup> DoD, *Air Force, Strike*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/strike>

<sup>49</sup> DoD, *Air Force, EA-18G Growler*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/strike/ea-18g-growler>

<sup>50</sup> DoD, *Air Force, ISR*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/intelligence-surveillance-and-reconnaissance>

<sup>51</sup> DoD, *Air Force, Air Mobility*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/air-mobility>

passage les possibilités d'intervention de la *RAAF* dans des zones isolées et difficiles d'accès. La *RAAF* dispose également de six avions transport et de ravitaillement en vol multirôle KC-30A (la variante militaire de l'Airbus A330) capable de ravitailler en vol l'ensemble des aéronefs présentés ci-dessus exceptés les avions de transport *Hercules* C-130J et C-27 *Spartan*. La *RAAF* dispose également d'avions de transport pour le personnel gouvernemental, diplomatique et militaire tel que deux Boeing 737 ou trois aéronefs CL604 du constructeur Bombardier.

L'armée de l'air australienne possède dix-sept bases aériennes réparties tout autour du territoire<sup>52</sup>. L'Etat-major de l'armée de l'air est situé à Canberra. L'Etat de la Nouvelle Galle du Sud accueille quatre bases aériennes, le Territoire du Nord en accueille deux, dont une à Darwin, l'Etat du Queensland en accueille trois dont l'importante base de Townsville, l'Australie du Sud et l'Etat du Victoria accueillent deux bases chacune et l'Etat d'Australie Occidentale trois. La *RAAF* détient également une base aérienne en Malaisie, la base aérienne de Butterworth, située à huit kilomètres de la capitale George Town. Si la *RAAF* a souvent eu des unités aériennes stationnées à l'étranger depuis sa création en 1921, elle ne s'est occupée de manière autonome que d'une base aérienne en dehors de son territoire national en l'occurrence la base aérienne de Butterworth.

Concernant la couverture radar d'un pays gigantesque, dont la menace est essentiellement susceptible de venir du nord, l'Australie utilise le réseau radar opérationnel Jindalee<sup>53</sup> (*Jindalee Operational Radar Network – JORN*). Le système *JORN* permet une couverture radar à grande échelle allant de mille jusqu'à trois milles kilomètres des sites radars. Ce système radar permet de détecter la signature d'un navire à partir de la taille d'un patrouilleur de la classe *Armidale* (56,8 mètres de long) ou d'un avion militaire BAE *Hawk-127*. L'Australie dispose de trois systèmes radar couvrant les approches nord de l'Australie

Un premier constat s'impose : l'Australie dispose d'un modèle d'armée complet mais peu nombreux en hommes et en matériels. Il convient désormais de prendre le temps de définir ce qu'est une « politique de défense » avant de poursuivre plus en avant notre sujet et voir les spécificités de la politique de défense de l'Australie.

---

<sup>52</sup> DoD, *Air Force, Bases*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/about-us/bases>

<sup>53</sup> DoD, *Air Force, JORN*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/surveillance-command-and-control/jindalee-operational-radar-network>

La définition du terme « politique de défense » n'est pas un exercice aisé. D'ailleurs, il n'existe pas de définition institutionnelle de ce que pourrait être une politique de défense. Par conséquent, nous avons mûri une définition de la politique de défense qui reposerait sur un triptyque comprenant à la fois des choix politiques structurants, une stratégie adaptée et des moyens militaires crédibles pour assurer la défense d'un pays. Sans cela, il n'y aurait pas de politique de défense qui tienne. Dès lors, nous essaierons de mettre en perspective la stratégie de défense nationale de l'Australie au travers des Livres blancs au regard des opérations militaires en cours ou passées et des moyens militaires disponibles ou à venir, pour approcher d'au plus près ce que pourrait être la politique de défense de l'Australie. Une politique de défense nécessite donc une véritable approche stratégique, c'est-à-dire l'emploi de moyens pour faire face aux menaces et emporter la victoire. En tout état de cause, une politique de défense est indissociable du choix des matériels en dotation et des programmes d'armement puisqu'ils témoignent des grandes orientations stratégiques choisies.

D'ailleurs, il n'est pas inutile de préciser que tous les pays du monde n'ont pas forcément une politique de défense. Pour illustrer notre propos nous prendrons deux exemples emblématiques tirés du cas français. Au cours de la guerre d'Indochine (1946-1954), l'on ne peut pas dire que la France avait une politique de défense. Certes la France était en guerre face à un ennemi désigné et elle était bien armée d'équipement qui provenaient essentiellement des Etats-Unis au début du conflit. Mais, hélas, la France manquait d'une vision politique et stratégique claire, desservie par l'instabilité politique chronique de la IV<sup>ème</sup> république. La poursuite des combats en extrême orient, à l'autre bout du monde, déconnectée de l'opinion nationale et d'une vision politique constante suffit à démontrer qu'il n'existait pas de politique de défense française à cette époque. A l'inverse, le début de la V<sup>ème</sup> république, sous l'ère gaullienne, témoigne d'une véritable politique de défense française en dotant la France de l'arme nucléaire avec un objectif bien précis de sanctuarisation du territoire national.

Si l'étude d'une politique de défense s'avère passionnant, son domaine d'étude peut paraître gigantesque. En effet, les relations internationales de Défense, la doctrine d'emploi des forces, la complémentarité des moyens militaires, les opérations militaires, la stratégie industrielle, les problématiques budgétaires, les ressources humaines ou le lien armée-nation sont autant d'éléments pertinents pour saisir l'essence d'une politique de défense. Mais, dans

le cadre de ce mémoire, nous ne pourrions pas tout aborder et nous nous concentrerons, par souci de concision, sur ce que nous jugeons être l'essentiel.

Tout d'abord, nous étudierons notre sujet à partir du début du 21<sup>ème</sup> siècle et ce parce que nombreuses des problématiques soulevées sont toujours d'actualité. Si l'armée australienne peut être amenée à intervenir sur le territoire national en vertu de la Partie IIIAAA du *Defence Act 1903*, nous n'aborderons pas toutes les interventions de l'ADF en soutien de la population notamment celles réalisées au cours de catastrophes naturels dont les phénomènes climatiques extrêmes sont assez fréquents en Australie. En effet, l'analyse stratégique qui découle de ces événements demeure assez faible. De la même manière, nous n'aborderons qu'à la marge les Opérations de Maintien de la Paix (OMP) réalisées par l'armée australienne. Certes, l'ADF a participé à plusieurs opérations de maintien de la paix sur divers continents depuis de nombreuses années (Liban, Sinaï, Darfour, Sierra Leone, Ethiopie...), mais leur plus-value stratégique est moindre et l'impact sur la politique de défense Australienne faible. Il existe également deux pans entiers de la politique de défense de l'Australie que nous ne développerons pas même si nous nous y référons ponctuellement à certains moments. Nous profitons donc de ces quelques lignes introductives pour en évoquer les grands traits. Le premier pan concerne les problématiques budgétaires dans un pays où la prospérité nationale repose essentiellement sur sa bonne situation financière. S'il n'est pas possible d'occulter entièrement les problématiques budgétaires, nous ne rappellerons que ponctuellement ses grandes lignes si nécessaire pour faciliter la compréhension du budget de la défense de l'Australie et de certains choix politiques qui en découlent. Nous suivrons donc en filigrane tout au long de notre mémoire les quelques grands changements budgétaires opérés sans entrer pour autant dans la complexité des artifices comptables. Le deuxième pan est assez proche du premier et concerne l'industrie de défense. Un ministre à part entière ayant même été désigné pour cette mission. Retenons qu'en matière d'industrie de défense, le gouvernement a toujours été très attaché à ce que les matériels achetés soient produits sur le territoire national. Cet objectif est pour le moment largement rempli puisque la majorité des programmes d'armement les plus importants comme les sous-marins, les nouvelles frégates, et l'avion de cinquième génération, sont ou seront produits sur le territoire national. Si ces deux aspects majeurs auraient eu légitimement toute leur place au sein de notre étude, leur technicité intrinsèque et l'étendue de leur champ d'analyse nous oblige à les passer sous silence.

Nous ferons donc le choix de nous concentrer dans ce mémoire sur l'évolution des engagements opérationnels de l'*ADF* depuis 2000 à l'aune de l'évolution du contexte stratégique mondial et des choix capacitaires subséquents qui ont été décidés pour l'armée australienne. L'unité temporelle d'une politique de défense correspond à trente ans. A mi-chemin entre le début du nouveau siècle et les choix stratégiques à l'horizon 2035, l'étude de la politique de défense de l'Australie prend dès lors tout son sens.

En adéquation avec les objectifs du dernier Livre blanc de 2016, la politique de défense australienne est d'abord fondée sur une capacité de défense autonome du territoire australien, mais avec une capacité de faire « plus » aux côtés de ses partenaires et de ses alliés lorsque ses intérêts sont engagés. La politique de défense australienne est donc aujourd'hui pensée et rondement menée à l'aune de ces deux considérations stratégiques.

La problématique qui guidera ce mémoire est donc la suivante : comment la politique de défense de l'Australie s'est-elle adaptée pour faire face aux évolutions et aux menaces de son environnement stratégique depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle ?

Pour répondre à la question, nous verrons d'abord quels ont été les engagements opérationnels de l'armée australienne dans la première décennie du 21<sup>ème</sup> siècle I). Après avoir tiré les premières conclusions de ces engagements opérationnels, nous analyserons comment et pourquoi la stratégie de défense de l'Australie s'est réarticulée autour de la grande région indopacifique II). Pour accompagner cette évolution géostratégique et faire face aux menaces actuelles, nous étudierons l'étendue de la modernisation de l'armée australienne III). Enfin, fort de ces nouveaux moyens, nous verrons le renforcement de la capacité d'action de l'Australie IV).

## TITRE I

# **LES ENGAGEMENTS MILITAIRES DE L'ARMÉE AUSTRALIENNE AU DÉBUT DES ANNÉES 2000**

Avec la parution du Livre blanc de 2000, le gouvernement australien de l'époque présentait quelles seraient les perspectives stratégiques de l'Australie à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle. Ce document est intéressant puisqu'il contient les germes des difficultés à venir pour les forces armées australiennes. A l'instar des autres grandes puissances occidentales, le Livre blanc estimait que le moment était venu pour l'Australie de tirer les dividendes de la paix<sup>1</sup>. En résumé, le Livre blanc de 2000 ne fait que prolonger les grandes tendances connues des années 1990 et omet complètement les grandes mutations que le 21<sup>ème</sup> siècle s'apprête à connaître. Parmi ces grands bouleversements se trouvent naturellement l'expansion phénoménale de la Chine, la réémergence des Etats puissants, ou l'internationalisation de la menace djihadiste sur fond d'engagement militaire des Etats-Unis au Moyen-Orient. La lecture du Rapport annuel de défense de 2001-2002 témoigne sans équivoque du niveau d'impréparation stratégique du Livre blanc de 2000 puisqu'il est dit, seulement deux ans après sa parution, que l'Australie poursuit ses objectifs stratégiques dans un monde différent de celui décrit dans le Livre blanc<sup>2</sup>. Ce ne sont pas tant les objectifs stratégiques poursuivis par l'Australie qui ont été tronqués mais bel et bien la perception de son environnement international qui a été mal évaluée. En effet, le Livre blanc de 2000 témoigne d'une foi inconsidérée en la suprématie américaine, perçue comme la seule puissance à même de garantir la paix dans le monde à l'aube du nouveau millénaire<sup>3</sup>. Malgré une croyance inébranlable en la supériorité militaire des Etats-Unis, l'Australie revendiquait déjà une certaine capacité d'action autonome pour défendre son territoire et sécuriser sa région périphérique. Ces deux postulats préfigurent donc les engagements opérationnels de l'armée australienne dans la première décennie du 21<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, nous étudierons dans cette première partie d'une part les opérations de l'ADF dans le Pacifique Sud (chapitre 1) et d'autre part les guerres d'Afghanistan et d'Irak menées aux côtés des Etats-Unis (chapitre 2).

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2000-01*, 2001, p. 5.

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2001-02*, 2002, P. 4.

<sup>3</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence 2000 Our Future Defence Force*, 2000, p. X.

## Chapitre I

# LES OPÉRATIONS DANS LE PACIFIQUE SUD SOUS *LEADERSHIP* AUSTRALIEN

Les pays du Pacifique Sud connaissaient au début des années 2000 des turbulences internes. Par exemple, le processus d'indépendance au Timor oriental engagé entre 1999 et 2002 ou les coups d'Etats successifs dans certains Etats insulaires, comme aux îles Fidji, favorisèrent la dégradation du contexte sécuritaire de la région, le tout sur un fond de grande pauvreté. En conséquence, l'ADF se déploya au Timor oriental de 1999 à 2013 sous mandat des nations unies 1) et au sein des micro Etats insulaires du Pacifique Sud à partir de 2003. 2)<sup>1</sup>

Section 1 : L'intervention de l'ADF au Timor oriental pour la stabilisation d'une jeune nation.

À la suite du vote de la résolution 1264 du Conseil de Sécurité des Nations Unies (CSNU), une première Force Internationale pour le Timor oriental (*International Force for East Timor – INTERFET*) est mandatée en 1999 afin d'endiguer une crise explosive entre timorais et leur voisin indonésien dans un contexte de lutte pour l'indépendance. L'Organisation des Nations Unies (ONU) confia dès lors à l'Australie la charge de conduire la mission *INTERFET* et les opérations furent commandées par le Major-Général Peter Cosgrove de l'Armée de terre australienne. L'Australie engagea mille personnels dans cette opération. Nous pouvons également noter le déploiement d'une compagnie de la Réserve pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale en tant qu'unité constituée à part entière sur un théâtre extérieur dès novembre 2002<sup>2</sup>. L'action internationale permit une stabilisation de la situation et l'indépendance effective du Timor oriental en 2002.

Lorsqu'une nouvelle crise politique et humanitaire éclata en avril 2006, la résolution 174 du conseil de sécurité mis sur pied la Mission intégrée des Nations Unies au Timor oriental (MINUT) (*United Nations Integrated Mission in East Timor – UNMIT*) pour

---

<sup>1</sup> Mémorial de guerre australien, *East-Timor, 1999-2013*, [en ligne], URL : <https://www.awm.gov.au/collection/CN37>

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2002-03*, 2003, p. 4.

permettre le retour rapide de la sécurité publique<sup>3</sup>. Treize pays prirent part à la MINUT. La contribution de l'Australie à la MINUT prit le nom d'opération *TOWER* et les forces armées australiennes jouèrent à nouveau un rôle majeur dans le retour de l'Etat de droit. Les officiers de liaison et d'Etat-major australiens se trouvèrent à l'avant-garde des opérations notamment au travers du groupe de liaison militaire de la MINUT qui assurait la surveillance de l'environnement sécuritaire en prodiguant des conseils militaires pour la restauration et le maintien de la sécurité<sup>4</sup>. Les officiers de liaisons ont également joué un rôle crucial dans les réformes sécuritaires, en contribuant notamment à la formation des forces armées du Timor oriental<sup>5</sup>. Le colonel Jeremy Logan de l'armée de terre fut le chef de la liaison militaire entre janvier 2009 et janvier 2011 et leurs homologues de l'armée néozélandaise prirent le commandement des opérations militaires sur les périodes allant de 2006 à 2008 et entre 2011 et 2012. Ce roulement dans la prise du commandement témoigne du savoir-faire militaire partagé entre les deux pays et du rôle significatif joué à nouveau par l'Australie dans la conduite des opérations<sup>6</sup>.

A la demande du gouvernement timorais, l'Australie lança en mai 2006 l'opération *ASTUTE* pour mater l'insurrection des forces armées timoraises. L'Australie joua un rôle majeur en conduisant la Force internationale pour le Timor oriental et démontra ce coup-ci sa capacité d'action en matière de « *Hard power* »<sup>7</sup>. Au total, pas moins de deux mille personnels de l'ADF prirent part en 2006 à cette opération avant le désengagement progressif des effectifs en 2012 et la fin officielle de la mission *ASTUTE* en 2013. En février 2008, la tentative d'assassinat du président timorais Horta vit le déploiement de deux cents personnels supplémentaires ainsi que du *HMAS Perth*, pour apaiser la situation<sup>8</sup>. La bonne tenue des élections de 2012 conforta les efforts accomplis par l'ADF pour le renforcement et la stabilisation du pays. En Mars 2013, le retrait des troupes du Timor oriental fut achevé et

---

<sup>3</sup> Département de l'information de l'ONU, en consultation avec la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste de l'ONU, *Note d'information, Fin du mandat de la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste*, 2012, p. 1.

<sup>4</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/timorleste/>

<sup>5</sup> Doc. cit. e,

<sup>6</sup> Organisation des Nations Unies, *Mission Intégrée des Nations Unies au Timor-Leste, équipe d'encadrement*, [en ligne], URL : <http://www.un.org/fr/peacekeeping/missions/past/unmit/leadership.shtml>

<sup>7</sup> PERELMAN Rémi, « Japon, Australie et ASEAN : Un pôle sécuritaire en formation », *Asie 21*, 3 février 2017, [en ligne], URL : <http://www.asie21.com/2017/02/03/japon-australie-et-lasean-un-pole-securitaire-en-formation-remi-perelman-asie21-janvier-2017/>

<sup>8</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, 2008, p. 6.

seuls vingt-quatre personnels de l'armée australienne restèrent dans le cadre du programme bilatéral de coopération et de défense naissant entre les deux pays<sup>9</sup>.

Les opérations militaires au Timor oriental au début des années 2000 ont représenté un engagement majeur pour l'armée australienne dans son pourtour périphérique. L'*ADF* prit part également à plusieurs interventions dans différents petits Etats insulaires du Pacifique Sud.

## Section 2 : L'interventionnisme australiens dans les îles du Pacifique Sud.

Nous pouvons diviser les opérations militaires réalisées par l'*ADF* dans les îles du Pacifique Sud au début des années 2000 en deux catégories : d'une part nous avons les opérations coercitives ou de maintien de l'ordre et d'autre part les opérations d'aide humanitaire.

Le déploiement de l'armée australienne aux Iles Salomon marqua le deuxième engagement militaire majeur de l'Australie au cœur de son environnement stratégique. Face aux tensions ethniques aux Iles Salomon, l'*ADF* intervint en 2003 pour « *mettre fin à une marche vers la guerre civile*<sup>10</sup> ». Le déploiement des forces australiennes se fit sur la base d'une double légitimation. Tout d'abord, le Premier ministre des Iles Salomon demanda l'assistance de l'Australie le 22 avril 2003. Puis, le vote d'une « *résolution du Forum des îles du Pacifique, en plus d'une demande d'assistance votée par le Parlement des Iles Salomon*<sup>11</sup> » autorisa la mise en place de la (*Regional Assistance Mission to Solomon Islands - RAMSI*) en juillet 2003. La déclaration de *Biketawa* de 2000 fit office de base légale pour enclencher les mécanismes d'assistance mutuels entre les partis signataires<sup>12</sup>. La contribution de l'*ADF* à la mission *RAMSI* prit ainsi le nom d'opération *ANODE*<sup>13</sup>. Une *Task Force* multinationale comprenant une compagnie d'infanterie et un commandement des opérations, la *Combined Task Force 635 (CTF635)*, fut ainsi déployée. La *CFT635* était composée essentiellement de personnels australiens agrémentés d'unités en provenance de Nouvelle-Zélande, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Tonga. La mission première des forces armées

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 37.

<sup>10</sup> ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 108.

<sup>11</sup> Art. cit., p. 108.

<sup>12</sup> Déclaration de *Biketawa*, *Biketawa Declaration*, Kiribati, 28 octobre 2000, p. 1-2.

<sup>13</sup> DoD, *Global Operations, Solomon Islands*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/SolomonIslands/>

australienne était de venir en soutien des forces de sécurité locales et des forces policières déployées dans le cadre de la mission *RAMSI*. Les conseillers militaires australiens devaient coordonner l'effort militaire avec les forces de police pour restaurer l'Etat de droit. Au plus haut de l'opération en 2003, mille sept cents personnels de l'*ADF* étaient déployés aux Iles Salomon en soutien des forces de police. Le nombre de militaire déployé varia sensiblement en fonction de l'évolution du contexte sécuritaire. Au total, environ sept mille cinq cents militaires furent engagés aux Iles Salomon jusqu'à ce que l'opération *ANODE* prit fin en septembre 2013. Par ailleurs, l'opération *ANODE* vit à nouveau la participation significative des réservistes de l'*ADF* aux opérations.

A côté de l'opération *RAMSI*, l'Australie réalisa ponctuellement quelques opérations de stabilisation dans d'autres Etats insulaires du Pacifique Sud. Par exemple, L'*ADF* déploya aux îles Tonga cinquante personnels en novembre 2006 pour soutenir les forces de sécurité locales à la suite des émeutes dans la ville de Nuku'alofa<sup>14</sup>. De même, l'*ADF* organisa en 2006 l'évacuation de ses ressortissants lors de l'opération *QUICKSTEP* après le coup d'Etat aux îles Fidji<sup>15</sup>.

D'autre part, l'Australie participa à de nombreuses opérations humanitaires, englobées sous le terme anglophone de *Pacific assist mission*, et réalisées essentiellement grâce aux moyens de l'armée australienne. La plupart de ces missions ont été réalisées à la suite de catastrophes naturelles dans une région régulièrement touchée par de tels évènements climatiques.

L'opération *Bali ASSIST* du 12 octobre 2002, déclenchée à la suite des attentats de Bali où quatre-vingt-huit australiens perdirent la vie parmi les deux-cent-deux victimes, mobilisa d'importants moyens militaires d'urgence dont cinq équipes d'évacuation militaire, deux ambulances, un avion AP-3C *Orion* et cinq avions *Hercules* C-130J afin de rapatrier au plus vite les blessés vers l'hôpital de Darwin<sup>16</sup>.

Parmi les autres opérations d'aide humanitaire survenues à la suite de catastrophes naturelles, nous retrouvons de manière non exhaustive les opérations d'aide humanitaire à

---

<sup>14</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, 2007, p. 5.

<sup>15</sup> Doc. cit., p. 1-5-6.

<sup>16</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2002-03*, doc. cit., p. 7-8.

Niue en 2004 après le passage du cyclone Heta et au Vanuatu quelques semaines plus tard après le passage du cyclone Ivy<sup>17</sup>. L'ADF apporta également un soutien aérien au gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée en 2007 pour lutter contre les inondations provoquées par le passage du Cyclone Guba<sup>18</sup>. Au cours de la seule année 2009, l'Australie intervint aux îles Tonga, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux îles Fidji, en Indonésie et aux Samoa à la suite de différentes catastrophes naturelles successives<sup>19</sup>.

Au-delà des seuls Etats insulaires du Pacifique Sud, l'engagement de l'ADF fut marqué par les opérations d'assistance aux victimes du Tsunamis meurtriers de 2004 et du tremblement de terre de mars 2005 en Asie du Sud-Est (Opération *THAI* et *SUMATRA Assist*)<sup>20</sup>. L'ADF vint également aussi en soutien aux populations pakistanaises du village de Dhanni situé à 20 kilomètres au nord-est de Muzaffarabad après le tremblement de terre de 2005<sup>21</sup>. De même, l'ADF apporta un soutien aérien en 2008 aux victimes birmanes après le passage du cyclone Nargis (Opération *NARGIS Assist*). A la fin de l'année 2010, l'ADF fut de nouveau déployée au Pakistan pour venir en aide aux onze mille victimes des inondations dans la région de Kot Addu<sup>22</sup>.

Que pouvons-nous retenir des engagements militaires de l'ADF en Océanie au début des années 2000 ? Du point de vue du tempo opérationnel, nous pouvons souligner que l'armée australienne a été déployée de manière constante dans les îles du Pacifique Sud de 2000 à 2013. Cette présence continue dans les Etats de la région est venue renforcer son statut d'hégémon régional, tantôt appelée à la rescousse par les gouvernements locaux tantôt légitimée par la communauté internationale. Si ces engagements ont nécessité d'importants moyens militaires, ils se sont déroulés proches du territoire national sans user prématurément l'appareil militaire australien. Au contraire, l'armée australienne a capitalisé un véritable savoir-faire dans les missions de stabilisation et d'aide humanitaire. Ce sont davantage les guerres en Afghanistan et en Irak qui furent les plus lourdes de conséquences pour l'ADF. Ces deux conflits ayant comme origine une croyance indéfectible en la supériorité militaire des Etats-Unis sous couvert de lutte contre le terrorisme islamiste.

---

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2003-04*, 2004, p. 16.

<sup>18</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, doc. cit., p. 6-7.

<sup>19</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, 2010, p. 3.

<sup>20</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2004-05*, 2005, P. 3-4.

<sup>21</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2005-06 volume 1*, 2006, p. 3.

<sup>22</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2010-11 volume 1*, 2011, p. 2.

## Chapitre II

### LES GUERRES D'AFGHANISTAN ET D'IRAK

Le Moyen-Orient est un théâtre de référence pour les armées australiennes. En effet, L'ADF combattit dans la région au cours de la première et de la seconde guerre mondiale, participa à de nombreuses missions de maintien de la paix sous l'égide de l'ONU dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, puis combattit à nouveau en Irak en 1991 lors de la première guerre du golfe. A compter de 2001 et de 2003, l'Australie s'engagea simultanément dans la guerre contre le terrorisme en Afghanistan 1) et aux côtés des Etats-Unis dans leur aventureuse entreprise en Irak 2).

#### Section 1 : Le conflit Afghan

Lorsque l'Amérique fut attaquée de plein fouet le 11 septembre 2001 par les avions suicides d'*Al-Qaïda*, de nombreux ressortissants australiens se comptèrent parmi les victimes. Le 14 septembre 2001, et pour la première fois depuis cinquante ans, le Premier ministre australien de l'époque John Howard invoqua les clauses de défense collective du traité ANZUS (*Australian New-Zeland United States Security treaty – ANZUS*)<sup>1</sup>. C'est ainsi que débuta la participation de l'Australie à la lutte de la coalition internationale contre le terrorisme islamiste.

La contribution militaire de l'Australie à la force internationale d'assistance et de sécurité (*International Security Assistance Force - ISAF*), mandatée par le CSNU (résolution 1386) et conduite par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), prit le nom d'opération *SLIPPER*. Les combats des premières heures furent essentiellement l'œuvre des forces spéciales avant de voir un premier déploiement de mille cinq cent cinquante militaires australiens, dont cent cinquante personnels des forces spéciales (*Australia's Special Forces Task Group*)<sup>2</sup>. A la fin de l'année 2002, les effectifs des troupes australiennes en Afghanistan était redescendus au plus bas, aux alentours de cinq cents personnels, avant de remonter à leur

---

<sup>1</sup> ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 112.

<sup>2</sup> Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Australia at war in Afghanistan : revised facts and figures*, 12 septembre 2012, p. 25.

niveau d'origine en 2005 face au retour des talibans et d'*Al-Qaïda*<sup>3</sup>. L'année 2005 marqua une intensification des missions aériennes et des raids des forces spéciales australiennes face aux regains de force du mouvement Taleb contre le gouvernement central<sup>4</sup>. Deux cents membres des forces spéciales supplémentaires furent ainsi envoyés pour intensifier la lutte contre le terrorisme<sup>5</sup> en plus de deux hélicoptères CH-47F *Chinooks* modernisés et un avion *Hercules* C-130J prépositionné au moyen orient<sup>6</sup>. En 2006, le gouvernement annonça l'envoi d'une *Task Force* de reconstruction dans la province d'Orozgân, sous commandement néerlandais, afin d'améliorer les infrastructures et les conditions de vie du peuple afghan. A la fin de l'année 2008, des conseillers et des formateurs australiens commencèrent l'instruction de la 4<sup>ème</sup> brigade de l'armée nationale afghane notamment aux techniques de guerre contre insurrectionnelle et aux tirs d'artillerie<sup>7</sup>. Le niveau des forces australiennes était alors redescendu à mille personnels<sup>8</sup>. En 2009, alors que l'Australie mettait fin à ses opérations en Irak, le gouvernement réaffirma la poursuite de l'engagement des forces armées australiennes aux missions de l'OTAN/*ISAF* en Afghanistan<sup>9</sup>. Le nombre des personnels de l'*ADF* regrimpa à nouveau à son maximum de mille cinq cent cinquante personnels pour dynamiser la formation des soldats de l'Armée Nationale Afghane (ANA) et accélérer le transfert de la sécurité de la province aux forces afghanes. Tout au long du conflit, l'essentiel des missions de combats pour réduire l'activité des insurgés, comme les traques aux chefs Taleb, furent réalisés par les forces spéciales en coordination avec les autres forces de la coalition internationale. Le deuxième régiment commando mena notamment une offensive remarquable au cours de la bataille de Shah Wali Kot entre mai et juin 2010 causant de nombreuses pertes parmi les insurgés réfugiés dans leur bastion traditionnel de Kandahar<sup>10</sup>. Le 1<sup>er</sup> août 2010, le commandement de la coalition internationale dans la province d'Orozgân passa sous un commandement multinational et l'Australie pu voir ses pouvoirs étendus<sup>11</sup>. En novembre 2010, l'OTAN et le gouvernement afghan décidèrent d'enclencher le processus de transfert de la sécurité du pays des forces de forces armées de la coalition aux forces de sécurité nationale

---

<sup>3</sup> Mémorial de guerre australien, *Afghanistan, 2001-present*, [en ligne], URL : <https://www.awm.gov.au/articles/event/afghanistan>

<sup>4</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2005-06 volume 1*, 2006, p. 2.

<sup>5</sup> Doc. cit., p. 3.

<sup>6</sup> Ibid., p3. .

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, 2008, p. 6.

<sup>8</sup> Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Australia at war in Afghanistan : revised facts and figures*, doc. cit., p. 27.

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, 2010, p. 9.

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2012-13*, 2013, p. 7.

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2010-11 volume 1*, 2011, p. 4.

afghane. Ce processus commença au début de l'année 2011 et devait prendre fin en 2014<sup>12</sup>. Le transfert de compétence des missions de l'ADF aux forces de sécurité afghanes commença exactement en juillet 2012. A la fin de la même année, en octobre 2012, la quatrième brigade de l'ANA commença ses premières opérations en toute autonomie<sup>13</sup>. La fermeture de la base internationale de Tarin Kot à la fin de l'année 2013 marqua la fin d'une présence de douze ans des forces australiennes dans la province d'Orozgân<sup>14</sup>. En décembre 2014, l'opération *SLIPPER* prit fin en même temps que la mission de la force internationale d'assistance et de sécurité de l'OTAN. La guerre d'Afghanistan demeure encore aujourd'hui la plus longue guerre que l'Australie n'ait jamais connue. Vingt-six mille soldats prirent part aux opérations<sup>15</sup>, quarante et un soldats australiens tombèrent au combat dont seize membres des forces spéciales, et deux cent soixante-deux d'entre eux furent blessés<sup>16</sup>. 40% des morts furent tués au combat et 60% des blessés à cause des engins explosifs improvisés<sup>17</sup>.

Le coup de sifflet final de l'opération *SLIPPER* ne signifiait pas pour autant la fin de la présence de l'Australie en Afghanistan. Aujourd'hui encore, l'ADF est déployée en Afghanistan dans sa stratégie de lutte contre le terrorisme islamiste, en réalisant notamment des missions de formation, et au travers la présence de ses forces spéciales et de conseillers militaires et civils.

## Section 2 : La participation de l'Australie à la deuxième guerre d'Irak.

Malgré les accusations fallacieuses formulées par les Etats-Unis, d'aider les terroristes en Afghanistan et de poursuivre le développement d'un programme d'armes de destruction massives, à l'encontre de Saddam Hussein, l'Australie participa à la coalition internationale contre l'Irak. Le nom de la contribution de l'Australie aux côtés des Etats-Unis en Irak pris le nom d'opération *FALCONER*<sup>18</sup>. Les moyens des trois armées furent mis à contribution,

<sup>12</sup> Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Australia at war in Afghanistan : revised facts and figures*, Ibid., p. 1.

<sup>13</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 16.

<sup>14</sup> GRIFFITHS Emma, « Main Australian base in Afghanistan to close », *ABC News*, 26 mars 2013, [en ligne], URL : <http://www.abc.net.au/news/2013-03-26/tarin-kot-base-to-close/4594404>

<sup>15</sup> HARTIGAN Brian, « 'The longest war : the Australian Army in Afghanistan' », *Contact Magazine*, 3 juillet 2015, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2015/07/03/the-longest-war-the-australian-army-in-afghanistan/>

<sup>16</sup> Département de la défense de l'Australie, *Vale*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/vale/>

<sup>17</sup> DoD, *Army*, *Project NINGAUI*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-ningai/project-ningai>

<sup>18</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2002-03*, 2003, p. 3.

notamment le déploiement de trois navires de guerre, quatorze avions de combat F/A-18 *Hornet*, trois avions de transport *Hercules C-130J*, deux avions AP-3C *Orion* et cinq cents membres des forces spéciales soutenues par trois hélicoptères *Chinook*<sup>19</sup>. Au total plus de deux mille militaires de l'ADF furent déployés, soit plus que le nombre de troupes australiennes en Afghanistan. Si Bagdad fut rapidement capturé et Saddam Hussein chassé du pouvoir, les armes de destruction massives restèrent introuvables. Après la victoire de la coalition en mai 2003, le nombre de personnels de l'ADF décrut rapidement pour retomber à huit cent quarante-cinq. L'opération *CATALYST* prit ainsi le relai de l'opération *FALCONER* pour fournir une aide matérielle et logistique afin de reconstruire le pays<sup>20</sup>. De petits contingents australiens restèrent alors en Irak pour protéger l'aéroport de Bagdad, l'ambassade australienne, son personnel diplomatique et débiter la formation des nouvelles forces de sécurité irakiennes (FSI). Les forces australiennes devaient former les 4<sup>èmes</sup> et 8<sup>ème</sup> brigades irakiennes à Al Kasik ainsi que les gardes côtes irakiens<sup>21</sup>. La marine australienne assurait pour sa part principalement la sécurité des terminaux pétroliers et la bonne circulation maritime tandis que l'aviation australienne conduisait des missions de transport, de surveillance et de reconnaissance dans le golfe persique<sup>22</sup>. Le quartier général installé au cœur de Bagdad contrôlait à la fois les opérations en Irak mais aussi celles en Afghanistan. En 2004-2005, L'Australie envoya quatre cent cinquante hommes supplémentaires dans la province Al Muthanna et de Dhi Qar au sud de l'Irak, portant le total des effectifs à environ mille trois cent quarante personnels au 30 juin 2005. L'année suivante, les deux provinces seront transférées aux forces de sécurité irakiennes. Malgré les efforts de formation de la coalition, rien n'empêcha la guerre civile sanglante entre les groupes sunnites et chiites ni la campagne insurrectionnelle dirigée contre les forces internationales. En Australie, les premiers déboires de la guerre d'Irak commencèrent alors à se faire ressentir dans l'opinion public. L'absence d'arme de destruction massive sur le sol irakien mena par exemple à une réforme profonde des services de renseignement Australien<sup>23</sup>. Désormais, toutes les agences de renseignement du pays pourraient faire l'objet d'un contrôle parlementaire<sup>24</sup>. Fait marquant pour l'ADF, en novembre 2006, le Commodore Peter Lockwood [...] devint le deuxième Australien depuis la Seconde Guerre mondiale à commander une force navale multinationale

<sup>19</sup> CORCORAN Mark, « Australia in Iraq: A brief history of Australia's involvement from 1991-2014 », *ABC News*, 15 septembre 2014, [en ligne], URL : <http://www.abc.net.au/news/2014-09-15/mark-corcoran27s-iraq-background/5743020>

<sup>20</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2003-04*, 2004, p. 13.

<sup>21</sup> Doc cit., p. 16.

<sup>22</sup> Ibid., p. 15.

<sup>23</sup> Ibid., p. 19.

<sup>24</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2004-05*, 2005, p. 5

en opération<sup>25</sup>. A la fin de l'année 2008, l'Australie cessa les opérations terrestres sur le sol irakien comme un prélude au désengagement progressif des troupes australiennes. En tout et pour tout, les instructeurs australiens contribuèrent à la formation individuelle de trente-trois mille soldats de l'armée irakienne<sup>26</sup>. L'opération *CATALYST* prit fin le 29 juillet 2009 après le retrait des onze derniers personnels de l'*ADF* qui travaillaient dans différents Etats-majors. Au total, plus de vingt mille soldats auront servi en Irak entre 2003 et 2009. Quelques militaires et des *contractors* resteront dans le pays pour protéger l'ambassade Australienne (opération *KRUGER*) ou soutenir la mission des Nations Unies pour l'Irak (opération *RIVERBANK*)<sup>27</sup>. En juillet 2011, la défense de l'ambassade australienne sera entièrement confiée à des *contractors*<sup>28</sup>. Seulement deux soldats australiens furent victimes d'un accident mortel en Irak mais aucun d'entre eux ne perdit la vie au combat<sup>29</sup>.

Une première conclusion sur les opérations militaires de l'*ADF* dans les années 2000 s'impose. Les forces armées australiennes ont enduré simultanément des conflits lointains sur des théâtres d'opération usants et difficiles, comme en Afghanistan et en Irak, en plus des opérations de stabilisation au cœur de son environnement stratégique. En matière de plus-value opérationnelle, l'Australie accumula de véritables savoir-faire dans différents domaines, que ce soit les opérations spéciales, les missions de formation, de stabilisation ou le renforcement de l'interopérabilité en particulier avec les troupes de l'OTAN. Les succès tactiques emportés en Afghanistan et en Irak peinent à cacher pour autant une défaite stratégique. Pour preuve, la fin de l'opération *SLIPPER* en Afghanistan en 2014 coïncida avec le début d'une nouvelle campagne de bombardement en Irak pour combattre l'Etat Islamique. Comme une spirale sans fin, aucun des conflits n'aura été ainsi véritablement dénoué sur le fond. De plus, les conflits menés par l'*ADF* ont entraîné une usure prématurée des matériels tandis que les hommes ont pu souffrir de leur haut niveau d'engagement auquel ils ont été confrontés<sup>30</sup>. Trop souvent, les nécessités opérationnelles ont pris le pas sur la bonne gestion des effectifs<sup>31</sup>. Emoussée, l'armée australienne va se lancer dans le plus gros chantier de modernisation que ses forces n'aient jamais connu.

---

<sup>25</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2005-06 volume 1*, 2006, p. 5.

<sup>26</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, doc. cit., p. 4-6.

<sup>27</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, doc. cit., p. 3.

<sup>28</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2010-11 volume 1*, doc. cit., p. 5.

<sup>29</sup> CORCORAN Ma, art. cit. e., « Australia in Iraq: A brief history of Australia's involvement from 1991-2014 ».

<sup>30</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, doc. cit., p. 40-41.

<sup>31</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 16-17.

Alors que le monde commençait à basculer durablement vers l'Asie-Pacifique, le gouvernement se devait de penser la défense de l'Australie sous angle stratégique nouveau. A partir de 2007, l'on assista aux prémices d'une nouvelle réflexion stratégique pour les forces armées comme en témoigne la publication du document opérations interarmées pour le 21<sup>ème</sup> siècle (*Joint Operations for the 21st Century*) en mai 2007, plus recentrée sur son environnement asiatique<sup>32</sup>. Toutefois, la genèse de cette transformation est poussive et fut freinée par la crise économique de 2007-2008 qui retardera l'éclosion d'une nouvelle stratégie bien établie pour les forces armées australiennes. Certes, la première décennie du 21<sup>ème</sup> siècle ne fut pas sans choix capacitaire structurant, comme en témoigne la décision de participer au programme d'avion de combat multirôle F-35 *Joint Strike Fighter (JSF)* dès 2002, le choix d'acquérir vingt-quatre F/A-18F *Super Hornets*, trois destroyers de lutte aérienne et deux navires amphibies d'assaut dès 2006<sup>33</sup>, ou encore accueillir l'arrivée de l'avion de transport C-17A *Globemaster III* en 2007<sup>34</sup>. Néanmoins, le haut tempo des engagements opérationnels de l'*ADF*, combiné à un encadrement des crédits budgétaires dans un environnement économique instable, ont considérablement freiné le processus de modernisation des armées. En 2009, la parution du nouveau Livre blanc fut le premier document institutionnel sur la défense qui saisissait enfin pleinement les enjeux du 21<sup>ème</sup> siècle tout en tirant les leçons des engagements du début des années 2000. Le désengagement des troupes du Moyen-Orient et du Pacifique Sud va alors offrir à l'Australie l'opportunité de réarticuler son dispositif militaire en direction de la zone indopacifique.

---

<sup>32</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, 2007, p. 7.

<sup>33</sup> Doc. cit., p. 8.

<sup>34</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, doc. cit, p. 4.

## **TITRE II**

# **LE RÉÉQUILIBRAGE DE LA STRATÉGIE DE DÉFENSE DE L'AUSTRALIE VERS LA ZONE INDOPACIFIQUE**

Compte tenu de l'évolution rapide de son environnement stratégique, le gouvernement australien a décidé de publier en 2009 un nouveau Livre blanc, au maximum tous les cinq ans. En effet, il est dit que la publication quinquennale du Livre blanc sera la pièce maîtresse de la stratégie gouvernementale en matière de planification de la défense<sup>1</sup>. Les Livres blancs sont dès lors devenus des documents institutionnels de référence.

Lorsque paraît le Livre blanc de 2009, l'environnement stratégique de la zone Asie-Pacifique a bien changé depuis la publication du Livre blanc de 2000. « *Le rôle des Etats-Unis comme garant de la démocratie en Asie est vacillant*<sup>2</sup> » et sur le plan sécuritaire, les Etats-Unis ne sont plus considérés comme la seule puissance régionale. Aujourd'hui, tout le spectre de la politique étrangère de Canberra est analysé en fonction de l'évolution des relations entre la Chine et les Etats-Unis.

Depuis le Livre blanc de 2013, le gouvernement australien utilise une nouvelle terminologie « indopacifique », pour succéder à la dénomination classique de la zone « Asie-Pacifique ». Plus large, l'expression « indopacifique » est définie par le Livre blanc de politique étrangère 2017 de l'Australie (*Foreign Policy White Paper 2017*) comme la région allant de l'est de l'océan Indien à l'océan Pacifique reliée par l'Asie du Sud-Est, y compris l'Inde, l'Asie du Nord et les États-Unis<sup>3</sup>. Selon Laurent Charroud, « *la nouvelle expression revêt un certain avantage pour l'Australie qui se place à mi-chemin entre les deux océans, l'un Pacifique, l'autre Indien. Canberra deviendrait ainsi une sorte de passerelle entre deux mondes. Cette expression a également l'avantage d'englober un « arc asiatique » du monde indien à la péninsule coréenne, un espace géographique au centre des intérêts nationaux australiens.*<sup>4</sup> »

Si ce nouvel environnement, nous le verrons, est menaçant, il recèle également de formidables opportunités économiques pour l'Australie. En effet, la bonne santé économique de l'île-continent étant vue comme la première garante de sa prospérité. Les bonnes relations entre les acteurs régionaux, la sécurisation des lignes de communications et des

---

<sup>1</sup>Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 29.

<sup>2</sup> PLUYETTE Cyrille, « Pékin fait monter la pression contre Taïwan », *le Figaro*, n° 22 881, 6 mars 2018, p.8.

<sup>3</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, novembre 2017, p. 1.

<sup>4</sup> CHARROUD Laurent, « L'Australie et le monde asiatique parmi les *Livres blancs* sur la défense (2000-2016) », *Revue de la Défense Nationale*, n° 793, octobre 2016 p. 71-72.

approvisionnement maritimes, ou le respect du droit international, sont autant de défis majeurs dans un environnement en pleine transformation au sein duquel l'Australie est amenée à évoluer.

Nous ne pouvons poursuivre la suite de ce mémoire sans présenter les trois objectifs stratégiques de défense de l'Australie. En effet, chacun des choix militaires qui suivront dans la suite de ce mémoire ont été décidés à l'aune de ces objectifs stratégiques. L'Australie a adopté une stratégie que nous appellerons une stratégie en cercles concentriques. Comme un caillou (l'Australie) que l'on jette au milieu d'un plan d'eau, les premières oscillations créées par l'onde de choc correspondent aux intérêts fondamentaux de la nation tandis que les oscillations plus plates au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du point d'impact correspondent aux intérêts relégués au second plan. Le premier des trois cercles (y compris le caillou) concerne la sacralisation du territoire national de l'Australie, y compris son environnement maritime et ses principales lignes de communications. Aucune attaque ne peut être dirigée à l'encontre du territoire national sans exposer l'assaillant à une riposte massive et autonome des forces armées australiennes. Le deuxième cercle concerne la sécurisation de son environnement régional proche : l'Asie du Sud-Est et surtout le Pacifique Sud. L'inviolabilité du premier cercle ne saurait être garanti sans la sécurisation du deuxième. Enfin, la sécurité et la prospérité de l'Australie dépendent de la stabilité de la région indopacifique et du reste du monde. Si l'Australie demeure une puissance moyenne, elle entend apporter son concours aux opérations militaires chaque fois que ses intérêts stratégiques sont engagés.

Voyons comment ces objectifs stratégiques de défense, somme toute très théoriques, sont mis au défi face aux émulations de son environnement stratégique (chapitre 1). Puis nous verrons, qu'en réalité, l'inviolabilité du territoire australien repose sur l'alliance avec les Etats-Unis qui a été renforcée (chapitre 2).

## Chapitre I

### **LE NOUVEAU PIVOT ASIATIQUE : UN ENVIRONNEMENT GÉOSTRATÉGIQUE CONTINGENT**

« *Le dernier Livre blanc australien sur la défense, publié en 2016, donne le ton dès la première de couverture. La carte représentée est centrée sur l’Australie et son environnement stratégique proche, à savoir l’Asie. Le continent asiatique occupe l’essentiel de l’espace de l’Asie du Sud-Ouest à l’Asie orientale. Le continent américain est occulté, au même titre que l’Europe. Cette géographie témoigne ainsi des inquiétudes modernes de Canberra.*<sup>1</sup> » Depuis la crise économique mondiale de 2007-2008, il ne fait plus de doute que le continent asiatique est devenu le nouveau centre de gravité du monde<sup>2</sup>. Le Livre blanc de 2009 estimait déjà que certaines nations pourraient ainsi répondre à un environnement stratégique dégradé par une augmentation de leurs dépenses militaires<sup>3</sup>. Malgré la crise économique de 2007-2008, la croissance économique des vingt dernières années a contribué à l’augmentation globale des budgets de défense des forces armées de la région 1). La militarisation de la zone indopacifique s’est accompagnée de tensions croissantes entre les protagonistes régionaux 2) parallèlement au développement de risques non étatiques 3).

#### Section 1 : La militarisation de la zone indopacifique

Le réarmement de l’Australie est devenu un des axiomes de sa politique de défense depuis la parution du Livre blanc de 2016<sup>4</sup>. Entre 2000 et 2013, l’Australie n’avait consacré en moyenne que 1,8% de son PIB au budget de sa défense<sup>5</sup>. En revanche, le Livre blanc de 2016 a prévu d’augmenter le budget de sa défense en 2020-2021 à 42,4 milliards de dollars pour atteindre 2% de son PIB. Le budget de défense de l’Australie en 2017 s’élevait à 31,9 milliards de dollars<sup>6</sup>. Sur la période 2016-2026, il est prévu que 195 milliards de dollars soient

---

<sup>1</sup> CHARROUD Laurent, « L’Australie et le monde asiatique parmi les *Livres blancs* sur la défense (2000-2016) », *Revue de la Défense Nationale*, n° 793, octobre 2016 p. 70.

<sup>2</sup> Département de la défense de l’Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 9.

<sup>3</sup> Département de la défense de l’Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 31.

<sup>4</sup> Annexe V, Répartition des investissements destinés à l’ADF sur 10 ans selon le Livre blanc de 2016.

<sup>5</sup> Département de la défense de l’Australie, *Defence White Paper 2013*, doc. cit., p. 71.

<sup>6</sup> Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. iii.

consacrés aux investissements et à l'amélioration des équipements<sup>7</sup>. Pour autant, ces efforts budgétaires ne sont rien en comparaison avec les sommes astronomiques englouties par les pays asiatiques pour renforcer leurs capacités de défense. Depuis 2014, les dépenses militaires des pays asiatiques ont dépassé les dépenses militaires des pays européens. Les quatre plus gros pays importateurs asiatiques d'armes dans le monde que sont la Chine, l'Inde, le Japon et la Corée du Sud ont dépensé 353,8 milliards de dollars en 2016 ou un cinquième de la dépense mondiale d'armements<sup>8</sup>. Les dépenses militaires de toute l'Asie et de l'Océanie réunies atteignent un total de 450 milliards de dollars en 2016, soit une augmentation de 64% en dix ans. L'augmentation des capacités militaires chinoises, (215 milliards de dollars de dépenses militaires ou plus 118% en dix ans) inquiète tout particulièrement Canberra. Toujours en 2016, l'Australie se plaçait à la douzième place des plus grands pays importateurs d'armes dans le monde<sup>9</sup>.

Selon la Revue Stratégique de Défense et de Sécurité Nationale de 2017, l'Asie est « *la région qui a connu le plus fort accroissement des dépenses mondiales de défense de la dernière décennie [...]*<sup>10</sup> » « *La Chine* » (...) « *est engagée dans une politique de modernisation capacitaire et de rattrapage technologique*<sup>11</sup> » tandis que « *Pyongyang se trouve sur le point de disposer d'un arsenal opérationnel à l'échelle régionale*<sup>12</sup> ». La modernisation des équipements concerne l'ensemble des matériels lourds mais également les systèmes de communications, les capacités de surveillances, de reconnaissances et de renseignements, de même que les systèmes de guerre électronique.

La Chine est perçue comme la première menace militaire par Canberra. En effet, le budget militaire chinois a connu une hausse ininterrompue depuis vingt-cinq ans. Aujourd'hui, la Chine est devenue la première puissance militaire du continent asiatique et le deuxième budget militaire au monde depuis 2010 derrière les Etats-Unis. Si l'augmentation du budget de la défense a été réajusté par rapport à la croissance chinoise, ce dernier augmentera tout de même de « *8,1% cette année (pour un budget de 175 milliards de dollars),*

---

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, doc. cit., p. 86.

<sup>8</sup> Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), *SIPRI Fact sheet – Trends in world military expenditure, 2016*, avril 2017, p. 2.

<sup>9</sup> Doc. cit., p. 2.

<sup>10</sup> Ministère des Armées, *Revue Stratégique de Défense et de Sécurité Nationale 2017*, octobre 2017, p. 26.

<sup>11</sup> Doc. cit., p. 41.

<sup>12</sup> Ibid., p. 40.

soit plus qu'en 2017 (+7%).<sup>13</sup> » « Dans son rapport au congrès du Parti, Xi Jinping a précisé ses objectifs pour l'armée populaire de libération : une « modernisation complète » à l'horizon 2035, des « forces armées de classe mondiale » en 2050.<sup>14</sup> » Le premier porte-avion chinois a été mis à l'eau en fin d'année 2017<sup>15</sup> et « rien que pendant l'année 2016, 18 grands bâtiments de surface sont entrés en service – destroyers, frégates et corvettes. [...] Dans une décennie, la Chine pourra s'appuyer sur trois porte-avions. [...] Elle développe également quatre modèles de sous-marins et des missiles balistiques antinavires. La seule force missilière comporte plus de 1200 missiles de courte portée, autour de 300 missiles de portée moyenne et plusieurs missiles de croisière d'attaque terrestre.<sup>16</sup> » Avant 2020, le nombre de sous-marins chinois devrait atteindre le nombre de soixante-dix<sup>17</sup>. « Nous assistons à une montée en puissance de la marine chinoise, notamment au travers la mise en service d'un sous-marin par an, à laquelle s'ajoute le projet emblématique d'une capacité aéronavale et le développement d'avions de chasse de 5<sup>ème</sup> génération [...]»<sup>18</sup> Les forces chinoises s'articulent aussi de plus en plus autour de forces de projection. En 2017, l'Armée Populaire de Libération (APL) a décidé de multiplier par cinq son infanterie de marine, passant de vingt mille à cent mille hommes<sup>19</sup>. La Chine possède également la plus grande force de garde-côtes au monde<sup>20</sup>. La modernisation des forces chinoises se traduit enfin par une montée en puissance de ses forces spéciales, ses réseaux de communications, complétée par des investissements massifs dans les technologies, l'espace et le cyberspace<sup>21</sup>. « Richard Bitzinger, un chercheur basé à Singapour, estime à 10 milliards de dollars par an le budget R&D de défense.<sup>22</sup> »

Son grand rival, les Etats-Unis, est fortement implanté dans la région avec plus de soixante-dix mille hommes dont la présence de la 7<sup>ème</sup> flotte de l'Us Navy<sup>23</sup>. Ses bases militaires à Singapour, en Australie, aux Philippines, sur l'île de Guam, à Taïwan en Corée du

<sup>13</sup> PLUYETTE Cyrille, « Pékin fait monter la pression contre Taïwan », *le Figaro*, n° 22 881, 6 mars 2018, p.8.

<sup>14</sup> DUCHATEL Mathieu, « Le rapport de force militaire », *Conflits* n°16, janvier 2018, p. 50.

<sup>15</sup> RFI, « L'unique porte-avions chinois effectue sa première sortie en mer », 26 décembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20161226-chine-pacifique-mer-sortie-porte-avion>

<sup>16</sup> DUCHATEL Ma, art. cit., p. 50.

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 50.

<sup>18</sup> Ministère des Armées, *Revue Stratégique de Défense et de Sécurité Nationale 2017*, ibid., p. 43.

<sup>19</sup> DUCHATEL Ma, ibid., p. 50.

<sup>20</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, novembre 2017, p. 25.

<sup>21</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 42.

<sup>22</sup> DUCHATEL Ma, ibid., p. 50.

<sup>23</sup> CHABERT Christophe, « Le jeu de go entre la Chine et les Etats-Unis en Asie », *Conflits* n°16, janvier 2018, p. 44.

Sud et au Japon maillent une grande partie du Pacifique. Les Etats-Unis contrôlent les détroits stratégiques de Lombok, la Sonde et Malacca et déploient un important bouclier antimissile en Corée du Sud.

Les pays du Sud-Est asiatiques développent eux aussi leurs capacités militaires, en accédant notamment à des technologies jusqu'alors réservées aux armées occidentales. Parmi ces moyens l'on retrouve les missiles à longue portée (*beyond the visual range – BVR*), des capacités de ravitaillement en vol, ou encore la modernisation des systèmes radars, des systèmes d'alerte aérien et électronique. Par exemple dans le domaine maritime, le sous-marin de la classe *Scorpene* équipé de torpille *Blackshark* est entré en service en Malaisie<sup>24</sup>.

L'Inde s'est aussi engagée dans une modernisation de ses capacités militaires. Quelques grands investissements témoignent de cette politique comme l'achat sur étagères des trente-six rafales à la France en 2016<sup>25</sup> ou la mise à l'eau de son porte-avion de conception nationale, l'*INS Vikrant*, en 2013<sup>26</sup>. L'Inde a également acheté l'avion de reconnaissance américain P-8A *Poseidon*<sup>27</sup>. Le pays poursuit toujours sa collaboration avec la Russie pour le développement conjoint d'un avion de cinquième génération même si ce projet a pris beaucoup de retard<sup>28</sup>. Les investissements militaires gigantesques réalisés par l'Inde témoignent de l'importance stratégique grandissante de l'océan Indien. Le trafic maritime dans l'océan Indien est en augmentation et les axes de navigation représentent les principales routes d'acheminement des hydrocarbures entre le Moyen-Orient et l'Asie. En définitive, l'augmentation des arsenaux des Etats de la région ont conduit à une militarisation exponentielle de l'océan Indien<sup>29</sup>.

---

<sup>24</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, ibid., p. 14.

<sup>25</sup> France 24 France, « L'Inde signe un accord d'achat de 36 Rafale à la France », 23 septembre 2016, [en ligne] URL : <http://www.france24.com/fr/20160923-inde-signe-accord-achat-36-rafale-france-drian-dassault-aviation-armement-chasseurs>

<sup>26</sup> MIELCAREK Romain, « Mise à l'eau du premier porte-avions « made in India » d'une flotte aux ambitions démesurées », *RFI*, 13 août 2013, [en ligne], URL : <http://www.rfi.fr/asi-pacifique/20130812-inde-ins-vikrant-porte-avion-demesure-lancement-chine/>

<sup>27</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, ibid., p. 15.

<sup>28</sup> LAGNEAU Laurent, « L'Inde mécontente de sa coopération avec la Russie pour le développement de l'avion furtif T-50 PAK FA », *zone militaire opex360.com*, 8 septembre 2014, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2014/09/08/linde-mecontente-de-sa-cooperation-avec-la-russie-pour-le-developpement-de-lavion-furtif-t-50-pak-fa/>

<sup>29</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 37

Enfin, les récents essais nucléaires de Pyongyang en direction du Japon, ont remis le régime nord-coréen sur le devant de la scène internationale. Du fait de l'obsolescence grandissante de ses capacités militaires conventionnelles, la Corée du Nord joue la survie du régime sur le développement rapide de ses armes nucléaires. Les capacités balistiques nord-coréennes n'ont eu de cesse de se perfectionner au grès des différents essais nucléaires. Depuis l'essai du missile inter continental *Hwasong 14* en juillet 2017, l'Australie se retrouve pour la première fois à portée de tir de la Corée du Nord<sup>30</sup>. La péninsule coréenne demeure une des zones les plus militarisée au monde et le restera probablement au moins jusqu'en 2035<sup>31</sup>.

Aujourd'hui, le développement des technologies duales, à usage civile et militaire, a réduit l'avantage capacitaire de l'Australie. Cette hausse qualitative et quantitative des moyens militaires en Asie contribue à une tension latente entre les différents protagonistes régionaux.

## Section 2 : Des tensions croissantes entre les protagonistes régionaux

Dans l'introduction du Livre blanc de politique étrangère 2017 de l'Australie, le Premier ministre, Malcolm Turnbull, estimait que son pays était confronté à l'environnement géostratégique le plus complexe et le plus difficile depuis les premières années de la guerre froide<sup>32</sup>. L'Australie a toujours considéré les Etats-Unis comme le grand artisan de la paix et de la sécurité en Asie depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais, le rééquilibrage de la stratégie américaine en Asie depuis 2009 et la réémergence des Etats puissants ont rebattu les cartes et exacerbé les tensions.

Le rapport de force entre les Etats-Unis et la Chine est au centre des préoccupations de Canberra. L'Australie considère que l'avenir de la stabilité de la région et du monde dépendra pour l'essentiel de la nature des relations entre la Chine et les Etats-Unis<sup>33</sup>. Pour le moment, les étroites relations économiques entretenues entre les deux grandes puissances retardent leur

---

<sup>30</sup> Center for Strategic and International Studies, *Missiles of North Korea*, [en ligne] URL : <https://missilethreat.csis.org/country/dprk/>

<sup>31</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 60.

<sup>32</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, doc. cit., p. III.

<sup>33</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 34.

affrontement. « *Alors que Canberra cherche à renforcer ses relations économiques avec Pékin tout en contentant Washington, la politique étrangère australienne doit tenir compte des rapports de force en Asie entre les deux puissances.*<sup>34</sup> » Cette crispation n'aura de cesse d'être évoquée au fil des différents Livres blancs de l'Australie. Certes, le risque d'affrontement direct entre les deux pays est jugé improbable pour l'Australie mais l'éventualité d'un conflit de haute intensité après 2030 n'est pas exclue<sup>35</sup>. Au fil du temps, l'on se rend compte que le risque stratégique est réévalué constamment à la hausse<sup>36</sup>. Les relations entre la Chine et les Etats-Unis se caractérisent pour le moment par un mix de coopération et de compétition à fort potentiel conflictuel. La politique de *containement* de la Chine par les Etats-Unis est très mal accueillie par Pékin. Le soutien inconditionnel des Etats-Unis pour Taïwan et les différends territoriaux en mer de Chine en sont l'exemple le plus probant. « *La diplomatie australienne doit composer avec les nouvelles tensions survenues en mer de Chine méridionale entre la Chine et les Etats-Unis.*<sup>37</sup> » En effet, la Chine entretient un différend maritime avec le Japon, qui est soutenu par les Etats-Unis, sur les îles Senkaku Diaoyu riches en ressources halieutiques. Le Japon a introduit un nouveau concept de dissuasion active qui repose sur une amélioration de ses capacités de riposte en cas de conflits majeurs<sup>38</sup>. De plus, les revendications chinoises sur les îles Spartleys et Paracells et le récif de Scarborough ont engendré un différend avec le Vietnam, la Malaisie, Brunei et les Philippines. La position de l'Australie sur les différends en mer de Chine est claire : elle en appelle au jugement des instances internationales en charge du différend et au respect des règles du droit international, notamment au respect de la convention sur le droit de la mer de 1982 ou convention de *Montego Bay*. Le conflit entre la Chine et Taïwan reste lui aussi latent et le gouvernement australien maintient sa position traditionnelle sur la politique d'une seule Chine<sup>39</sup>.

La prolifération nucléaire constitue la deuxième grande menace pour l'Australie. L'Asie est la région la plus nucléarisée du monde et concentre six des neuf puissances nucléaires de

---

<sup>34</sup> CHARROUD La, art. cit., p. 70.

<sup>35</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 22.

<sup>36</sup> KERR Julian, « Management of Australia's strategic risk becoming more demanding, warn strategists », *Jane's 360*, 17 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75778/management-of-australia-s-strategic-risk-becoming-more-demanding-warn-strategists>

<sup>37</sup> CHARROUD La, ibid., p. 70.

<sup>38</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, ibid., p. 12.

<sup>39</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 34.

la planète (Pakistan et Russie inclus). Initialement exclues des préoccupations du premier Livre blanc de 2000, les velléités nucléaires de la Corée du Nord ont replacé le régime de Kim Jong-un au centre de toutes les attentions. Nous constatons un glissement des inquiétudes de l'Australie sur la question nucléaire, du risque d'escalade entre l'Inde et le Pakistan et des ambitions nucléaires de l'Iran au début des années 2000, au programme nucléaire de la Corée du Nord aujourd'hui. Les menaces apocalyptiques de Pyongyang ont rendu circonspects le monde entier notamment la Corée du Sud et le Japon. Les ambitions nucléaires de la Corée du Nord pourraient déstabiliser un peu plus les relations entre les Etats de la région et relancer la prolifération.

Le Sud-Est asiatique se retrouve pris dans un étau entre la pression de la Chine et celle de l'Inde. Il subit pour le moment plus directement l'influence de la Chine qui tente de s'implanter dans la région. Par ailleurs, le Sud-Est asiatique est davantage en proie à des remous internes que ses voisins du nord, notamment sur des problématiques sécuritaires de violence sociale et de terrorisme. Mais surtout, en bordant les approches nord de l'Australie, l'Asie du Sud-Est pourrait être utilisée comme une base avancée pour se projeter contre le pays. De même, en verrouillant les points de passages stratégiques d'Asie du Sud-Est ou en coupant ses lignes de communication maritime, l'Australie pourrait être complètement coupée du commerce avec le reste du monde ou dans l'incapacité de recevoir ses approvisionnements énergétiques<sup>40</sup>. L'Asie du Sud-Est est donc soumise à des tensions croissantes et est devenue un nœud stratégique clé.

Le plus gros changement géostratégique du début du 21<sup>ème</sup> siècle restera l'émergence de la Chine et de l'Inde. Si le risque de conflit entre l'Inde et le Pakistan reste latent, la compétition entre la Chine et l'Inde pourrait à l'avenir fragiliser davantage l'environnement sécuritaire de l'Australie. Déjà, le Livre blanc de 2000 jugeait la compétition stratégique entre la Chine et l'Inde amplifiée en partie à cause du développement des capacités nucléaires de l'Inde<sup>41</sup>. L'océan Indien risque de devenir le nouveau théâtre de tensions entre les grands protagonistes régionaux dont l'Australie est totalement dépendante en particulier pour ses approvisionnements énergétiques en provenance du Moyen-Orient. En effet, depuis 2010, l'océan Indien est devenu le corridor maritime le plus encombré devant l'océan Atlantique et l'océan Pacifique. Un tiers des marchandises et deux tiers du commerce d'hydrocarbures

---

<sup>40</sup> Ibid., p. 42-43.

<sup>41</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence 2000 Our Future Defence Force*, 2000, p. 19.

passent désormais à travers celui-ci<sup>42</sup>. La sécurité des routes maritimes de l'océan Indien est aussi devenue un enjeu majeur notamment pour lutter contre la piraterie. Si la marine américaine demeure, encore aujourd'hui, la marine la plus importante en Asie du Sud, elle sera fortement concurrencée par une présence accrue des marines chinoises et indiennes dans la région au cours des vingt prochaines années<sup>43</sup>.

De cette complexification géostratégique au sein de la zone indopacifique, découle en définitive une multitude de risques pour l'Australie pouvant mettre en péril autant sa sécurité que sa prospérité.

### Section 3 : Les risques sécuritaires non étatiques.

L'Australie fait également face à une liste de risques sécuritaires d'origine non étatiques susceptibles d'aller à l'encontre de ses intérêts. Parmi ces risques, le terrorisme constitue la menace non étatique majeure. Les attentats du 11 septembre 2001, de Bali, Londres, Madrid, Jakarta et Mumbai ont remis le phénomène terroriste au cœur des préoccupations de Canberra. Si les foyers terroristes se trouvaient initialement au Moyen-Orient et en Afghanistan, des entités terroristes ont essaimé en Asie du Sud-Est au cours de la décennie 2010. L'Indonésie et les Philippines ont été les deux pays les plus touchés par la dissémination des groupes terroristes. A partir du Livre blanc de 2013, année clé pour le désengagement des forces armées australiennes du Pacifique Sud et d'Afghanistan, la lutte contre le terrorisme en Asie du Sud-Est est devenue une priorité<sup>44</sup>. Aujourd'hui, la menace terroriste est persistante, autant pour les ressortissants australiens vivant sur le territoire national que pour ceux qui vivent à l'étranger dans des foyers à risque. À la suite des défaites de *DAESH* en Irak et en Syrie, le retour des terroristes dans leurs foyers d'origine et la dissémination des entités terroristes en Asie du Sud-Est n'ont pas diminué le risque d'attentats. Cependant, l'Australie reste lucide quant aux réelles capacités de déstabilisation du terrorisme islamiste. La vague d'émotion médiatique qui accompagne chacun des attentats dirigés contre un pays occidental n'est pas de nature à perturber directement le fonctionnement régulier de l'Etat. En dépit des pertes civiles ou des dégâts causés aux infrastructures, l'impact stratégique du terrorisme islamiste reste et restera limité. Une attaque

---

<sup>42</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, *ibid.*, p. 13.

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 27.

de destruction massive à l'aide d'armes chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires diligentée par un acteur non étatique ou terroriste n'est pas pour autant à exclure<sup>45</sup>.

La criminalité internationale, la piraterie et le réchauffement climatique constituent les autres risques non étatiques majeurs. La géographie particulière de l'Asie du Sud-Est, composée de nombreux îlots, combinée à des lacunes sécuritaires au sein des pays de la région ont fait prospérer les trafics en tout genre : notamment la contrebande, la piraterie, le trafic de drogue et l'immigration illégale. Le gouvernement australien considère qu'à l'avenir, de nouveaux risques comme le changement climatique ou la surexploitation des matières premières pourraient exacerber les tensions entre les Etats. Si, au moment de la parution du Livre blanc de 2009, le changement climatique n'était pas encore reconnu comme un élément stratégique majeur susceptible de bouleverser l'équilibre régional avant au moins 2030, il est devenu une des priorités du Livre blanc de 2016<sup>46</sup>. En effet, les conséquences du réchauffement climatique sur l'habitat des populations et la contraction des ressources disponibles entraineront à l'avenir une hausse mécanique des tensions<sup>47</sup>.

Par ailleurs, le sud de l'Australie, l'océan du Sud et l'Antarctique ne sont pas pour le moment en proie aux tensions régionales d'après le gouvernement australien. L'Antarctique n'est pas dénudé pour autant d'intérêts stratégiques pour l'Australie puisque 42% du pôle Sud tombe sous sa souveraineté<sup>48</sup>. Si l'intérêt des Etats pour l'Antarctique est croissant, le traité international sur l'Antarctique de 1959 et le protocole de Madrid de 1991 préservent pour le moment l'apparition de différends<sup>49</sup>. La pêche illégale dans l'océan du Sud est donc pour le moment le seul véritable enjeu contre lequel lutte Canberra.

Malgré la militarisation de la zone indopacifique et les tensions latentes entre les protagonistes régionaux, une attaque contre les intérêts australiens est jugée peu probable<sup>50</sup>. Toutefois, l'Australie n'est pas en mesure d'assurer seule sa sécurité face à l'ensemble des menaces contemporaines. En raison de la complexification de son nouvel environnement géostratégique, l'Australie a donc décidé de renforcer son alliance avec les Etats-Unis. Cette

---

<sup>45</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 38.

<sup>46</sup> Ibid., p. 40.

<sup>47</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, ibid., p. 18.

<sup>48</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, ibid., p. 85.

<sup>49</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, ibid., p. 19.

<sup>50</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 32.

décision s'inscrit dans la continuité des liens indéfectibles qui unissent les deux pays depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Pour l'Australie, la présence des Etats-Unis en Asie a été jugée comme un facteur de stabilité depuis soixante-dix ans et selon Canberra la puissance américaine restera prééminente les vingt prochaines années<sup>51</sup>.

---

<sup>51</sup> Ibid., p. 41-42.

## Chapitre II

### **LE RENFORCEMENT DE L'ALLIANCE AVEC LES ÉTATS-UNIS : CHEVILLE OUVRIÈRE DE LA DÉFENSE DE L'AUSTRALIE**

L'alliance traditionnelle entre l'Australie et les Etats-Unis repose sur le traité de sécurité collective *ANZUS* (*Australia, New Zeland, United States Security Treaty*) signé à San Francisco le 1<sup>er</sup> septembre 1951. L'article 4 du traité prévoit en effet qu'une attaque dirigée à l'encontre d'un des membres signataires du traité sera considéré comme une attaque visant l'ensemble des membres qui lui viendront en aide. En 2011, les mécanismes de défense collectifs du traité *ANZUS* ont été élargis aux cyber attaques. Le traité *ANZUS* ne fut invoqué qu'une seule fois après les attentats du 11 septembre 2001 par le Premier ministre australien John Howard. La stratégie du pivot asiatique de Barack Obama initié à partir de 2009 fut accueillie favorablement par l'Australie. La présence des Etats-Unis dans la région constitue ainsi l'un des piliers de la politique de défense du pays. A l'inverse, l'Australie représente probablement l'alliée le plus sûr des Etats-Unis aux portes du continent asiatique. Par ailleurs, les guerres d'Afghanistan et d'Irak ont renforcé de manière remarquable la connaissance et la compréhension mutuelle entre les deux armées. Nous verrons donc comment le partenariat stratégique entre les deux Etats s'est consolidé 1) avant de voir quels sont les avantages de l'alliance avec les Etats-Unis pour la sanctuarisation du territoire australien 2).

Section 1 : La consolidation du partenariat stratégique de défense entre l'Australie et les Etats-Unis

En novembre 2011, le Premier ministre australien Julia Gillard et le président des Etats-Unis Barack Obama annoncèrent, lors du soixantième anniversaire de la signature du traité *ANZUS*, les initiatives prises sur le dispositif des forces entre l'Australie et les États-Unis (*Australia-United-States Force Posture Initiatives*) afin de renforcer la coopération de défense entre leurs deux pays<sup>1</sup>. Ces accords prévoyaient l'instauration d'une rotation annuelle du corps des *marines* américains et l'amélioration de la coopération aérienne entre la *RAAF* et

---

<sup>1</sup> Déclaration du Premier Ministre australien et du Président des Etats-Unis d'Amérique, *Australia-United States Force Posture Initiatives*, Canberra, 16 novembre 2011, p. 1.

l'*US Air Force (USAF)* dans le nord de l'Australie<sup>2</sup>. L'objectif fixé serait de déployer à terme une *Task Force* maritime et aérienne de deux mille cinq cents marines. Ce dispositif devait renforcer la présence des troupes américaines en Australie et l'interopérabilité entre les deux armées. A la suite de cette annonce, la première rotation de deux cents marines dans la base militaire de Darwin (*marine rotational force Darwin – MRF-D*) débuta en 2012<sup>3</sup>. Très vite, les retombées économiques et sociales de la présence américaine dans le nord du pays furent positives et le nombre de militaires américains ne fit qu'augmenter. En avril 2013, une seconde rotation voyait arriver deux cent cinquante marines supplémentaires et en avril 2014 commençait la troisième rotation de mille cent cinquante marines dont quatre hélicoptères de transport lourd CH-53E *Super Stallion* et cent cinquante véhicules. Le 12 août 2014, les deux pays signèrent à Sydney l'accord sur le statut des forces entre leurs deux gouvernements (*Force Posture Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America*) afin d'établir le cadre légal politique et financier nécessaire pour accompagner cette montée en puissance<sup>4</sup>. La quatrième rotation arriva en avril 2016 comprenant mille deux cent cinquante marines américains, quatre hélicoptères *Bell UH-1Y Venom* et cent véhicules. La dernière rotation commença en avril 2017 avec l'arrivée de mille deux cent cinquante marines et treize avions dont quatre avions de transport MV-22 *Osprey*. La prochaine arrivée de la *MRF-D* devrait accueillir un nombre inégalé de forces américaines, mille cinq cent quatre-vingt-sept *marines*, huit MV-22 *Osprey* et une batterie d'artillerie de six M777 *Howitzer*, pour réaliser quinze exercices aux côtés de l'*ADF*<sup>5</sup>. Concernant la coopération aérienne, les premières activités aériennes commencèrent en février 2017 avec l'arrivée d'un escadron de F-22 *Raptor* sur la base de Tindal. Douze F-22 *Raptors* se sont ainsi entraînés avec les F/A 18A/B *Super Hornets* du 75<sup>ème</sup> escadron de la *RAAF*<sup>6</sup>.

La rotation annuelle des marines américains intervient pendant la saison sèche d'avril à septembre et permet à l'*ADF* de réaliser de nombreux exercices avec les forces américaines. Parmi les exercices les plus importants, on retrouve l'exercice bisannuel *Talisman Sabre* qui

---

<sup>2</sup> Accord de défense entre l'Australie et les Etats-Unis, *The Force Posture Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America*, Sydney, 12 octobre 2014, p. 1.

<sup>3</sup> Département de la défense de l'Australie, *United States Force Posture Initiatives in Australia*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Initiatives/USFPI/Default.asp>

<sup>4</sup> Accord de défense entre l'Australie et les Etats-Unis, *The Force Posture Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America*, doc. cit., p. 1.

<sup>5</sup> HARTIGAN Brian, « Darwin prepares for biggest Marine rotation yet », *Contact Magazine*, 23 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/23/darwin-prepares-for-biggest-marine-rotation-yet/>

<sup>6</sup> Département de la défense de l'Australie, *Enhanced Air Cooperation*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Initiatives/USFPI/Air.asp>

se déroule traditionnellement dans l'Etat du Queensland et dans le nord du pays<sup>7</sup>. Cet exercice est tout à fait significatif puisqu'il n'implique pas moins de trente mille militaires des forces armées australiennes et américaines dans sa dernière édition à l'été 2017. L'essentiel de la manœuvre étant tourné vers des missions de combat afin de renforcer l'interopérabilité entre les deux forces armées. Un tel dispositif envoie bien évidemment un message fort contre les velléités expansionnistes de la Chine et à tous pays qui voudrait lui emboîter le pas. Par ailleurs, l'exercice *Talisman Sabre* de juillet 2015 avait déjà permis de certifier une capacité à mener des opérations amphibies à grande échelle entre les deux pays<sup>8</sup>. Après l'exercice *Crocodile Strike* d'août 2017, l'ADF et la MRF-D ont acté une capacité d'assistance humanitaire commune dans toute la région indopacifique<sup>9</sup>. Sans grande surprise, l'Australie se félicite, dans son dernier Rapport annuel sur la défense, du renforcement de son partenariat stratégique avec les Etats-Unis<sup>10</sup>.

Pour autant, la coopération de défense entre l'Australie et les Etats-Unis dépasse très largement les seuls *force posture initiatives*. Dans le domaine du renseignement, l'alliance *Five Eyes* qui rassemble l'Australie, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et le Canada permet à l'Australie d'avoir un flux considérable d'informations sensibles en provenance des services de renseignement américain et de ses alliés. A cet égard, les installations radar de Pine Gap, au centre de l'Australie facilitent le partage du renseignement entre les deux pays.

De la même manière, l'Australie bénéficie d'un accès au domaine spatial grâce à son alliance avec les Etats-Unis. Cette collaboration s'est traduite avec la signature du partenariat de la connaissance de la situation dans l'espace (*Space Situational Awareness Partnership*) en 2010. Preuve de la vitalité de cette coopération entre l'ADF et l'USAF, un Radar à bande-C américain a été rapatrié à compter de 2014 à la station de communication près d'Exmouth en Australie occidentale (*Harold E. Holt Naval Communications Station*) pour observer et

---

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *Exercice Talisman Sabre 2017*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Exercises/TS17/>

<sup>8</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2015-16 volume 1*, 2016, p. 30.

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Australia and the US ready to respond in the Indo-Pacific Region*, 30 août 2017, [en ligne], URL : <https://news.defence.gov.au/media/media-releases/australia-and-us-ready-respond-indo-pacific-region>

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 30.

prévenir des collisions de débris dans l'espace. Depuis mars 2017, ce télescope de surveillance est pleinement opérationnel<sup>11</sup>.

Par ailleurs, l'avance technologique dont bénéficie l'ADF serait impossible sans sa coopération industrielle avec les Etats-Unis. Si l'Australie souhaite préserver la supériorité de son appareil militaire, elle se retrouve *de facto*, dépendante des technologies américaines. Cette réalité se mesure très concrètement puisque 60% des équipements de l'armée australienne proviennent des Etats-Unis dont certains des plus emblématiques programmes d'armement, comme le F-35 *Lightning II*, l'hélicoptère multirôle *MH-60R Seahawk*, l'avion de guerre électronique *EA-18G Growler* ou l'avion de transport *C-17A Globemaster III*<sup>12</sup>. En effet, la base industrielle de défense de l'Australie n'est pas en mesure de soutenir seule des programmes stratégiques d'armement à très haute valeur ajoutée. Le Livre blanc de 2009 rappelle ainsi en toute transparence que l'accès au domaine spatial ou à certaines technologies sensibles de communication et de surveillance serait illusoire sans l'alliance avec les Etats-Unis<sup>13</sup>.

En définitive, la coopération stratégique avec les Etats-Unis englobe tout le spectre de la défense de l'Australie. Si cette relation stratégique présente certains aspects de dépendance, elle offre à l'Australie des moyens capacitaires inégalés. Ces atouts se vérifient instantanément lors des exercices militaires conjoints, dans le partage du renseignement et surtout dans le domaine de la coopération industrielle entre les deux Etats. Il convient de voir désormais dans quelle mesure l'Australie compte sur son alliance avec les Etats-Unis pour sanctuariser son territoire.

Section 2 : Le bénéfice de la dissuasion américaine pour la sanctuarisation du territoire national

Grâce à son alliance avec les Etats-Unis, l'Australie jouit d'une double dissuasion, à la fois conventionnelle et nucléaire, pour sanctuariser son territoire. Les clauses de défense du

---

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Australia's Space Surveillance Radar Reaches Full Operational Capability*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/casg/NewsMedia/News/AustraliasSpaceSurveillanceRadarreachesFullOperationalCapability>

<sup>12</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 122.

<sup>13</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 48.

traité ANZUS garantissent à l'Australie d'avoir derrière elle toute la puissance militaire des Etats-Unis si elle venait à être attaquée. Le Livre blanc de 2009 explique très bien ce phénomène en disant que les moyens de défense de l'Australie couplés à ceux des Etats-Unis ont un fort aspect dissuasif sur les autres puissances militaires<sup>14</sup>. Le Livre blanc de 2013 affirme quant à lui, qu'il est très improbable qu'une puissance majeure veuille s'attaquer à l'Australie sans entrer en conflit avec les Etats-Unis<sup>15</sup>. Si l'Australie souhaite conserver une capacité d'action autonome pour la défense de son territoire, elle compte vivement sur l'intervention de son partenaire américain si ses forces venaient à être débordées. Par ailleurs, L'Australie est favorable au déploiement des systèmes de défense antimissile américain dans la région indopacifique<sup>16</sup>. Depuis 2016, l'Australie et les États-Unis ont mis en place un groupe de travail chargé d'examiner les options d'une éventuelle contribution de l'Australie à la défense aérienne et antimissile en Asie<sup>17</sup>.

L'Australie bénéficie aussi pleinement du parapluie nucléaire des Etats-Unis. Elle jouit en effet de ce qu'on appelle la dissuasion nucléaire « étendue » (*extended nuclear deterrence*). Cela signifie que le risque exorbitant de représailles nucléaires pesant à l'encontre d'un pays qui souhaiterait s'attaquer aux Etats-Unis pèse également à l'encontre de ceux qui voudraient attaquer l'Australie. Une attaque nucléaire dirigée contre le territoire australien serait alors perçue comme une attaque contre l'Amérique elle-même. Une telle attaque est donc jugée improbable pour les stratèges australiens, du moins tant que la dissuasion fonctionne.

L'Australie n'est pas une nation nucléaire et ne possède pas l'arme atomique. La politique du département de la Défense et du département des Affaires Etrangères diverge même parfois sur l'importance accordée à l'arme nucléaire. Si l'Australie s'est opposée à la conclusion du Traité pour l'Interdiction des Armes Nucléaires adopté sous l'égide de l'ONU le 7 juillet 2017, il existe en au sein du département des Affaires Etrangères un courant puissant en faveur de l'abolition des armes nucléaires. Le département de la Défense, à l'inverse, se félicite du parapluie nucléaire américain pour la protection du territoire australien mais aussi parce qu'il empêche la prolifération nucléaire des alliés des Etats-Unis<sup>18</sup>. La Corée du Sud et le Japon sont particulièrement visés puisqu'ils pourraient transformer leurs arsenaux

---

<sup>14</sup> Doc. cit., p. 32.

<sup>15</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 29.

<sup>16</sup> Doc. cit., p. 81.

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 96-97.

<sup>18</sup> ROVERE Crispin, « Australia's nuclear policy is a complex challenge », *ABC News*, 23 octobre 2013, [en ligne] URL : <http://www.abc.net.au/news/2013-10-23/rovere-nuclear-disarmament/5040484>

conventionnels en missiles nucléaires sur un court préavis. En se plaçant eux-aussi sous la protection du parapluie nucléaire américain, ces pays freineraient leurs désirs d'accéder aux armes nucléaires pour assurer leur propre protection. En définitive, si l'Australie est en faveur du désarmement et de la non-prolifération nucléaire, elle souhaite conserver les effets dissuasifs du parapluie nucléaire américain pour sanctuariser son territoire et lutter contre la prolifération. Le dernier Livre blanc de 2016 estime à ce sujet que seuls les capacités nucléaires et conventionnelles des USA offrent une protection effective contre la possibilité d'une menace nucléaire à l'encontre de l'Australie<sup>19</sup>. Par ailleurs, en cas d'attaque chimique, biologique, radiologique ou nucléaire, les forces armées de l'Australie disposent des moyens et des équipements nécessaires pour venir en aide à la population<sup>20</sup>. Ainsi, en cas d'attaque nucléaire et d'échec de la dissuasion, l'Australie compte sur ses alliés et les forces armées des Etats-Unis pour la défendre<sup>21</sup>. Heureusement, le risque d'une attaque en provenance d'un acteur étatique sur le territoire australien est jugé très improbable d'ici à 2035<sup>22</sup>.

Les Etats-Unis font ainsi office de pierre angulaire du système de défense de l'Australie. La forte présence des Etats-Unis en Asie est accueillie favorablement par Canberra et l'arrivée des *marines* américains sur la base militaire de Darwin est un message fort envoyé aux nations asiatiques. Toutefois, le gouvernement australien tient à rappeler qu'il n'est pas inféodé aux Etats-Unis quand bien même celui-ci reste-t-il son plus fidèle allié. L'Australie entend donc conserver sa liberté de jugement pour déployer, ou non, l'*ADF* aux côtés des Etats-Unis. Face à l'incertitude croissante qui règne au sein la région indopacifique, le gouvernement Australien a décidé d'entreprendre la plus grande modernisation de son appareil militaire que le pays n'ait jamais connu.

---

<sup>19</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 121.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 72.

<sup>21</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, doc., cit, p. 65.

<sup>22</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 40.

### TITRE III

## **L'ÉTENDUE DE LA MODERNISATION DE L'*ADF* : UN RENOUVEAU SANS PRÉCÉDENT DES MOYENS MILITAIRES DE L'AUSTRALIE**

L'essentiel des grands chantiers de modernisation de l'*ADF* ont été annoncés dès la sortie du Livre blanc de 2009. Les Livres blancs de 2013 et de 2016 n'ont fait qu'accentuer la modernisation programmée notamment par une réévaluation à la hausse des crédits alloués. Si le Livre blanc de 2009 fut publié au lendemain de la crise économique mondiale de 2007-2008, le budget de la défense ne fut pas sacrifié sur l'autel de l'austérité<sup>1</sup>. Pour autant, le département de la Défense connut quelques réformes structurelles internes significatives, dont une diminution substantielle des fonctionnaires civils de la défense. Nous y reviendrons. Le département de la Défense de l'Australie est en effet géré sur un modèle très entrepreneurial avec de réels objectifs comptables, de planification et de productivité<sup>2</sup>. Par ailleurs, l'externalisation des fonctions de soutien, dont le procédé est très utilisé au sein de l'*ADF*, a été poursuivie. Ce mouvement d'externalisation ne remonte pas à la crise économique de 2007-2008 puisqu'il fut initié dès les années 1980<sup>3</sup>. Le gouvernement australien a ainsi opté pour stratégie de réinvestir les économies réalisées sur le fonctionnement du département de la Défense dans les projets d'armement du futur. La modernisation des moyens doit porter sur les fonctions stratégiques que sont la guerre maritime (notamment la guerre sous-marine et la lutte antinavire), la supériorité aérienne, une capacité de frappes stratégiques, les forces spéciales et la modernisation des forces terrestres, ainsi que le triptyque renseignement, surveillance, reconnaissance en plus des capacités de cyber sécurité. Ainsi, le Livre blanc de 2016 annonça un effort de modernisation inégalé afin que concordent les objectifs stratégiques de défense de l'Australie et les moyens militaires du département de la Défense. Cet effort se traduit notamment au travers d'un investissement de 195 milliards de dollars en dix ans et l'augmentation du budget de la défense à 2% du PIB d'ici 2020-2021 comme déjà énoncé.

Trois raisons essentielles expliquent cette modernisation. Tout d'abord, l'*ADF* doit pouvoir faire face aux menaces qui seront les siennes à l'horizon 2035. Ensuite, celle-ci doit permettre à l'*ADF* de bénéficier d'une supériorité technologique sur son adversaire. Enfin, la modernisation est indispensable au risque de subir un déclassement capacitaire à très court terme par rapport aux autres pays asiatiques.

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 9.

<sup>2</sup> Doc. cit., p. 108.

<sup>3</sup> Ibid., p. 107.

Un grand nombre de moyens militaires ont déjà été modernisé dès 2010 et sont aujourd'hui en service. Parmi ces moyens, les sous-marins de la classe Collins ou les canons *Howitzer* ont été modernisés, de même que certains véhicules de l'armée de terre en recevant une protection supplémentaire pour se protéger des engins explosifs improvisés. Parmi les nouveaux équipements, l'avion de transport C-17A *Globemaster III* et C-27J *Spartan*, l'avion de combat *Super Hornet* ou l'hélicoptère multirôle MRH-90 *Taipan* sont tous entrés récemment en service.

Nous étudierons dans ce chapitre les matériels futurs, ou en cours de modernisation, dont devrait disposer l'Australie à l'avenir. Par souci de clarté, nous verrons la modernisation en cours dans chacune des trois armées - Armée de terre (chapitre 1), forces navales (chapitre 2), et forces aériennes (chapitre 3) - avant de voir dans un dernier chapitre les défis de modernisation qui ne se peuvent pas se rattacher spécifiquement à l'une des trois armées (chapitre 4).

## Chapitre I

### LA MODERNISATION DE L'ARMÉE DE TERRE

L'armée de terre est la composante de l'ADF ayant connue le plus haut rythme d'engagement opérationnel des années 2000. L'intensité des conflits menés au Moyen-Orient et en Afghanistan a émoussé les effectifs et les théâtres arides des opérations ont usé prématurément les matériels. Le Livre blanc de 2013 soulignait ainsi la nécessité de régénérer les forces terrestres<sup>1</sup>. De nombreux investissements ont déjà été réalisés pour la protection individuelle du soldat (gilets par balle, treillis de nouvelle génération, systèmes de vision nocturne, moyens de transmission etc.) et la transformation de l'armée de terre se poursuit encore aujourd'hui sous le nom de plan *Beersheba 1*)<sup>2</sup>. L'armée de terre a aussi bénéficié d'autres améliorations en dehors du plan *Beersheba 2*).

#### Section 1 : Le plan *Beersheba*

Le plan *Beersheba* se divise d'une part en une restructuration organisationnelle des unités de l'armée de terre<sup>3</sup> et d'autre part au travers de la modernisation de ses capacités militaires. L'armée de terre a donc d'abord connue une restructuration majeure entre 2011 et 2017. Avant l'application du plan *Beersheba*, chacune des brigades de combat était structurée respectivement en formations mécanisées, d'infanterie légère et d'infanterie motorisée<sup>4</sup>. Les trois brigades de combat (la 1<sup>ère</sup>, la 3<sup>ème</sup> et la 7<sup>ème</sup> brigade) ont ainsi été restructurées en brigades interarmes. Désormais, chacune des brigades de combat comprend, un Etat-major, un régiment de cavalerie lourd, (doté d'un escadron de char *Abrams* et deux escadrons de véhicules blindés légers, *ASLAV*), de deux bataillons d'infanterie (dotés de véhicules *Bushmaster* ou du véhicule de transport de troupe chenillé M113AS4), d'un régiment d'artillerie, un régiment de génie de combat, un régiment de transmissions et un bataillon de soutien. Les unités de réserve sont également plus intégrées aux unités professionnelles pour

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 39.

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Army, Plan Beersheba*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/plan-beersheba/plan-beersheba>

<sup>3</sup> Annexe VI, Ordre de bataille des unités de l'armée de terre australienne.

<sup>4</sup> DoD, *Army, Combat Brigades*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/plan-beersheba/multi-role-combat-brigades>

répondre au concept de force totale (*total force concept*). Chaque brigade de combat étant soutenue ainsi par deux brigades de réserve<sup>5</sup>.

Chacune des trois brigades s'inscrit désormais dans un cycle de montée en puissance réparti sur trente-six mois, divisé en trois phases de douze mois. Lors de la première année, la brigade entre dans une phase de réinitialisation (*reset phase*) axée sur la préparation individuelle du combattant. Lors des douze mois suivants, la brigade entre dans une phase de préparation et de certification dans laquelle elle se prépare au combat opérationnel (*readying phase*). Enfin, lors de la troisième phase, la brigade est disponible, prête à partir en opération (*ready phase*) avant de recommencer un nouveau cycle de préparation opérationnel<sup>6</sup>.

La nouvelle structure de l'armée de terre est accompagnée d'une modernisation de ses moyens capacitaires. Cette nouvelle force terrestre s'articule essentiellement autour du renouvellement de sa force terrestre mécanisée à laquelle s'ajoutent les nouvelles technologies numériques.

L'Australie souhaite ainsi retirer progressivement du service ses véhicules blindés légers ASLAV et M113AS4 devenus inadaptés pour le combat moderne. Cette modernisation est en cours sous le nom de projet LAND 400<sup>7</sup> Ce projet délivrera aux forces terrestres deux véhicules majeurs, un nouveau véhicule de reconnaissance de combat (*Combat Reconnaissance Vehicle – CRV*), et un nouveau véhicule de combat d'infanterie (*Infantry Fighting Vehicle – IFV*). La priorité a été donnée au remplacement des ASLAV par les CRV dès 2020 au risque de subir un trou capacitair. Le véhicule de reconnaissance de combat *Boxer* de l'industriel allemand *Rheinmetall* a été choisi en mars 2018 pour remplacer les ASLAV<sup>8</sup>. Deux cent onze véhicules doivent venir équiper les forces australiennes et quatre cent cinquante *FIV*, dont le modèle reste à déterminer, doivent venir remplacer le M113AS4 à partir de 2025. Si la durée de vie du M113AS4 peut être prolongée jusqu'à 2030, car devenu trop vétuste, il ne pourra plus être engagé que dans des opérations de basse intensité à partir de 2025. Le programme LAND 400 aura le plus grand impact sur la transformation de l'armée de terre.

---

<sup>5</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, doc. cit., p. 84.

<sup>6</sup> DoD, *Army, Combat Brigades*, doc. cit. e, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/plan-beersheba/multi-role-combat-brigades>

<sup>7</sup> DoD, *Army, Project Land 400*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-land-400>

<sup>8</sup> HARTIGAN Brian, « Boxer wins LAND 400, Contact Magazine », 14 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/14/boxer-wins-land-400/>

L'Australie a également prévu de remplacer ses véhicules militaires légers. Le remplacement des véhicules militaires de transport légers doit être réalisé sous le programme LAND 121<sup>9</sup>. Les nouveaux véhicules devront disposer de toute la panoplie numérique et de protection réseau nécessaire pour les combats de l'armée de terre de demain. Sous l'égide du programme LAND 121, sept mille cinq cents véhicules viendront remplacer la flotte de véhicule léger Land Rover achetée dans les années 1980. Si les deux premières phases de remplacement du projet LAND 121 (Phase 3A et 3B) ont déjà été initiées à partir de 2012 avec l'arrivée des 4x4 Mercedes *G-Wagon* et du camion de transport *RMMV (Rheinmetall MAN Military Vehicles – RMMV)*, mille cent véhicules protégés *Hawkei* de Thalès ont été commandés en octobre 2015 (LAND 121 Phase 4). Particularité du *Hawkei*, outre sa protection accrue, il est le seul véhicule blindé transportable par les hélicoptères CH-47F *Chinook* de l'*ADF*. Les véhicules *Hawkei* devraient être pleinement opérationnels à compter de 2019<sup>10</sup>. Si les véhicules *Hawkei* ne sont pas encore entrés en service, deux véhicules ont été déployés en Irak à la fin de l'année 2017 pour être expérimentés<sup>11</sup>. Le remplacement du *Bushmaster* quant à lui est prévu à partir de 2025<sup>12</sup>.

Le projet LAND 200, en coordination avec les deux autres projets LAND 400 et LAND 121, équipe le soldat australien et les véhicules de l'armée de terre d'un nouveau système numérique radio (*Battle Management Systems*)<sup>13</sup>. De nouveaux moyens radios ont d'abord équipés le soldat australien à partir de 2011. La première phase du projet LAND 200 a atteint sa pleine capacité opérationnelle en 2014. La deuxième phase, débutée en 2013, est ensuite venue équiper les véhicules de l'armée de terre, M113AS4, *ASLAV*, les camions de transport, ainsi que les autres véhicules légers, de nouveaux moyens de transmission numériques. Le projet LAND 200, qui se trouve actuellement dans sa troisième phase depuis 2017, se prolongera jusqu'en 2022 pour finir d'équiper l'ensemble des forces tout en mettant au point les équipements déjà entrés en service. A cet effet, l'entreprise *Harris Communications Australia* a été choisie pour fournir le réseau de communication tactique tandis que

---

<sup>9</sup> DoD, *Army*, Project *Land 121*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-land-121>

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie – brochure, *LAND 121 Phase 4 protected mobility vehicle - light*, juillet 2016, p. 2.

<sup>11</sup> FORRESTER Charles, « Hawkei goes on deployed trial », *Jane's 360*, 16 janvier 2018, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/77070/hawkei-goes-on-deployed-trial>

<sup>12</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 98.

<sup>13</sup> DoD, *Army*, Press Release – *Land 200*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-future/modernisation-projects/project-land-200>

l'entreprise *Elbit Systems of Australia* sera en charge de l'amélioration du logiciel de numérisation du champ de bataille<sup>14</sup>.

## Section 2 : Les autres transformations au bénéfice de l'armée de terre

Au sein du parc d'hélicoptère de l'armée de terre, l'hélicoptère de combat Tigre devrait être retiré du service aux alentours de 2025<sup>15</sup>. Les nombreuses déconvenues intervenues autour de l'appareil, notamment le prix fort de sa maintenance et son faible taux de disponibilité, ont débouché sur son retrait anticipé. Canberra a récemment décidé de moderniser douze de ses MRH-90 *Taipan* pour équiper ses forces spéciales<sup>16</sup>. Par ailleurs, les forces terrestres ont été les principales bénéficiaires de l'arrivée du MRH-90 *Taipan* puisque sur le lot de quarante-six MRH-90 *Taipan* commandé par l'ADF, trente appareils leurs avaient été directement affectés<sup>17</sup>. En supplément du drone tactique de surveillance et de reconnaissance RQ-7B *Shadow* 200, le Livre blanc de 2016 a annoncé l'arrivée de drones armés au sein des forces terrestres au début des années 2020<sup>18</sup>.

Le Livre blanc de 2016 annonça vouloir fournir l'armée de terre d'un nouveau système d'artillerie à longue portée pouvant atteindre une cible à 300 kilomètres aux alentours de 2025 mais aucune information supplémentaire n'a été rendue publique pour le moment<sup>19</sup>. Parmi les autres annonces du Livre blanc de 2016, l'armée de terre connaîtra au cours des dix prochaines années l'amélioration de ses camps militaires, ses défenses sol-air ainsi que ses missiles terrestres antinavires.

Dans la lutte contre les engins explosifs improvisés, le département de la Défense a accordé en décembre 2017 une enveloppe de 3,5 millions de dollars à une entreprise australienne *RingIR Pty Ltd*, pour avoir mis au point un système capable de localiser et

---

<sup>14</sup> GREVATT Jon, « Australia formally approves BMS programme », *Jane's 360*, 28 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75984/australia-formally-approves-bms-programme>

<sup>15</sup> LAGNEAU Laurent, « L'hélicoptère d'attaque « Tigre » déçoit en Australie », *zone militaire opex360.com*, 3 septembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2016/09/03/lhelicoptere-dattaque-tigre-decoit-en-australie/>

<sup>16</sup> CABIROL Michel, « NH90 : Airbus Helicopters décroche un beau contrat en Australie », *La Tribune*, 4 octobre 2017, [en ligne] URL : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/nh90-airbus-helicopters-decroche-un-beau-contrat-en-australie-752727.html>

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 76.

<sup>18</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 98.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 89.

d'identifier les IED. Le système utiliserait une technique de spectrométrie laser très sensible pour localiser et identifier les vapeurs exsudées des explosifs<sup>20</sup>.

Actuellement, la livraison de trente mille fusils d'assaut EF-88 (*enhanced F-88*) est toujours en cours de remplacement des F-88 originaux entrés en service à la fin des années 1980. D'ailleurs, le EF-88 a réalisé son premier déploiement opérationnel en Irak au sein du groupe opérationnel Taji (*Task Group Taji*), confirmant les bonnes dispositions de l'arme<sup>21</sup>.

L'équipement des forces spéciales australiennes fait également l'objet d'une attention toute particulière de la part du gouvernement. Toutes les unités de forces spéciales australiennes sont regroupées au sein des forces terrestres sous le commandement des opérations spéciales. Polyvalentes et efficaces, les forces spéciales australiennes sont reconnues comme l'une des unités d'élites les plus compétentes au monde. Leurs actions de combat en Afghanistan ont grandement renforcé leur réputation de troupes professionnelles d'excellence. Les différents Livres blancs successifs ont confirmé vouloir mettre à disposition tous les moyens nécessaires pour que ces troupes d'élite puissent conserver leur savoir-faire de haut niveau. Par exemple, la modernisation des hélicoptères MRH-90 *Taiïpan* leur est spécifiquement destinée, et ils pourront être facilement transportable dans les avions de transport C-17A *Globemaster III*. De même, le département de la Défense a officialisé en juin 2016 l'achat de quatre-vingt-neuf véhicules d'opérations spéciales – Commando (*Special Operations Vehicles - Commando (SOV-Cdo)*)<sup>22</sup>. Ainsi, les forces spéciales australiennes pourront réaliser leurs missions traditionnelles de reconnaissance, de sauvetage et de contre-terrorisme et emporter des victoires tactiques qui peuvent s'avérer décisives.

L'armée de terre du futur pourra ainsi disposer de la mobilité nécessaire, de la puissance de feu et d'une connaissance suffisante du champ de bataille pour remplir ses missions. Ses véhicules polyvalents seront aussi mieux protégés et devront être interopérables avec les deux

---

<sup>20</sup> DOMINGUEZ Gabriel, « Australia DoD awards USD3.5 million contract for development of IED-identifying system », *Jane's 360*, 6 décembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/76205/australian-dod-awards-usd3-5-million-contract-for-development-of-ied-identifying-system>

<sup>21</sup> HARTIGAN Brian, « EF-88 completes first operational deployment », *Contact Magazine*, 7 novembre 2017, [en ligne], URL : <https://www.contactairlandandsea.com/2017/11/07/ef88-completes-first-operational-deployment/>

<sup>22</sup> Département de la défense de l'Australie, *Contract signed for Special Operations Vehicles*, juin 2016, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/dmo/NewsMedia/DMOBulletin/Contract-signed-for-Special-Operations-Vehicles>

autres composantes de l'*ADF*, mais aussi pour le combat amphibie et avec les autres armées alliées.

## Chapitre II

### **LA MONTE EN PUISSANCE DE LA RAN : LA COMPOSANTE MILITAIRE PRIVILÉGIÉE DE LA MODERNISATION DES ARMÉES**

Étant donné sa situation géographique si particulière et l'importance croissante des espaces maritimes dans la zone indopacifique, la majorité des investissements prévus par le dernier Livre blanc de 2016 est destinée aux forces maritimes. Cette montée en puissance peut être divisée entre l'arrivée progressive de nouveaux navires de surface 1) et une nouvelle composante subaquatique 2). La modernisation de l'aviation maritime n'est pas à l'ordre du jour puisque les MRH-90 *Taipan* ont été délivrés il y a une dizaine d'année à compter de 2007 tandis que les vingt-quatre hélicoptères MH-60R *Seahawk* ont tous été délivrés comme prévu entre 2013 et 2016<sup>1</sup>.

#### Section 1 : L'arrivée progressive de nouveaux navires de surface.

Les menaces maritimes qui pèsent dans la région indopacifique sont hybrides et croissantes. La Chine dispose déjà de la flotte la plus importante d'Asie et la modernisation des marines de guerre asiatiques va bon train<sup>2</sup>. La liberté de circulation du commerce mondial est aussi un enjeu capital. Le blocage du détroit de Malacca, ou le verrouillage du commerce en mer de Chine aurait des retombées négatives inestimables pour l'Australie. La RAN doit d'abord veiller à la protection de l'immense littoral de l'Australie et faire respecter sa souveraineté sur sa zone économique exclusive (ZEE), la troisième plus grande au monde derrière celle de la France et des Etats-Unis. Autant d'enjeux pour lesquels la RAN est appelée à jouer un rôle central en matière de défense du territoire et de préservation des intérêts du pays. Afin de conserver sa supériorité militaire contre un éventuel agresseur, le gouvernement a entrepris un ambitieux plan de modernisation de sa marine de guerre sur deux à trois décennies. En effet, Maryse Pain, la ministre de la Défense australienne rappelle dans l'introduction du Livre blanc que Le Livre blanc de 2016 présente le plan le plus ambitieux

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Navy, MH-60R Seahawk*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/aircraft/mh-60r-seahawk> <http://www.navy.gov.au/aircraft/mh-60r-seahawk>

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 42.

pour régénérer la RAN depuis la seconde guerre mondiale<sup>3</sup>. Au regard des tensions persistantes dans la région indopacifique, la modernisation des capacités maritimes australiennes sera un élément clé pour la défense de l'Australie sur les vingt à trente prochaines années<sup>4</sup>.

Les nouvelles capacités navales de la RAN s'articuleront autour de douze vaisseaux de surfaces majeurs soutenues par un nouveau navire ravitailleur<sup>5</sup>. Afin d'atteindre cet objectif, trois destroyers de lutte antiaérienne de la classe *Hobart*, doivent entrer en service avant 2020<sup>6</sup>. Les systèmes de défense *Aegis* des nouveaux navires produits par *Lockheed&Martin* seront capables d'engager une cible ennemie jusqu'à 150 kilomètres (grâce à la combinaison des radars 3D AN/SPY 1D(V) et missiles SM-2)<sup>7</sup>. Les destroyers seront capables de soutenir des troupes débarquées avec une capacité d'emport d'un hélicoptère de surveillance par bâtiment. Pour le moment, seul le *HMAS Hobart* est entré en service depuis le 23 septembre 2017. Il devrait être pleinement opérationnel à la fin de l'année 2018. Le deuxième destroyer, le *HMAS Brisbane* a réalisé ses premiers essais en mer à la fin de l'année 2017 et devrait entrer en service à la moitié de l'année 2018. Si le calendrier est respecté, le dernier destroyer, le *HMAS Sydney*, devrait entrer en service à la fin de l'année 2019<sup>8</sup>. Point clé, les systèmes de combat *Aegis* des destroyers pourraient dans le futur contribuer à la défense antimissile des Etats-Unis en Asie<sup>9</sup>.

Neuf nouvelles frégates optimisées pour la lutte anti sous-marine doivent aussi entrer en service à la fin des années 2020 en remplacement des huit frégates de la classe *Anzac* actuelle<sup>10</sup>. Le programme d'acquisition des futures frégates représente le deuxième plus grand projet d'armement jamais réalisé par l'Australie<sup>11</sup>. De plus, deux nouveaux navires de réapprovisionnement et douze nouveaux patrouilleurs de haute-mer plus performants pour réaliser des missions de surveillance doivent remplacer progressivement la flotte de

---

<sup>3</sup> Doc. cit., p. 10.

<sup>4</sup> Ibid., p. 89.

<sup>5</sup> Ibid., p. 19.

<sup>6</sup> Ibid., p. 93.

<sup>7</sup> Département de la Défense de l'Australie, *Navy, Guided Missile Destroyer (DDG)*, URL : <http://www.navy.gov.au/fleet/ships-boats-craft/ddg>

<sup>8</sup> DOMINGUEZ Gabriel, « Australia's second Air Warfare Destroyer begins sea trials », *Jane's 360*, 20 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75828/australia-s-second-air-warfare-destroyer-begins-sea-trials>

<sup>9</sup> KARAKO Tom, « The Future of Missile Defense in the Asia Pacific », *Center for Strategic and International Studies*, 6 juin 2017, [en ligne] URL : <https://missilethreat.csis.org/future-missile-defense-asia-pacific/>

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 93.

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 3.

patrouilleurs *Armidale* actuellement en service<sup>12</sup>. Les deux navires de réapprovisionnement ont été baptisés *HMAS Supply* et le *HMAS Stalwart* en remplacement du *HMAS Success* et *Siriu*. Construits par l'industriel espagnol *Navantia*, ils entreront en service en 2020 et devraient être pleinement opérationnelle en 2022<sup>13</sup>. Le 24 novembre 2017, l'Australie a choisi le constructeur allemand *Lürssen* et son navire OPV 80 comme nouveau patrouilleur de haute mer. La construction des navires débutera sur les chantiers navals d'Adélaïde à partir du quatrième semestre 2018<sup>14</sup>. Un nouveau vaisseau patrouilleur multi mission, *The Ocean protector*, doit aussi entrer en service pour renforcer la protection du domaine maritime du pays<sup>15</sup>. Les capacités logistiques du navire de transport et de débarquement *HMAS Choules* seront également améliorées<sup>16</sup>. Les chasseurs de mine seront eux aussi modernisés et équipés des dernières technologies pour poursuivre leurs missions traditionnelles<sup>17</sup>. Enfin, la RAN, de concert avec l'armée de terre, a commencé de redévelopper une force amphibie depuis le début des années 2010, savoir-faire qu'elle avait abandonné au début des années 1980<sup>18</sup>, mais dont la remontée en puissance n'est pas complètement terminée<sup>19</sup>. Nous reviendrons plus tard sur le développement des capacités amphibies.

En adéquation avec le premier objectif de défense stratégique qui vise à la protection du littoral, la marine australienne doit avoir accès à des bases sécurisées, en particulier dans le nord de l'Australie. Au fur et à mesure que la flotte de la RAN deviendra plus importante, à la fois en nombre et en taille, les bases maritimes du nord de l'Australie connaîtront des améliorations significatives. Ces améliorations permettront en outre la compatibilité des installations portuaires avec les nouveaux patrouilleurs de haute mer. Une attention toute particulière sera également portée à la compatibilité des quais du port de Darwin et de Townsville à cause des nouvelles capacités amphibies de la RAN imposés par les des deux navires porte-hélicoptères amphibies d'assaut de la classe *Canberra*<sup>20</sup>.

---

<sup>12</sup> Ibid., p. 93.

<sup>13</sup> DOMINGUEZ Gabriel, « Australia names future replenishment vessels », *Jane's 360*, 17 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75789/australia-names-future-replenishment-vessels>

<sup>14</sup> KERR Julian, « Australia selects Lürssen OPV 80 for its offshore patrol vessel requirement », *Jane's 360*, 24 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75933/australia-selects-l%C3%BCrssen-opv-80-for-its-offshore-patrol-vessel-requirement>

<sup>15</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 73.

<sup>16</sup> Ibid., p. 107.

<sup>17</sup> Ibid., p. 93.

<sup>18</sup> Sea power center – Australia, Royal Australian Navy, *Australian Maritime Doctrine : RAN Doctrine 1- 2010*, 2010, p. 138.

<sup>19</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 99.

<sup>20</sup> Ibid., p. 103.

## Section 2 : Une nouvelle composante subaquatique.

Le programme d'investissement des forces sous-marines est probablement l'élément phare du dernier Livre blanc de 2016. La modernisation de la flotte de sous-marins est primordiale pour Canberra face à la montée des périls. En effet, avant 2035, la moitié des sous-marins du monde opèreront dans la zone indopacifique et la moitié des avions de combat de dernière génération équipés de missiles à longue portée seront détenus par des pays de la région<sup>21</sup>. Toujours selon le Livre blanc de la défense australienne de 2016 d'ici à 2020, le nombre de sous-marins chinois navigants dans les océans du monde devrait être supérieur à soixante-dix<sup>22</sup>.

Pour faire face à cette reconfiguration des forces régionales, le Livre blanc de la défense australienne de 2016 a prévu le doublement de la flotte subaquatique, passant de six à douze appareils, avec un haut degré d'interopérabilité avec les Etats-Unis<sup>23</sup>. L'annonce du renouveau de la composante subaquatique fût annoncée pour la première fois par le Livre blanc de 2009<sup>24</sup>. Stratégiquement, le doublement de sa flotte sous-marine présente plusieurs aspects. Tout d'abord, douze sous-marins s'avèreraient être le nombre aujourd'hui nécessaire pour défendre l'Australie. De plus, les nouveaux sous-marins pourront mener des opérations en toute discrétion et loin du littoral australien. Les nouveaux sous-marins seront également au cœur du dispositif de protection des autres navires de la RAN. Enfin, outre certaines missions furtives que seuls les sous-marins sont capables de faire, ils constituent une véritable arme de dissuasion face aux autres puissances régionales. Deux mois après la parution du Livre blanc de 2016, le 26 avril 2016, le Premier ministre australien, Malcom Turnbull, annonça, face à la presse, le choix de son gouvernement de retenir le constructeur français DCNS (aujourd'hui *Naval group*) pour la fourniture de douze sous-marins de type *Shortfin Barracuda Block 1A*, saluant au passage le savoir-faire de l'industrie navale française, pour une affaire évaluée à 50 milliards de dollars australiens<sup>25</sup>. Un contrat qualifié d'affaire du siècle côté français. Le programme d'acquisition des futurs sous-marins est le plus grand

---

<sup>21</sup> Ibid., p. 50.

<sup>22</sup> Ibid., p. 42.

<sup>23</sup> Ibid., p. 19.

<sup>24</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 64.

<sup>25</sup> GALLOIS Dominique, TAÏX Caroline, « Sous-marins vendus par DCNS à l'Australie : les coulisses d'un contrat « historique » », *Le Monde*, 26 avril 2016, [en ligne], URL : [http://www.lemonde.fr/entreprises/article/2016/04/26/le-francais-dcns-remporte-un-megacontrat-de-sousmarins-a-34-milliards-d-euros-en-australie\\_4908510\\_1656994.html](http://www.lemonde.fr/entreprises/article/2016/04/26/le-francais-dcns-remporte-un-megacontrat-de-sousmarins-a-34-milliards-d-euros-en-australie_4908510_1656994.html)

programme militaire jamais lancé par l'ADF<sup>26</sup>. La conception sera réalisée en France mais une grande partie du processus de fabrication devra être réalisée sur les chantiers navals d'Adélaïde. Deux géants de l'armement américain, *Lockheed&Martin* et *Raytheon* étaient en course pour équiper le système d'arme des nouveaux sous-marins. Finalement, l'entreprise Lockheed Martin a été retenue pour équiper le système de combat des sous-marins *Shortfin Barracuda*<sup>27</sup>. La construction de la nouvelle flotte de sous-marins a commencé en 2017 et l'entrée en service des premiers appareils devrait intervenir à l'horizon 2030, repoussant encore un peu plus la durée de vie de la classe *Collins* actuellement en service. En attendant l'arrivée des nouveaux sous-marins ultra modernes, une nouvelle modernisation de la classe *Collins* est prévue<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 92.

<sup>27</sup> LAGNEAU Laurent, « Lockheed-Martin fournira le système de combat des sous-marins australiens construits par DCNS », *zone militaire opex360.com*, 30 septembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2016/09/30/lockheedmartin-fournira-le-systeme-de-combat-des-marins-australiens-construits-par-dcns/>

<sup>28</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 91-92.

## Chapitre III

### LA MODERNISATION DE LA RAAF

Afin de conserver sa supériorité aérienne, la mise en place d'une force aérienne de 5<sup>ème</sup> génération représente l'un des plus gros chantiers pour la défense australienne. Tout d'abord, une force aérienne de 5<sup>ème</sup> génération est une force aérienne qui exploite tous les effets multiplicateurs de puissance offerts par les avions de dernière technologie. A la différence des deux autres composantes de l'ADF (l'armée de terre et la RAN) la RAAF avait déjà entamé une première transformation au début des années 2010 pour obtenir une force aérienne de génération 4.5, c'est à dire à la jonction entre sa force aérienne de 4<sup>ème</sup> génération et une force aérienne de 5<sup>ème</sup> génération. Ainsi, les avions de transport C-17A *Globemaster III* et C-27J *Spartan* sont entrés en service en 2010 de même que vingt-quatre avions F/A-18F *Super Hornets* en remplacement des vieux F-111C qui étaient alors en service depuis trente-sept ans<sup>1</sup>.

La stratégie décennale de la RAAF 2017-2027 pour devenir une force de 5<sup>ème</sup> génération, s'articulera autour d'un appareil majeur, l'avion de combat F-35A *Lightning II* 1). Tandis que ses capacités d'aérotransport sont en train d'arriver à maturité 2), la RAAF ambitionne également de se doter de nouvelles capacités de surveillance et de reconnaissance 3).

#### Section 1 : Le programme F-35 *Lightning II*.

Le gouvernement annonça sa décision de prendre part au développement de l'avion de combat multirôle de cinquième génération F-35 *JSF* en octobre 2002<sup>2</sup>. Le Livre blanc de 2009 choisit le F-35 *Lightning II* en remplacement de sa flotte d'avions de combat *Hornet* et cibra à cent appareils les besoins pour la RAAF<sup>3</sup>. La force aérienne de l'Australie de demain sera divisée en quatre escadrons opérationnels. Dans un premier temps, la RAAF disposera de trois escadrons de combat composés de soixante-douze F-35A et d'un escadron de F/A-18F *Super*

---

<sup>1</sup> Australian Aviation, *Six F-111s find their final home*, 5 octobre 2012, [en ligne] URL : <http://australianaviation.com.au/2012/10/six-f-111s-find-their-final-home/>

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2002-03*, 2003, p. 9.

<sup>3</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 78.

*Hornets*, avant de passer à quatre escadrons composés exclusivement de F-35A aux alentours de 2030<sup>4</sup>. Le premier F-35A devrait entrer en service en 2018 et le premier escadron opérationnel devrait l'être en 2021. Il est prévu que les trois escadrons soient tous opérationnels en 2023<sup>5</sup>. Pour le moment, le troisième appareil destiné à la *RAAF* est sorti des lignes de productions américaines à la fin novembre 2017<sup>6</sup>. Avion de combat multirôle, le F-35 sera en mesure de remplir une grande variété de missions, à la fois du combat air-air, mais aussi délivrer des frappes sur des objectifs terrestres ou maritimes. L'avion de combat F-35A et l'avion de guerre électronique EA-18G *Growler* représenteront ainsi le véritable fer de lance des forces aériennes de l'Australie.

En attendant l'arrivée effective de tous les avions de combat F-35A, l'agence américaine de coopération en matière de sécurité et de défense a approuvé, en juin 2017, l'amélioration des vingt-quatre avions de combat F/A-18F *Super Hornet*. Les avions seront améliorés avec de nouveaux systèmes défensifs et de communication rendant les appareils plus interopérables avec les navires de l'*Us Navy*<sup>7</sup>. Par ailleurs, l'Australie doit vendre dix-huit de ses F/A-18 *Hornet* au Canada<sup>8</sup>.

Section 2 : La montée en puissance des capacités de transport aérien.

Les capacités de transport aérien de la *RAAF* connaissent une véritable montée en puissance opérationnelle. L'avion de transport C-27J *Spartan*, acheté en 2015 et opérationnel depuis 2016, a réalisé un premier exercice international en octobre 2017 en Nouvelle-Zélande (exercice *Southern Katipo*) impliquant treize pays et trois mille personnels<sup>9</sup>. Un appareil a

---

<sup>4</sup> Doc. cit., p. 79.

<sup>5</sup> Département de la défense de l'Australie, *Air Force, F-35 Lightning II*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/strike/f-35a-lightning-ii>

<sup>6</sup> HARTIGAN Brian, « Australia's third F-35 rolls off production line », *Contact Magazine*, 24 novembre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/24/australias-third-f-35-rolls-off-production-line/>

<sup>7</sup> JENNINGS Gareth, « US approves upgrades to Australia's Super Hornet fleet », *Jane's 360*, 11 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72222/us-approves-upgrades-to-australia-s-super-hornet-fleet>

<sup>8</sup> CARL David, WASSERBLY Daniel, « Canada to launch future fighter competition, acquire Australian Hornets », *Jane's 360*, 13 décembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/76349/canada-to-launch-future-fighter-competition-acquire-australian-hornets>

<sup>9</sup> HARTIGAN Brian, « C-27J Spartan deploys on first international exercise », *Contact Magazine*, 27 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/27/c-27j-spartan-deploys-on-first-international-exercise/>

également été déployé en Nouvelle-Calédonie en novembre 2017 pour réaliser un exercice d'aide humanitaire avec l'armée de l'air française (exercice *Mhanuu*)<sup>10</sup>.

Si la *RAAF* dispose déjà de six avions ravitailleurs et de transport multirôle KC-30 A, deux appareils supplémentaires ont été commandés par le gouvernement en 2015<sup>11</sup> et l'achat de deux avions supplémentaires est à l'étude afin d'obtenir à terme un parc de neuf avions ravitailleurs<sup>12</sup>. En février 2016, un avion KC-30A ravitailla pour la première fois un C-17A *Globemaster III* américain<sup>13</sup>. En mai 2016, l'opération fut réitérée entre un KC-30A et un *Globemaster III* appartenant cette fois-ci à la *RAAF*<sup>14</sup>. Durant le dernier exercice *Talisman Sabre* à l'été 2017, l'avion KC-30A joua pleinement son rôle en ravitaillant à de multiples reprises les avions de combat australiens et américains<sup>15</sup>. Le KC-30A, pourra également ravitailler en vol le futur avion de combat F-35A ou l'avion de surveillance maritime et de lutte anti sous-marine P-8A *Poseidon* lorsqu'ils entreront en service<sup>16</sup>. Les nouveaux avions de transport de la *RAAF* sont donc entrés dans une phase de montée en puissance opérationnelle.

Section 3 : De nouvelles capacités de surveillance du domaine maritime par voie aérienne et un emploi croissant des drones

Le dernier volet de la modernisation de la *RAAF* concerne les nouvelles capacités de surveillance et de reconnaissance articulées autour d'un nouvel avion de patrouille maritime combiné à l'arrivée de drones.

Le gouvernement s'est engagé à acquérir quinze avions de patrouille maritime et de lutte anti sous-marine P-8A *Poseidon* dont douze d'entre eux doivent être délivrés avant

<sup>10</sup> HARTIGAN Brian, « Spartan heads to New Caledonia », *Contact Magazine*, 13 novembre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/13/spartan-on-exercise-in-new-caledonia/>

<sup>11</sup> DoD, *Air Force, KC-30A Multi Role Tanker Transport*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/air-mobility/kc-30a-multi-role-tanker-transport>

<sup>12</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 107.

<sup>13</sup> HARTIGAN Brian, « Aussie tanker fuels US Globemaster for first time », *Contact Magazine*, 15 février 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/02/15/aussie-tanker/>

<sup>14</sup> HARTIGAN Brian, « First time Aussie tanker refuels Aussie Globemaster », *Contact Magazine*, 5 mai 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/05/05/refuel-2/>

<sup>15</sup> HARTIGAN Brian, « KC-30A keeps the fighters flying longer », *Contact Magazine*, 18 juillet 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/07/18/kc-30a-keeps-fighters-flying-longer/>

<sup>16</sup> DoD, *Air Force, KC-30A Multi Role Tanker Transport*, doc. cit., e, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/air-mobility/kc-30a-multi-role-tanker-transport>

mars 2020<sup>17</sup>. Pour le moment six appareils ont été livrés à la *RAAF*, le premier en novembre 2016 et le dernier en février 2018<sup>18</sup>. Outre ses systèmes radars très performants et sa grande manœuvrabilité, le P-8A *Poseidon* est en mesure de mener des opérations à plus de 2000 kilomètres de ses bases grâce à un réservoir de 34 tonnes de fuel. En avance de cinq mois sur le calendrier prévisionnel prévu, la *RAAF* a déclaré que les nouveaux avions P-8A *Poseidon* avaient reçu leur capacité opérationnelle initiale<sup>19</sup>. Sept drones de surveillance MQ-4C *Triton* doivent également renforcer les capacités de surveillance maritime de la *RAAF* à compter de 2020. Le drone MQ-4C pourra réaliser des missions sans interruption pendant une durée maximale de 24h<sup>20</sup>. Il sera également équipé d'une sonde lui offrant une vue à 360° sur 2000 miles nautiques améliorant significativement les capacités de surveillance et de vigilance par rapport à un équipage humain. La *RAAF* a décidé de faire fonctionner de pair le drone et l'aéronef en fonction des besoins comme, par exemple, l'évolution des conditions météorologiques. Le P-8A *Poseidon* et le drone MQ-4C remplaceront l'avion de surveillance AP-3C Orion, grandement employé au Moyen-Orient, entre 2002 et 2012. Le dernier AP-3C Orion devrait être retiré du service en 2021<sup>21</sup>. Par ailleurs, *Boeing Defence Australia* a remporté un contrat à 443 millions de dollars pour moderniser les avions radars E-7A *Wedgetail* de la *RAAF*. L'amélioration des appareils sera terminée avant la moitié de l'année 2022. La modernisation portera sur l'installation de nouveaux capteurs de données, des logiciels et des systèmes de communication nécessaires à l'appareil pour poursuivre ses missions<sup>22</sup>.

Du côté de la modernisation des infrastructures afin d'accueillir l'arrivée des avions F-35A, les bases aériennes de Williamtown, Tindal, Townsville, Darwin, Curtin, Scherger, Learmonth, Pearce, Edinburgh et la base de défense de Myambat, seront améliorées<sup>23</sup>. Les

<sup>17</sup> DoD, *Air Force, P-8A Poseidon*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/intelligence-surveillance-and-reconnaissance/p-8a-poseidon>

<sup>18</sup> HARTIGAN Brian, « Sixth P-8A Poseidon – first door-to-door delivery », *Contact Magazine*, 16 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/16/sixth-p-8a-poseidon-first-delivered-door-door/>

<sup>19</sup> HARTIGAN Brian, « RAAF declares 'initial operating capability' for P-8A Poseidon », *Contact Magazine*, 21 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/21/raaf-declares-initial-operating-capability-for-p8a-poseidon/>

<sup>20</sup> DoD, *Air Force, MQ-4C Triton Unmanned Aircraft System*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/intelligence-surveillance-and-reconnaissance/mq-4c-triton-unmanned-aircraft>

<sup>21</sup> DoD, *Air Force, AP-3C Orion*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/technology/aircraft/intelligence-surveillance-and-reconnaissance/ap-3c-orion>

<sup>22</sup> GREVATT Jon, « Boeing wins Australian Wedgetail upgrade contract », *Jane's 360*, 5 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72034/boeing-wins-australian-wedgetail-upgrade-contract>

<sup>23</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 101.

bases aériennes de Edinburgh, Darwin, Pearce, et Townsville, ainsi que la piste d'atterrissage des îles coco seront, elles aussi, modernisées pour pouvoir recevoir l'arrivée du P-8A *Poseidon* et le drone MQ-4C. Le 19 novembre 2017, le département de la Défense a annoncé que la rénovation des infrastructures, pour accueillir les avions de surveillance P-8A *Poseidon*, sera réalisée avant 2019<sup>24</sup>. L'amélioration des infrastructures aériennes permettront ainsi d'accueillir les nouveaux aéronefs de la *RAAF* ainsi que les appareils des autres nations alliées.

De part ces nouveaux moyens mis en œuvre, la *RAAF* souhaite conserver sa supériorité aérienne sur les nations asiatiques tout en démultipliant ses capacités de projection loin de son territoire. Le Plan *Jericho* de la *RAAF* décrit la marche à suivre pour aboutir à une force aérienne de 5<sup>ème</sup> génération. Plus que l'achat de nouveaux aéronefs, la transformation de la *RAAF* repose sur la complémentarité et l'interopérabilité de ses moyens. Ainsi, chacun des appareils, que ce soit le F-35A, le E-7A *Wedgetail*, le P-8A *Poseidon* ou le drone MQ-4C pourra travailler ensemble, disposant des mêmes données sur le champ de bataille tout en partageant leurs informations en temps réel.

---

<sup>24</sup> GREVATT Jon, « Australia invests to support P-8A Poseidons », *Jane's 360*, 19 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75804/australia-invests-to-support-p-8a-poseidons>

## Chapitre IV

### LES AUTRES CHAMPS DE LA MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ADF

Le combat interarmées et la mise en place d'une force amphibie représentent un des points culminants de la transformation de l'ADF 1). De plus, puisqu'il n'existe pas d'armées modernes performantes sans personnels qualifiés, nous verrons quelles sont les problématiques de recrutement rencontrées par l'ADF 2).

Section 1 : Le renforcement des capacités interarmées et la mise en place d'une force amphibie

La transformation des théâtres de guerre, la soudaineté à laquelle apparait les crises et les conflits et la versatilité de l'ennemi nécessitent une plus grande souplesse dans la mise en œuvre des moyens militaires. En effet, les armées modernes sont appelées demain et de manière croissante, à opérer au sein d'un environnement interarmées et multinational. L'ADF s'est donc engagée à renforcer l'interopérabilité entre ses trois armées et avec ses alliées. La création du commandement des opérations interarmées en 2007, à Bungendor, en Nouvelle Galles du Sud, marque le point de départ d'un travail interarmées institutionnalisé au niveau opérationnel<sup>1</sup>. Le Livre blanc de 2016 a rappelé la nécessité de rendre interopérable les moyens des trois armées pour l'ADF du futur. En ce sens, le gouvernement a souhaité moderniser ses forces armées en lui délivrant les systèmes d'armes offrant des capacités d'intégration effectives entre elles. De plus, chaque armée souligne dans ses documents institutionnels la nécessité d'opérer à l'avenir dans un contexte interarmées. Par exemple, la stratégie aérienne 2017-2027 a fait du combat interarmées une des priorité indissociable de l'arrivée des nouveaux avions de combat<sup>2</sup>. Ainsi, les avions F-35A, E-7A *Wedgetail* et EA-18G *Growler* de la RAAF seront parfaitement reliés avec les nouveaux destroyers et les nouvelles frégates de la RAN pour communiquer et identifier leurs cibles, démultipliant par conséquence leur puissance de feu<sup>3</sup>. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si le F-35A *Lightning II* est appelé en anglais « *Joint* » *Strike Fighter*, insistant sur son caractère interarmes et

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 68.

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie – Royal Australian Air Force – Air Power Development Center, *Air Force Strategy 2017-2027*, 15 février 2017, p. 6.

<sup>3</sup> Doc. cit., p. 28.

interarmées. Les avions de surveillance et de reconnaissance P-8A *Poseidon* et le drone MQ-4C pourront échanger leurs informations avec les patrouilleurs de la marine australienne pour gagner en efficacité dans leur mission de surveillance et de protection du territoire. De même, les nouveaux navires de surface opèreront de manière intégrée avec les composantes aériennes et terrestres, partageant avec elles leurs données et leurs communications<sup>4</sup>. Dans le combat du futur, il n'y aura pas de forces navales déployables sans soutien aérien réel ni de forces terrestres opérationnelles sans soutien naval et aérien effectif. De la même manière, l'interopérabilité avec les Etats-Unis est au cœur de la stratégie de défense de l'Australie. La compatibilité des systèmes d'armes entre les deux nations, dont la majorité provient des Etats-Unis, favorise grandement la réalisation de missions communes. Enfin, la modernisation des infrastructures prévues, comme par exemple les bases aériennes, démontre la prise en compte de cette dimension multinationale en permettant l'accueil et le soutien des forces militaires alliées.

L'ADF entend développer une force interarmées capable de maîtriser tout le spectre des opérations amphibies afin d'agir dans son environnement régional<sup>5</sup>. Le développement d'une force amphibie, dirigée par le commandement unifié des opérations interarmées de Bungendor, nécessite la mise en commun des moyens des trois armées. Le cœur de la force amphibie de l'Australie s'articulera autour des deux navires porte-hélicoptères amphibies d'assaut de la classe *Canberra* et du deuxième bataillon, le *Royal Australian Regiment* de l'armée de terre (2RAR)<sup>6</sup>. Lors d'une opération amphibie, le 2RAR débarquera en premier précédant l'arrivée du reste des troupes. La force amphibie peut aussi être renforcée par le soutien de forces spéciales et d'autres moyens maritimes et aériens. Deux structures amphibies clés composeront la force amphibie, d'une part un élément opérationnel amphibie (*Amphibious Ready Element – ARE*), soutenu par un navire porte-hélicoptère, et d'autre part un groupe opérationnel amphibie (*Amphibious Ready Group – ARG*), plus important, soutenu par deux navires porte-hélicoptères et le navire de transport *HMAS Choules*. En 2013 commencèrent les premiers exercices de certification de la force amphibie australienne dans le nord de l'Etat du Queensland. En 2015, l'élément *ARE* reçut sa première certification opérationnelle en tant que force amphibie. L'ensemble de la force amphibie de l'Australie a

---

<sup>4</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 92.

<sup>5</sup> Département de la défense de l'Australie, *Army, Developing the Australian Amphibious Force*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/our-people/units/1st-division/developing-the-australian-amphibious-force>

<sup>6</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 99.

été déclaré pleinement opérationnel depuis l'exercice *Talisman Sabre* de 2017 conduit aux côtés des *marines* américains<sup>7</sup>.

## Section 2 : La gestion parfois épineuse des ressources humaines

L'*ADF* a connu de réelles difficultés dans la gestion de ses personnels. Ces difficultés sont de trois ordres. Elles portent tout d'abord sur des problèmes de moralité ayant entraîné une réaction du haut commandement pour inverser la tendance, puis sur l'évolution quantitative de ses effectifs et enfin sur le niveau de compétence et leurs savoir-faire.

Les différents documents institutionnels du département de la Défense ont souligné très tôt au milieu des années 2000 des problèmes de moralités au sein des armées<sup>8</sup>. Alcoolisme, mauvaise conduite, discrimination, violences physiques, harcèlement sexuel et certaines méthodes de commandement tout à fait inacceptables en provenance du corps des officiers. Cette situation a débouché sur une véritable crise morale au sein de l'*ADF* aboutissant à une rupture de confiance entre la base et l'encadrement.

En 2011, le ministre de la Défense annonça toute une série de rapports indépendants pour lutter contre ces maux qui gangrenaient l'*ADF* de l'intérieur<sup>9</sup>. Un véritable travail pour améliorer la moralité au sein de l'*ADF* a été mis en œuvre notamment au travers de l'établissement d'une stratégie « la voie du changement 2012-2017 » (*Pathway to change 2012-2017*) en 2012 afin de mettre un terme aux mauvaises pratiques au sein de l'armée. Le programme de réforme culturelle de la défense, « *pathway to change* » de 2012-2017, mettait en place cent soixante-quinze actions pour faire évoluer la culture managériale et le bien être des personnels au sein du département de la Défense. A titre d'illustration, le bureau pour la prévention et l'aide face aux harcèlements sexuels (*Sexual Misconduct Prevention and Response Office*) a été ouvert en 2013<sup>10</sup>, ou « la stratégie et plan de gestion de l'alcool 2014-2017 » (*alcohol management strategy and plan 2014-2017*) est paru en 2014 afin de lutter

---

<sup>7</sup> RAHMAT Ridzwan, « Australia validates key amphibious capability at Exercice 'Talisman Saber' », *Jane's 360*, 19 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72419/australia-validates-key-amphibious-capability-at-exercise-talisman-saber>

<sup>8</sup> Département de la défense de l'Australie, *Pathway to Change – Evolving Defence Culture*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/pathwaytochange/>

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Pathway to Change – Evolving Defence Culture*, doc. cit., e, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/pathwaytochange/>

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2012-13*, [en ligne], URL : [http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part\\_one/chapter\\_one.asp](http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part_one/chapter_one.asp)

contre l'alcoolisme<sup>11</sup>. Un nouveau « *Pathway to Change : evolving defence culture 2017-2022* » a été lancé le 20 novembre 2017 par le Chef de la Force de Défense et le Secrétaire général de la Défense afin d'ancrer durablement ces nouvelles pratiques au sein du département de la Défense<sup>12</sup>. Les priorités de la réforme culturelle pour 2017-2022 portent sur la responsabilité des dirigeants, l'inclusion des personnels, l'éthique et le comportement au travail, la santé, le bien-être et la sécurité, la flexibilité au travail, et enfin le renforcement de la cohésion<sup>13</sup>.

La féminisation des armées a été l'un des grands enjeux de la réforme culturelle engagée par l'ADF. Aujourd'hui 41,8% des fonctionnaires civils de la défense, les *Australian Public Service (APS)* sont des femmes et 16,7% d'entre elles servent au sein de l'ADF<sup>14</sup>. Ce chiffre est en constante augmentation, atteignant pour la première fois la barre des 15% de femme dans les rangs de l'ADF en 2013<sup>15</sup>. Le département de la Défense a mis en place une stratégie pour attirer davantage de femmes, notamment de jeunes femmes ingénieures, en mettant en place des partenariats avec les universités australiennes<sup>16</sup>. Au milieu des années 2000 les femmes ont été autorisées à servir dans les armées de mêlé et en 2013, les postes de plongeur démineur et de surveillance de bases aériennes leurs ont été ouverts<sup>17</sup>. Depuis le mois de janvier 2016, il n'existe plus aucune restriction faite aux femmes pour n'importe quel poste au sein des armées appuyant cette dynamique de féminisation au sein de l'ADF<sup>18</sup>.

Le nombre de personnels servant au sein du département de la Défense est assez restreint. L'ADF compte aujourd'hui cinquante-huit mille six cent douze soldats professionnels, auxquels s'ajoutent vingt et un mille neuf cent soixante-quatre réservistes. Dix-sept mille trois cent huit fonctionnaires travaillent également pour le ministère de la Défense. Voyons l'évolution des effectifs du département de la Défense par rapport aux objectifs qui étaient annoncés. En 2008, l'ADF comptait dans ses rangs cinquante-cinq mille

---

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Australian Defence Force Alcohol Management Strategy and Plan 2014 – 2017*, p. 6.

<sup>12</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 104-105.

<sup>13</sup> Département de la défense de l'Australie, *Pathway to Change – Evolving Defence Culture*, ibid. e, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/pathwaytochange/>

<sup>14</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, doc. cit., p. 32.

<sup>15</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, doc. cit., p. 13.

<sup>16</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2013-14 volume 1*, 2014, p. 122.

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2012-13*, doc. cit., e, [en ligne], URL : [http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part\\_one/chapter\\_one.asp](http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part_one/chapter_one.asp)

<sup>18</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, doc. cit., p. 106.

hommes. Le Livre blanc de 2009 avait pour objectif d'augmenter sur la prochaine décennie le nombre des effectifs de l'ADF à cinquante-sept mille huit cents hommes et à vingt et un mille neuf cents le nombre d'APS<sup>19</sup>. Au regard des effectifs actuels de l'ADF (cinquante-huit mille six cent douze personnels) l'objectif a été atteint. Le Livre blanc de 2013 s'engagea à conserver les effectifs de l'ADF autour de cinquante-neuf mille hommes sur la prochaine décennie dans une année charnière de désengagement des troupes d'Afghanistan, des Îles Salomon et du Timor oriental<sup>20</sup>. En revanche, le Livre blanc de 2013 annonça la réduction du nombre d'APS de vingt et un mille sept cents à vingt mille d'ici 2023<sup>21</sup>. En réalité, la réduction du nombre d'APS fut accentuée au fil des années. En 2014, le nombre d'APS était descendu à dix-neuf mille cinq cents<sup>22</sup>, puis à dix-huit mille trois cent en 2015<sup>23</sup> et enfin à dix-sept mille trois cent huit<sup>24</sup> en 2017 contre vingt-deux mille trois cents encore en service en 2012. La diminution du nombre d'APS devait contribuer à augmenter le nombre de soldats dans l'ADF. Le Livre blanc de 2016 a annoncé comme objectif vouloir porter à soixante-deux mille quatre cents hommes les effectifs de l'ADF, revenant ainsi au plus haut niveau des forces armées depuis 1993<sup>25</sup>. Toutefois, cet objectif n'est pas si facilement réalisable comme nous allons le voir.

Plus qu'une augmentation quantitative des effectifs, l'ADF devra recruter des hommes et des femmes qui disposent de compétences adéquates pour opérer des systèmes d'armes de plus en plus complexes. Par exemple certains postes de techniciens au sein de la RAN, dans les sous-marins, les nouveaux destroyers ou les navires portes hélicoptères, demanderont des savoir-faire très particuliers<sup>26</sup>. Le Livre blanc de 2016 a ainsi prévu une augmentation de neuf cents postes spécifiquement dédiés au renseignement, au domaine spatial et à la cybersécurité. La nouvelle force maritime nécessitera huit cents personnels supplémentaires qualifiés avec une nouvelle augmentation des effectifs lorsque les nouveaux sous-marins entreront en service. Mille deux cents postes doivent être pourvus pour le renforcement des capacités du combat aérien, du combat terrestre et de la guerre amphibie. Enfin mille cent emplois au sein

---

<sup>19</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, doc. cit., p. 113.

<sup>20</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 71.

<sup>21</sup> Doc. cit., p. 100.

<sup>22</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2013-14 volume 1*, 2014, p. 2.

<sup>23</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2014-15 volume 1*, 2015, p. 2.

<sup>24</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 15

<sup>25</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 23.

<sup>26</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, *ibid.*, p. 114.

de l'ADF seront affectés au soutien opérationnel et huit cents postes spécifiquement dédiés au transport aérien et maritime<sup>27</sup>. Pour atteindre ces objectifs, l'ADF devra attirer de jeunes talents face à un marché du travail très concurrentiel<sup>28</sup>. En effet, certains postes peinent déjà à être pourvus, comme par exemple les métiers de sous-marinier ou les postes dans le domaine du renseignement<sup>29</sup>. Par ailleurs, la démographie du pays est un autre facteur limitant considérablement la montée en puissance des forces armées australiennes. Au-delà du recrutement, l'ADF devra aussi retenir sur la durée ses personnels qualifiés car elle est confrontée à la concurrence d'un marché du travail attractif. La compétence et la diversité des profils au sein de l'ADF étant les seuls garants d'un fonctionnement régulier pour une armée australienne de plus en plus technologique. Les raisons de départ des militaires sont essentiellement dues à une trop forte mobilité géographique, qui par conséquent, rend difficile pour le conjoint l'occupation d'un emploi stable dans des régions isolées. Pour remédier au départ de ses personnels, le gouvernement s'est engagé à améliorer les conditions de vie des militaires et apporter un meilleur soutien aux familles, au travers par exemple d'une meilleure rémunération, de l'amélioration des conditions d'hébergement ou d'un accès favorisé aux soins médicaux<sup>30</sup>.

Une chose est sûre, aujourd'hui plus que jamais, le facteur humain demeure une variable essentielle au même titre que la modernisation des armements, sans laquelle aucune victoire n'est envisageable.

Après avoir démontré que les Etats-Unis constituaient le premier pilier de la défense de l'Australie, nous venons de voir dans cette troisième partie la modernisation à pied d'œuvre au sein des forces armées du pays. Malgré des limites intrinsèques de l'ADF, la montée en puissance des forces armées repose sur l'acquisition de matériels de très haute technologie pour faire face à un environnement contingent. Conscient qu'elle ne deviendra jamais une armée de premier plan au niveau mondial, l'Australie est soucieuse de conserver une capacité d'action autonome renforcée par ses nouveaux moyens militaires.

---

<sup>27</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 147-148.

<sup>28</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, *ibid.*, p. 118.

<sup>29</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, 2010, p. 4.

<sup>30</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, *ibid.*, p. 115-117.

Avant d'aborder la dernière partie de ce mémoire, nous venons d'étudier dix-huit années riches en enseignements pour les forces armées australiennes. Après avoir tiré les leçons des engagements militaires des années 2000, nous avons vu quelle était l'ampleur de la modernisation de l'*ADF* pour faire face à l'instabilité croissante de son environnement régional. Forte de ces nouveaux moyens, ce dernier titre sera l'occasion d'étudier les nouveaux contours de la stratégie de défense australienne.

## TITRE IV

# **POUR UNE CAPACITÉ D'ACTION AUTONOME ET CRÉDIBLE RENFORCÉE**

Avant d'aller plus en avant dans cette dernière partie, il convient de rappeler quels sont les objectifs stratégiques de défense de l'Australie afin de mieux comprendre les choix militaires qui en découlent<sup>1</sup>. Le premier objectif stratégique vise à protéger le territoire national, les approches nord du pays et les lignes de communication. A cette fin, une capacité d'action autonome des forces armées australiennes est requise afin de faire respecter sa souveraineté. L'Australie entend ensuite préserver son hégémonie régionale en sécurisant le Pacifique Sud et en contrant les éventuels tumultes en Asie du Sud-Est. Au-delà de son pré carré stratégique, où sa capacité d'influence unilatérale diminue, l'Australie entend apporter sa contribution militaire dans toutes les opérations internationales chaque fois que ses intérêts sont engagés.

Nous verrons donc comment l'Australie assure la défense de son territoire (chapitre 1), avant d'étudier quelle est son action pour préserver son hégémonie régionale (chapitre 2). Au-delà de sa région périphérique proche, nous étudierons comment l'Australie tente de tisser un nouveau réseau d'alliances militaires avec les pays de la zone indopacifique (chapitre 3) pour nous intéresser enfin au poids réel de ses interventions militaires ailleurs dans le monde (chapitre 4).

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 68.

## Chapitre I

### **LA DÉFENSE DU TERRITOIRE AUSTRALIEN**

Sur le plan de l'identification des risques, les menaces qui visent le territoire national demeurent relativement faibles, quand bien même celles-ci soient hybrides et croissantes. Le cadre général des missions de protection du territoire, assigné à l'*ADF*, comprend la défense du territoire (population, infrastructures et lignes de communication) 1) et la protection des frontières, des approches maritimes, la ZEE et des territoires d'outre-mer 2).

#### Section 1 : Le cadre de déploiement des forces de l'*ADF* sur le territoire national

L'emploi des forces armées sur le territoire national est autorisé en vertu de la Partie IIIAAA du *Defence act 1903*, pour soutenir les autorités civiles comme, par exemple, lors de l'organisation de grands événements tels que les Jeux Olympiques de 2000, la réunion des leaders de la Coopération Economique pour l'Asie-Pacifique (*Asia-Pacific Economic Cooperation – APEC*) en 2007 ou la protection des derniers Jeux du *Commonwealth* en avril 2018. De plus, les soldats de l'*ADF* sont régulièrement déployés lors des catastrophes naturelles (inondations, tempêtes et feux de forêt) qui surviennent assez régulièrement dans le pays. Passée cette présentation succincte, il semble plus intéressant de se tourner vers les menaces exogènes au territoire national.

#### Section 2 : La mise en place d'une stratégie de défense maritime

Compte tenu de son insularité et de son positionnement géographique, et face à des menaces en provenance du nord et de la mer, l'Australie a mis en place une stratégie de défense maritime qui requiert l'implication des trois armées pour défendre le territoire. Le spectre des menaces qui pèse à l'encontre du territoire australien est très large, pouvant aller du simple raid d'harcèlement à la tentative d'invasion. Afin de garantir la protection de son territoire, le gouvernement s'est engagé à renforcer les défenses au nord du pays<sup>1</sup>. Ainsi s'explique la modernisation des installations aériennes et navales, des camps militaires au

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 103.

nord de l'Australie (Tindal, Scherger, Learmonth, Curtin, Darwin, Townsville etc.) et des installations situées outre-mer (sur les îles coco), afin d'accueillir les nouveaux matériels de l'ADF (avion de patrouille maritime P-8A *Poseidon*, destroyers de la classe *Canberra*, avions de combat F-35A etc.) Dans cette stratégie, l'Australie entend conserver une supériorité aérienne et maritime totale face à un éventuel adversaire qu'il soit, ou non, d'origine étatique<sup>2</sup>. Ainsi, l'Australie se réserve le droit de délivrer une frappe stratégique, si nécessaire, pour défendre son territoire. Plus intéressant encore, les forces armées australiennes doivent être en mesure de se projeter au-delà de leurs propres frontières, c'est-à-dire dans les îles du Pacifique Sud, voire en Asie du Sud-Est, pour mener une défense de l'avant si le territoire était menacé<sup>3</sup>. Les forces potentiellement déployées pour entreprendre de telles actions ont été fixées à la projection d'une brigade de combat. La modernisation des bases militaires australiennes permettra également d'assurer le soutien nécessaire à ces opérations. En définitive, les forces armées australiennes doivent être en mesure de dissuader, empêcher et défaire toutes les attaques ou les menaces d'attaques pesant à l'encontre de leur territoire ou sur ses approches nord<sup>4</sup>. Maintenant, si l'Australie venait quand même à être envahie, l'ennemi serait face à une problématique de taille, celle de contrôler le territoire et assurer la liaison entre ses éléments sur des étendues territoriales gigantesques. Cette profondeur stratégique confère, aujourd'hui encore, un avantage significatif à l'Australie même si la modernisation des moyens militaires tend à réduire cette contrainte logistique pour l'envahisseur. En tout état de cause, l'Australie entend belle et bien user de toute sa profondeur stratégique et de l'âpreté de sa géographie pour se défendre en cas d'attaques.

En ce qui concerne sa capacité d'action autonome, l'Australie compte d'abord et avant tout sur ses moyens propres pour assurer sa défense avant d'appeler au secours les Etats-Unis si ses forces venaient à être submergées. Pour autant, comme nous l'avons déjà démontré, une attaque majeure à l'encontre du territoire australien est jugée peu crédible par Canberra excepté le risque terroriste qui demeure présent. Concernant la menace terroriste, toujours d'actualité, chaque Etat fédéré traite individuellement des dossiers de terrorismes relevant de leur juridiction. Cependant, ils peuvent demander l'aide et le soutien de l'Etat fédéral et de l'ADF en cas d'attaque ou pour neutraliser un terroriste. Concrètement, il existe un groupe

---

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 88-89.

<sup>3</sup> Doc. cit., p. 65.

<sup>4</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 71.

tactique d'assaut de forces spéciales (*special forces Tactical Assault Groups*), rapidement déployable pour mener des opérations de contre-terrorisme sur le territoire national.

L'*ADF* contribue pleinement à l'effort national de protection des frontières nationales. La protection des frontières de l'Australie est une mission intergouvernementale en collaboration avec le département de l'Immigration et de la Protection des Frontières et d'autres agences gouvernementales. Au quotidien, l'*ADF* participe à la lutte contre les différents trafics comme l'immigration illégale, la contrebande, la piraterie ou la pêche illégale dont le domaine maritime australien est riche en réserves halieutiques. Au minimum, trois cent cinquante soldats de l'*ADF* sont déployés à chaque instant pour mener à bien leurs missions. Le défi qui incombe aux instances gouvernementales se révèle être de taille puisque l'Australie détient la troisième plus grande ZEE du monde, comptabilisant un total d'environ 10 millions de kilomètres carrés à cheval sur trois océans<sup>5</sup>. En effet, la seule surface maritime de l'Australie dépasse sa surface continentale. Les nombreuses possessions ultra-marines de l'Australie doivent aussi être protégées, en particulier les îles Christmas, Cocos, Norfolk, Heard, Macquarie et Lord Howe, et par conséquent la mission incombe traditionnellement à l'*ADF*. Le rôle de l'*ADF* dans la protection et la sécurisation du territoire prend aujourd'hui le nom d'opération *RESOLUTE*. L'immigration illégale est une problématique récurrente depuis le début des années 2000, elle nécessite l'emploi de moyens d'interceptions et de surveillance de la *RAN* et de la *RAAF*. Dans la lutte contre le trafic de drogue, en coordination avec les autres agences gouvernementales (douanes et forces de police fédérale), les navires de la *RAN* interceptent régulièrement les cargaisons des narcotrafiquants. Depuis 2006 et la transformation du « commandement interarmées de la protection des côtes » (*The Joint Offshore Protection Command*) en « commandement pour la protection des frontières » (*Border Protection Command*), les forces armées assument la coordination entre les différentes agences gouvernementales pour les missions de protection des frontières et les opérations de lutte contre la pêche illégale<sup>6</sup>. Le commandement pour la protection des frontières est commandé par le Contre-Amiral Peter Laver depuis le quartier général de Canberra<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Ibid., p. 89.

<sup>6</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, 2007, p. 6.

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation RESOLUTE*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/BorderProtection/default.asp>

L'ADF se retrouve aussi à l'avant-garde pour les missions de sauvetage en mer dans sa zone de recherche maritime. Lors de la disparition du vol MH370 de la *Malaysian Airlines* entre Kuala Lumpur et Pékin le 8 mars 2014, l'Australie mit à disposition ses moyens militaires pour contribuer aux opérations de recherche<sup>8</sup>. Des drones AP-3C *Orion* et des avions radars E-7A *Wedgetail* furent déployés ainsi que les navires *HMAS Success*, *HMAS Perth* et *HMAS Toowoomba* à partir du 19 mars 2014. L'on remarqua aussi l'emploi des moyens satellitaires de l'organisation australienne de renseignement géospatial de la défense (*Defence's Australian Geospatial-Intelligence Organisation*) pour mener les recherches. Au total 4,5 millions de kilomètres carrés furent balayés au cours des opérations. Vingt et un avions civils et militaires, dix-sept navires et un sous-marin appartenant à sept nations (l'Australie, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, la Chine, le Japon et la Corée du Sud) auront été déployés, effectuant trois cent quarante-cinq sorties aériennes en quarante-deux jours de recherche.

---

<sup>8</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2013-14 volume 1*, 2014, p. 65-66.

## Chapitre II

### LA PRÉSERVATION DE L'HÉGÉMONIE RÉGIONALE

L'interventionnisme australien dans le Pacifique Sud remonte aux origines des colonies britanniques. « *Avant même la réunion des colonies, le Queensland prend possession de la Nouvelle-Guinée orientale en 1883 (actuel sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée), sans l'autorisation de Londres. L'Australie obtient après la première guerre mondiale des mandats de la SDN sur l'ensemble de la Papouasie et de la Nouvelle-Guinée (hors Papouasie néerlandaise) et sur l'île de Nauru.*<sup>1</sup> »

Aujourd'hui, étant donné sa taille, son poids politique et ses moyens disponibles, l'Australie assume son statut d'hégémon régional dans le Pacifique Sud. « Depuis la fin des années 1990, Canberra est la seule puissance du Pacifique à pouvoir intervenir chez ses voisins. Son budget de la défense représente plus de 90% de l'ensemble des dépenses militaires en Océanie depuis les années 1990, et son poids augmente régulièrement depuis la stagnation du budget néo-zélandais<sup>2</sup> ». Nous verrons comment le Pacifique Sud est soumis à la pression des pays asiatiques 2) et quelles sont les interventions de l'Australie aujourd'hui dans cette région 2). Il conviendra également de faire état des relations qui unissent l'Australie à la France, l'autre grande puissance du Pacifique Sud 3).

Section 1 : De la lutte d'influence contre la poussée des nations asiatiques ...

L'intérêt de l'Australie pour le Pacifique répond autant à des intérêts stratégiques et économiques qu'à des considérations humanitaires. En effet, la région est riche en minerais, en bois et en ressources marines et constitue un point de passage obligé pour son commerce maritime. La région du Pacifique Sud présente aussi un fort potentiel d'insécurité et de déstabilisation. En matière de défense, la préservation de l'hégémonie régionale de l'Australie dans le Pacifique Sud répond à un triple objectif : le premier veiller à la stabilité de son

---

<sup>1</sup> ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 105.

<sup>2</sup> ARGOUNES Fabrice : *L'Australie et le monde – entre Washington et Pékin*, Publication de l'Université de Provence, 2016, p. 194.

voisinage immédiat en prenant garde à l'instabilité politique chronique et aux heurts internes au sein de ces micros Etats, le second lutter contre la criminalité internationale qui gangrène la région. Le troisième objectif, dans la continuité du premier, a pour but de lutter contre l'influence grandissante des pays asiatiques dans la région. Le Livre blanc de 2009 soulevait déjà cette réalité lorsqu'il énonçait que les intérêts australiens se retrouvaient inévitablement engagés si les pays de la région deviennent vulnérables à l'influence stratégiques de pays aux intérêts stratégiques contraires à l'Australie<sup>3</sup>. En effet, l'on constate une poussée sensible des pays d'Asie dans la région, en particulier de la Chine. De plus, le Pacifique Sud représente un tremplin idoine pour préparer des attaques contre l'Australie et menacer directement l'intégrité de son territoire. Si la modernisation de l'ADF ne répond pas à une volonté d'engager le fer avec une des grandes puissances asiatiques, elle entend bien contrer l'implantation des puissances asiatiques dans sa périphérie en maintenant son emprise sur la région.

Section 2 : ... Aux opérations d'aide humanitaire et de sécurisation des pays du Pacifique Sud.

Les missions réalisées par l'ADF dans le Pacifique Sud sont très spécifiques à la singularité de cet environnement géostratégique. Elles prennent essentiellement la forme de mission d'aide humanitaire, de stabilisation, de reconstruction, de maintien de la paix voire de contre insurrection. La doctrine de l'ADF au sein du Pacifique Sud est très claire, la deuxième tâche prioritaire de l'ADF consiste à contribuer à la stabilisation et à la sécurisation des îles du Pacifique Sud et du Timor oriental. Cela implique de mener des opérations militaires, en coalition si besoin, aussi bien pour la protection des ressortissants nationaux, que de fournir de l'aide humanitaire en cas de catastrophe naturelle ou encore en participant à des opérations de stabilisation<sup>4</sup>. Autre point capital, l'Australie tente de renforcer sa coopération stratégique en matière de défense avec les Etats du Pacifique Sud afin de leur transférer petit à petit le fardeau de leur propre sécurité et établir des relations de défense durables avec ces pays.

Quelques soient les motivations de l'Australie pour intervenir dans sa région périphérique, aucune entreprise ne sera réalisable sans une force de projection capable de

---

<sup>3</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 35.

<sup>4</sup> Doc cit., p. 13.

remplir de telles missions. La modernisation des forces armées australiennes, de ses capacités de transport, navales et amphibies répond parfaitement aux défis inhérents à son environnement géographique proche.

En matière de capacité d'intervention, la proximité géographique qui lie l'Australie à ses voisins, l'expérience acquise au cours des missions menées dans les années 2000 et l'arrivée progressive des nouveaux moyens de projection de l'ADF, garantissent une capacité d'intervention optimum au sein de son environnement régional. Sans équivoque, l'Australie entend bien conserver son *leadership* régional et prendre la tête de coalitions internationales si le contexte sécuritaire venait à nouveau à se dégrader.

Depuis le retrait du gros des troupes australiennes du Pacifique Sud en 2013, la majorité des interventions de l'ADF réalisée par l'Australie a été des missions d'aide humanitaire déclenchées à la suite de catastrophes naturelles. Les missions de sauvetage, d'aide humanitaire et de reconstruction s'inscrivent totalement dans la stratégie de stabilisation et de sécurisation de la région. Le nombre d'exemple d'opérations d'aide humanitaire est pléthorique dans une région trop souvent victime des aléas climatique. Par exemple, l'ADF a apporté une aide substantielle au Vanuatu après le passage du cyclone Pam en mars 2015 ou aux îles Tonga en février 2018 après le passage du cyclone Gita<sup>5</sup>. Les capacités de transport de la RAAF étant à chaque fois capitales pour acheminer le fret humanitaire. Par exemple, lors de la dernière opération, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en avril 2018 déclenchée à la suite d'un tremblement de terre de magnitude 7,5 sur l'échelle de Richter, un avion de transport *Hercules C-130J*, *C-17A Globemaster III*, *B300 King Air*, et trois hélicoptère *CH-47F Chinook* ont participé aux opérations et ont pu délivrer 547 tonnes d'aide humanitaire. En 2016, au cours de la mission opération *FIDJI ASSIST*, les moyens des trois armées furent employés pour venir prêter main forte à la population des îles Fidji victime d'un cyclone. Les récentes opérations témoignent d'un nouveau saut capacitaire franchit par l'ADF dans la conduite des missions d'aide humanitaire<sup>6</sup>. Le *HMAS Canberra*, des avions de transport *C-17A Globemaster III* et *C-130J Hercules* et la 16<sup>ème</sup> brigade d'aviation de l'armée de terre avaient été alors déployés. Chaque année, l'Australie met à disposition les moyens que seules

---

<sup>5</sup> HARTIGAN Brian, « Australia provides emergency aid to Tonga », *Contact Magazine*, 14 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/14/australia-provides-emergency-aid-tonga/>

<sup>6</sup> Département de la défense de l'Australie, *Operation Fiji Assist – first test of new Defence capabilities*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/AnnualReports/15-16/Features/09-OperationFijiAssist.asp>

disposent ses forces armées pour apporter une réponse rapide et cruciale dans des pays régulièrement touchés par des catastrophes naturelles.

Le dernier Livre blanc rappelle enfin l'importance des coopérations bilatérales ou multilatérales en matière de sécurité dans le Pacifique Sud. En effet, il est dit que la coopération pour la sécurité maritime demeure l'une des pierres angulaires des engagements de défense à travers le Pacifique Sud. L'Australie s'est engagée à soutenir les pays des îles du Pacifique en garantissant leur sécurité et en protégeant leurs ressources<sup>7</sup>. Un des grands défis consiste à assurer la protection des ZEE des îles du Pacifique Sud pour lesquelles l'économie de la mer constitue une part essentielle de leurs revenus. L'Australie apporte son soutien dans cette mission au travers du programme de sécurité maritime du pacifique (*Pacific Maritime Security Program*) pour lutter contre la criminalité transnationale et protéger les zones de pêche. L'Australie s'est engagée à offrir dès 2018, vingt-deux patrouilleurs avec la formation et l'aide à la maintenance inclus, afin de renforcer les capacités maritimes de douze petits pays insulaires dans le cadre du programme des navires de patrouille du pacifique (*Pacific Patrol Boat program*)<sup>8</sup>. L'ADF contribue également à la surveillance de l'espace aérien des îles du Pacifique Sud et fournit des conseils techniques aux forces de sécurité locales<sup>9</sup>. Les récents accords de coopération de défense constituent l'ébauche d'un cadre multilatéral entre l'Australie et ses voisins. Par exemple, l'Australie participe à la formation des forces armées timoraises et de Papouasie-Nouvelle-Guinée depuis la déclaration commune pour un nouveau partenariat entre la Papouasie-Nouvelle-Guinée et l'Australie (*Joint Declaration for a New Papua New Guinea-Australia Partnership*). En 2013 a été inaugurée la réunion annuelle des ministres de la Défense du Pacifique Sud (*Annual South Pacific Defence Ministers meeting*)<sup>10</sup>. Le plus important exercice jamais réalisé entre l'Australie et le Timor oriental (*Olgeta Warrior*) s'est déroulé en 2015 mobilisant pas moins de mille personnels de l'ADF<sup>11</sup>. A la suite de la levée des sanctions sur les îles Fidji en 2014, celle-ci a pu réintégrer le Programme de Sécurité Maritime du Pacifique. Le 2 novembre 2017, les deux pays se sont mis d'accord pour établir une réunion annuelle entre les deux ministres de la Défense renforçant leur coopération bilatérale en la matière<sup>12</sup>.

---

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 12.

<sup>8</sup> Doc. cit., p. 74.

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 17.

<sup>10</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 63.

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2015-16 volume 1*, 2016, p. 12.

<sup>12</sup> DOMINGUEZ Gabriel, « Australia, Fiji establish new annual defence meetings », *Jane's 360*, 3 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75426/australia-fiji-establish-new-annual-defence-meetings>

Outre les coopérations multilatérales, L'ADF contribue directement à la sécurisation du Pacifique Sud au travers des opérations *RENDER SAFE* et *SOLANIA*. L'opération *RENDER SAFE* est une mission de déminage qui se tient tous les ans pour détruire les munitions non explosées datant de la seconde guerre mondiale et sécuriser les voies de navigation dans les mers du Pacifique Sud<sup>13</sup>. L'opération *SOLANIA* est le nom de la contribution de l'ADF à la surveillance maritime régionale en soutien des patrouilles réalisées par le forum des îles du Pacifique pour protéger les ressources halieutiques et lutter contre la pêche illégale<sup>14</sup>.

L'ensemble de ces missions concourent au développement des îles du Pacifique et participent à la sécurité régionale. On remarque que l'instauration d'un dialogue stratégique entre l'Australie et ses voisins contribue à renforcer sa position de nation incontournable. Puissance militaire moyenne, le Pacifique Sud fait office de pré carré stratégique au sein duquel l'Australie conserve une véritable latitude pour agir, assoir ses intérêts stratégiques et contrer la poussée grandissante des puissances asiatiques.

Section 3 : Le cas particulier de la coopération bilatérale entre l'Australie et la France dans le Pacifique Sud.

Les relations entre la France et l'Australie sont au beau fixe, surtout sur le plan industriel. Si le statut de *leader* régional de l'Australie dans le Pacifique Sud n'est pas remis en cause, la France est incontestablement l'autre grande puissance de la région.

La coopération en matière de défense entre les deux pays repose initialement sur l'Accord de Coopération de Défense signé le 14 décembre 2006<sup>15</sup>. En 2012, la France et l'Australie ont fait une Déclaration conjointe de partenariat stratégique. Le 3 mars 2017, les deux pays ont signé une « Déclaration conjointe portant rehaussement du partenariat stratégique entre la France et l'Australie ». La coopération en matière de sécurité et de défense est un des volets essentiels de ce partenariat. « [...] *Longtemps critiquée pour sa présence dans la région, (la France) demeure aujourd'hui un partenaire important de l'Australie, qui*

<sup>13</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation RENDER SAFE*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/SouthWestPacificNations/>

<sup>14</sup> DoD, *Global Operations, Operation RENDER SAFE*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/SouthWestPacific/>

<sup>15</sup> Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, Ambassade de France à Canberra, *Relations bilatérales de défense*, 15 février 2011, [en ligne], URL : <https://au.ambafrance.org/Relations-bilaterales-de-defense,712>

*voit en la Nouvelle-Calédonie un pôle de stabilité et de richesse par rapport aux voisins insulaires et dans la flotte française une alliée pour la surveillance des millions de kilomètres carrés de Zone économique exclusive de la région.<sup>16</sup> » « La France y est un partenaire pour la surveillance de la pêche dans le grand sud de l’océan Indien, où les deux États possèdent des territoires ultramarins (les Kerguelen pour la France et les Heard-et-MacDonald pour l’Australie)<sup>17</sup> » Par ailleurs, Les accords FRANZ, améliorent la coordination entre la France, l’Australie et la Nouvelle-Zélande pour les opérations d’assistance humanitaire.*

---

<sup>16</sup> ARGOUNES Fa, *ibid.*, p. 109.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 109.

## Chapitre III

### **À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PARTENARIATS STRATÉGIQUES DE DÉFENSE DANS LA ZONE INDOPACIFIQUE**

Au-delà de son environnement régional, l'influence des forces armées australiennes sur les problématiques de sécurité de la zone indopacifique diminue considérablement. L'Australie demeure une puissance militaire aux moyens limités et sa capacité d'action coercitive s'en retrouve fortement amoindrie. Ainsi, l'Australie a fait le choix de développer en parallèle de son alliance traditionnelle avec les Etats-Unis de nombreux partenariats de défense avec les pays asiatiques dans une région en pleine transformation. Ces partenariats naissants concernent majoritairement des questions liées à la lutte contre la piraterie ou le terrorisme, la sécurité maritime et la protection des grands axes de communication. Par ailleurs, il semble difficile de ne pas faire le lien entre la fin de la prédominance des Etats-Unis en Asie et la volonté australienne de diversifier ses coopérations de défense avec les grandes puissances asiatiques. A l'inverse, les Etats-Unis peuvent s'avérer être un médiateur privilégié pour faciliter certaines coopérations naissantes entre l'Australie et ses voisins asiatiques.

Nous nous livrerons donc dans ce chapitre à une étude empirique des principales coopérations en matière de défense entre les forces armées australiennes et indonésiennes 1), des pays du sud-est asiatique 2), du Japon et de la Corée du Sud 3), chinoises 4) et indiennes 5).

#### Section 1 : L'acteur indonésien

L'Indonésie représente très certainement un des acteurs clés en matière de défense pour l'Australie. Etat tampon entre le Pacifique Sud et l'Asie du Sud-Est, l'Indonésie offre autant d'opportunités économiques favorables à l'Australie que de risques sécuritaires potentiels. En effet, l'Indonésie est en phase de devenir la plus grosse économie d'Asie du Sud-Est avec l'apparition d'une classe moyenne et l'émergence d'un marché gigantesque. De plus, l'Indonésie, pays le plus peuplé d'Asie du Sud-Est, souhaite favoriser la libre circulation de ses marchandises et investissements avec l'Australie. Le développement économique rapide

de l'Indonésie est accompagné d'une montée en puissance de ses capacités militaires. L'Australie et l'Indonésie partagent ainsi des enjeux de sécurité commun (contreterrorisme, lutte contre la piraterie, narcotrafic, immigration illégale, assistance humanitaire) et renforcent leur coopération en matière de défense depuis une dizaine d'année.

La signature du traité de sécurité de coopération de Lombok en 2006, ratifié en 2008, a posé les fondations du dialogue de défense et de sécurité entre les deux pays. Depuis cet acte fondateur, les relations de défense entre les deux Etats n'ont fait que croître. Face à l'ampleur de la menace terroriste, L'Indonésie est devenue un partenaire privilégié de l'Australie. L'on recensait déjà, dès 2006, un premier exercice anti-terroriste (exercice *Kookabura*) mené conjointement entre les deux forces armées<sup>1</sup>. La déclaration commune sur la coopération en matière de défense (*Joint Statement on Defence Cooperation*) de janvier 2009 entre le Chef de la Force de Défense de l'Australie et son homologue indonésien a renforcé la coopération militaire entre les deux pays notamment en instituant un dialogue plus inclusif entre leurs officiers généraux. L'année suivante, en avril 2010, se déroulait la première patrouille navale entre l'Australie et l'Indonésie<sup>2</sup>. Depuis, les deux pays mènent conjointement des opérations de surveillance maritime, notamment en mer du Timor où ils partagent leur frontière maritime. L'Association des anciens de la défense entre l'Indonésie et Australie instituée en 2011 (*Indonesia–Australia Defence Alumni Association*) a permis de rapprocher les militaires des deux pays<sup>3</sup>. L'accord de coopération en matière de défense (*Defence Cooperation Arrangement*) de septembre 2012, a redéfini le cadre de travail entre l'Australie et l'Indonésie en rappelant toutes les avancées réalisées depuis le traité de Lombok<sup>4</sup>. L'accord commun sur la coopération en matière de partage du renseignement (*Joint Understanding on Intelligence Cooperation*), signé en 2014, a mis l'accent sur un meilleur partage du renseignement entre les deux Etats<sup>5</sup>. Il existe également un dialogue stratégique 2+2 (ministre des Affaires Etrangères et ministre de la Défense australiens et indonésiens) et un comité de réunion au niveau des Chef d'Etat-major de chacune des armées. Dernièrement, le 1<sup>er</sup> février 2018, le ministre de la Défense Marise Payne et son homologue indonésien ont signé l'accord de coopération de défense entre l'Australie et l'Indonésie (*Australia-Indonesia Defence*

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2005-06 volume 1*, 2006, p. 5.

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, 2010, p. 4.

<sup>3</sup> Département de la défense de l'Australie, *Australia in the Asian Century White Paper October 2012*, 2012, p. 231.

<sup>4</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013, p. 59.

<sup>5</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 125.

*Cooperation Arrangement*) actant le renforcement de la collaboration entre les deux pays en matière de défense sur la prochaine décennie<sup>6</sup>.

Section 2 : Etat de la coopération en matière de défense entre l'Australie et les pays d'Asie du Sud-Est.

Les relations entre l'Australie et les pays du Sud-Est asiatique en matière de défense s'effectuent notamment avec les pays signataires des accords de défense *FPDA* (*Five Power Defence Arrangements - FPDA*) et les pays membres de l'ASEAN. Les accords *FPDA* qui réunissent l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, Singapour, et la Malaisie, existent depuis 1971. Initialement créés pour coordonner une réponse commune en cas d'attaque contre Singapour et la Malaisie, les accords *FPDA* renforcent la sécurité régionale. Les accords *FPAD* offrent aux forces armées australiennes des possibilités étendues en matière d'entraînement et de coopération avec ses partenaires dans la région d'Asie du Sud-Est. De plus, ces accords multilatéraux renforcent l'amitié et l'interopérabilité entre les pays membres. En définitive, Les accords *FPDA* représentent une porte d'entrée importante pour promouvoir les intérêts de l'Australie en Asie du Sud-Est<sup>7</sup>. L'Australie entretient également des relations bilatérales avec chacun des pays membres des *FPDA*. Ainsi, l'Australie entretient ses liens les plus étroits avec Singapour avec qui elle a signé un partenariat stratégique global (*Comprehensive Strategic Partnership*) en 2015. En matière de défense, cet accord renforce cinq points clés : l'échange des personnels civils et militaires, le partage de l'information et du renseignement, le nombre d'entraînements en commun, la coopération technologique et le co-développement de terrains d'entraînements<sup>8</sup>. Par exemple en octobre 2017 le *HMAS Adelaide* s'est rendu à Singapour pour des exercices d'assistance humanitaire aux côtés des forces armées singapouriennes<sup>9</sup>. De même, le nombre de troupes singapouriennes pouvant venir s'entraîner de manière unilatéral en Australie va plus que doublé, passant de six mille six cents personnels singapouriens sur une période de six semaines, à quatorze mille personnels sur une période pouvant aller jusqu'à dix-huit

---

<sup>6</sup> HARTIGAN Brian, « Australia and Indonesia sign 'defence arrangement' », *Contact Magazine*, 1<sup>er</sup> février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/01/australia-indonesia-sign-defence-arrangement/>

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, doc. cit., p. 129.

<sup>8</sup> Ibid., p. 129-130.

<sup>9</sup> HARTIGAN Brian, « HMAS Adelaide trains with Singapore Armed Forces », *Contact Magazine*, 26 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/26/hmas-adelaide-trains-with-singapore-armed-forces/>

semaines. Les camps d'entraînement de Shoalwater Bay (près de Rockhampton) et de Townsville seront améliorés pour recevoir le nombre croissant de troupes singapouriennes<sup>10</sup>.

L'Australie possède aussi une base aérienne à Butterworth en Malaisie où elle s'est engagée à poursuivre sa collaboration bilatérale en plus des accords *FPDA*, après la signature d'une déclaration de partenariat stratégique (*Declaration of Strategic Partnership*) en novembre 2015. L'opération *GATEWAY* est le nom de la mission de l'*ADF* pour la préservation de la sécurité et de la stabilité régionale en Asie du Sud-Est, notamment au niveau du détroit de Malacca, en accord avec les forces armées de Malaisie<sup>11</sup>. L'Australie apporte son aide en réalisant des patrouilles maritimes, dans le nord de l'océan Indien et dans le sud de la mer de Chine, entre autres pour lutter contre le trafic de migrants dans la région. Preuve de la vitalité de la coopération bilatérale, l'avion de patrouille maritime P-8A *Poseidon*, encore dans sa phase d'évaluation et de tests opérationnels, réalisa son premier déploiement à l'étranger en Malaisie en juin 2017 sur la base aérienne à Butterworth<sup>12</sup>. Les deux pays ont aussi créés l'association des anciens de la défense entre la Malaisie et l'Australie (*Malaysia-Australia Defence Alumni Association*) pour renforcer les liens entre leurs personnels militaires<sup>13</sup>.

Si l'Australie n'est pas un pays membre de l'ASEAN, elle entretient un dialogue stratégique de défense avec l'organisation en participant à la réunion des ministres de la défense de l'ASEAN (*ASEAN defence Minister's Meeting plus*) et ceci depuis 2010. Ces réunions ont pour but de renforcer la coopération en matière de sécurité et de défense dans la zone indopacifique<sup>14</sup>. L'Australie, la Chine, l'Inde, le Japon, la République de Corée, la Nouvelle-Zélande, la Russie et les Etats-Unis participent à l'*ASEAN defence Minister's meeting plus* en plus des membres originels de l'ASEAN.

---

<sup>10</sup> HARTIGAN Brian, « Polities visit Rocky to discuss Singapore military invasion plan », *Contact Magazine*, 3 novembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/11/03/singapore-military/>

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation GATEWAY*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/SouthChinaSeaIndianOcean/>

<sup>12</sup> HARTIGAN Brian, « RAAF P-8A Poseidon completes first overseas deployment », *Contact Magazine*, 7 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/07/raaf-p-8a-poseidon-completes-first-overseas-deployment/>

<sup>13</sup> Département de la défense de l'Australie, *Australia High Commission Malaysia*, [en ligne], URL : <http://malaysia.highcommission.gov.au/klpr/Defence.html>

<sup>14</sup> Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, novembre 2017, p. 117.

Section 3 : La coopération avec le Japon et la Corée du Sud grâce à l'entremetteur américain.

Le Livre blanc de 2016 expliquait que les engagements de défense de l'Australie en Asie du nord, avec le Japon et la Corée du Sud, étaient facilités grâce à leurs alliances historiques communes avec les Etats-Unis<sup>15</sup>. De plus, les quatre pays partagent toujours une méfiance réciproque envers la Corée du Nord et la Chine.

La coopération de défense avec le Japon est née le 13 mars 2007, grâce à la signature de la déclaration commune sur la coopération en matière de sécurité (*Joint Declaration on Security Cooperation*) signé par le Premier ministre John Howard et le Premier ministre japonais Shinzo Abe<sup>16</sup>. En vertu de cet accord, les deux nations s'étaient engagées à promouvoir leur coopération militaire par le biais d'échanges de personnels et une organisation commune des secours en cas de catastrophes naturelles. Nous constatons ensuite une montée en puissance des relations militaires entre les deux pays au tournant des années 2010. D'ailleurs, l'Australie prêta main forte au Japon à la suite du tsunami de mars 2011.

Le Livre blanc de 2016 souhaite voir se renforcer la coopération bilatérale entre l'Australie et le Japon dans les domaines de lutte antiterroriste, l'échange de personnels, l'aide humanitaire, les opérations de maintien de la paix et de sécurité maritime<sup>17</sup>. Les deux pays insistent également sur le renforcement de la collaboration entre leurs industries de défense notamment sur le programme F-35 *Lightning II*, les défenses antimissiles, et les technologies de guerre maritime. Par ailleurs, l'Australie devrait vendre de nouveaux véhicules *Bushmaster* à l'armée de terre japonaise alors que quatre véhicules avaient déjà été vendus au Japon en 2014<sup>18</sup>. Le Livre blanc annonce également vouloir renforcer la coopération trilatérale entre l'Australie, le Japon et les Etats-Unis, par le biais d'exercices en commun (exercice *Southern Jackeroo*) et l'établissement d'un dialogue stratégique. Lors de la visite de Shinzo Abe en Australie en Janvier 2017, les deux pays ont signé : « *un pacte (Japan-Australia acquisition and cross-servicing agreement, ACSA) révisé pour hausser d'un cran la coopération logistique entre leurs forces de défense. Ainsi, les forces de self-défense japonaises pourront fournir armes et munitions à l'armée australienne, ce qu'avait exclue la*

---

<sup>15</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 132.

<sup>16</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, 2007, p. 61.

<sup>17</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 132.

<sup>18</sup> GREVATT Jon, « Australia confirms additional Bushmaster sales to Japan », *Jane's 360*, 19 janvier 2018, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/77177/australia-confirms-additional-bushmaster-sales-to-japan>

version initiale de 2013, limitée au partage de vivres, de carburant et autres fournitures notamment pendant les opérations de maintien de la paix des Nations unies.<sup>19</sup> » Pour la première fois, en septembre 2017, un sous-marin australien prit part à un exercice maritime aux côtés des Etats-Unis et du Japon pour améliorer l'interopérabilité entre les trois marines<sup>20</sup>. Le Japon participa également à l'exercice bisannuel *Talisman Sabre* dans le nord de l'Australie à l'été 2015 où quarante soldats japonais furent intégrés aux corps des marines américains pour travailler les capacités amphibies<sup>21</sup>. De plus, l'Australie déploiera au Japon dans les prochains mois un avion de surveillance maritime et de lutte anti sous-marine P-8A *Poseidon* pour participer aux sanctions onusiennes prises à l'encontre du régime nord-coréen<sup>22</sup>. Enfin, lors de la visite du Premier ministre Malcolm Turnbull à Tokyo en janvier 2018, la rédaction d'un pacte de défense a été évoquée.<sup>23</sup>

Le cas des relations entretenues entre la République de Corée et l'Australie sont similaires aux relations nippo-australiennes. Les deux pays entretiennent une relation privilégiée avec les Etats-Unis et partagent les mêmes préoccupations sur la sécurité en Asie. « *Les liens stratégiques avec la Corée du Sud se formalisent et se renforcent lors de la signature d'un Joint Statement on Enhanced Global and Security Cooperation en 2009.*<sup>24</sup> » Le Livre blanc de 2013 appelait au renforcement de la coopération aérienne et maritime entre les deux pays, de concert avec le Japon et les Etats-Unis<sup>25</sup>. Ceci se traduit par la signature d'une déclaration bilatérale pour un avenir sûr, en paix et prospère (*Bilateral Vision Statement for a Secure, Peaceful and Prosperous Future*), mettant l'accent sur l'importance des exercices bilatéraux<sup>26</sup>. Preuve tangible de cette coopération, l'Australie et la République de Corée, en

<sup>19</sup> PERELMAN Rémi, « Japon, Australie et ASEAN : Un pôle sécuritaire en formation », *Asie 21*, 3 février 2017, [en ligne], URL : <http://www.asie21.com/2017/02/03/japon-australie-et-lasean-un-pole-securitaire-en-formation-remi-perelman-asie21-janvier-2017/>

<sup>20</sup> RAHMAT Ridzwan, « Australia participates in inaugural trilateral submarine exercise with Us, Japan », *Jane's 360*, 26 septembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/74417/australia-participates-in-inaugural-trilateral-submarine-exercise-with-us-japan>

<sup>21</sup> LAGNEAU Laurent, « Pour la première fois, le Japon participe à l'exercice Talisman Sabre, organisé au nord de l'Australie », *zone militaire opex360.com*, 6 juillet 2015, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2015/07/06/pour-la-premiere-fois-le-japon-participe-leexercice-talisman-sabre-organise-au-nord-de-laustralie/>

<sup>22</sup> HARTIGAN Brian, « Australia deploys P-8A Poseidon to police Korean sanctions », *Contact Magazine*, 28 avril 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/04/28/australia-deploys-p-8a-poseidon-to-police-korean-sanctions/>

<sup>23</sup> LAGNEAU Laurent, « L'Australie et le Japon parlent de nouer un « pacte de défense » », *zone militaire opex360.com*, 18 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2018/01/18/australie-japon-parlent-de-nouer-pacte-de-defense/>

<sup>24</sup> ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 113.

<sup>25</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, doc. cit., p63.

<sup>26</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, ibid., p. 133.

novembre 2017, ont participé à un exercice de dénis d'accès maritime aux cotés de la marine américaine<sup>27</sup>. La Corée du Sud est aussi partie prenante du programme F-35 JSF dont elle vient de recevoir son tout premier exemplaire. Les deux pays expriment aussi un désir mutuel de faire coopérer leurs industries de défense.

#### Section 4 : L'ambivalence de la coopération militaire avec la Chine

L'étude des cas précédents semblerait témoigner de la constitution d'un front commun des alliés de Washington contre la Chine. Il est tout à fait vrai que Canberra s'inquiète de la montée en puissance de l'appareil militaire chinois et condamne sa politique expansionniste en mer de Chine. Cette appréhension des autorités australiennes pour la Chine est quasiment palpable puisque, selon les calculs de Laurent Charroud : « *il est intéressant de noter que l'occurrence « China » parmi les Livres blancs de 2000 à 2016 a connu une nette augmentation. De seize en 2000, il atteint soixante-quatre en 2016 et soixante-cinq en 2013. Cela témoigne bien des préoccupations nouvelles de la diplomatie australienne.*<sup>28</sup> » Pour autant, l'Australie se doit de jouer un numéro d'équilibriste vis-à-vis de son homologue chinois qui demeure son premier partenaire commercial. En cas de regain de tension entre la Chine et les Etats-Unis, l'Australie se retrouverait dans une position inconfortable assise entre deux chaises : tiraillée d'une part par son grand allié traditionnel et d'autre part par ses velléités de voir émerger un dialogue stratégique avec la Chine. En effet, Il serait réducteur de limiter la politique de défense australienne à un front unique tournée contre la Chine. Au contraire, l'Australie tente de naviguer subtilement dans la complexité du monde asiatique pour faire émerger un dialogue de défense avec la Chine sur des questions de sécurité communes. Ainsi, les relations militaires entre les deux pays ne sont pas au point mort malgré le renforcement de l'alliance entre l'Australie et les Etats-Unis. Les relations diplomatiques entre les deux Etats ne souffrent pas non plus de crispations particulières comme en attestent les visites du Président Xi Jinping en Australie en 2014<sup>29</sup>. De toute façon, L'Australie n'a ni l'intérêt ni la masse critique suffisante pour croiser le fer avec la Chine. Cette stratégie irait à l'encontre même de ses intérêts économiques sur lesquels reposent la prospérité de la nation.

<sup>27</sup> HARTIGAN Brian, « Australia participates in multilateral maritime interdiction exercise », *Contact Magazine*, 7 novembre 2017 [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/07/multilateral-maritime-interdiction-exercise/>

<sup>28</sup> CHARROUD Laurent, « L'Australie et le monde asiatique parmi les *Livres blancs* sur la défense (2000-2016) », *Revue de la Défense Nationale*, n° 793, octobre 2016 p. 72-73.

<sup>29</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 44.

Nous voyons bien au cours de cette étude que Canberra fait preuve de maturité en favorisant l'éclosion de coopérations stratégiques avec tous les pays de son environnement stratégique, y compris la Chine. Et c'est justement là qu'intervient toute la subtilité de la politique de défense australienne au sein de la zone indopacifique : le renforcement de l'alliance avec les Etats-Unis ne ferme pas la porte au développement des relations militaires avec d'autres nations, quelles qu'elles soient, tant qu'elles préservent ses intérêts stratégiques. L'émergence d'une coopération stratégique de défense avec le Chine n'en demeure pas moins très lente. Les relations militaires entre les deux pays prirent d'abord la forme de simples échanges bilatéraux sur des problématiques stratégiques. Ces échanges se structurèrent ensuite sous la forme d'un dialogue stratégique annuel (*Defence Strategic Dialogue*) au milieu des années 2000. A ces échanges, toujours actuels, s'ajoutèrent des visites réciproques entre les forces navales de l'Armée Populaire de Libération de Chine et la marine australienne<sup>30</sup>. Par exemple, à l'occasion des 40 ans depuis le début de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Australie et la Chine, le *HMAS Ballarat* a visité Shanghaï et réalisé un exercice maritime avec la frégate *Anqing* du 17 au 21 mai 2012<sup>31</sup>. Depuis 2008, le dialogue stratégique entre les deux nations s'élève désormais au plus haut niveau entre le Secrétaire de la Défense et le Chef de la Force de Défense australienne et leurs homologues chinois. Le Livre blanc de 2009 affirmait l'année suivante que le renforcement des relations de défense entre les deux pays était devenu une priorité<sup>32</sup>. Au tournant des années 2010, l'Australie et la Chine sont allées un peu plus loin en coordonnant leurs réponses en cas de missions d'aide humanitaire et de catastrophes naturelles. L'Australie put aussi être à son tour un intermédiaire privilégié pour faire exister un dialogue entre la Chine et les Etats-Unis. Par exemple, l'exercice *Kowari* en 2014 (reconduit en 2015), impliquait trente personnels (dix de chaque nation) pour un stage de survie de cinq jours dans le *bush* australien près de Daly River<sup>33</sup>. Le but de l'exercice, outre le partage des techniques opérationnelles de survie, devait renforcer la confiance réciproque entre les trois pays. Dans le Livre blanc de 2016, le gouvernement accueille favorablement la participation croissante de la Chine dans les opérations de maintien de la paix, l'aide humanitaire, le secours lors des catastrophes naturelles et les missions de lutte contre la piraterie<sup>34</sup>. En avril 2017, la frégate *HMAS Ballarat* participa à un exercice de tir et de

<sup>30</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009, p. 95.

<sup>31</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, *ibid.*, p. 62.

<sup>32</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, *doc. cit.*, p. 95.

<sup>33</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2015-16 volume 1*, 2016, p. 15.

<sup>34</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 42-43.

sauvetage en mer avec le vaisseau *Huangshan* de l'APL<sup>35</sup>. Ces exercices ont pour but premier de renforcer la confiance mutuelle avant même d'avoir une réelle plus-value opérationnelle. Aujourd'hui, la coopération entre les deux pays reste modeste, et les soupçons d'espionnages militaires de la Chine rythment aussi, parfois, la coopération stratégique de défense entre les deux pays. En tout état de cause, la position de l'Australie est délicate et un affrontement entre les deux grands pourrait en faire une des premières victimes collatérales.

## Section 5 : L'ébauche d'une coopération militaire avec l'Inde

La perception qu'entretient l'Australie vis-à-vis de l'Inde est très différente de celle entretenue à l'égard de la Chine. Si l'Inde semble posséder toutes les armes pour se hisser dans les décennies à venir au niveau des puissances américaines et chinoises, elle n'est pas considérée comme une menace par l'Australie. En revanche, son environnement maritime, l'océan Indien est analysé comme une zone de tension croissante. Le Livre blanc de 2009 énonçait à cet effet que L'Inde était un partenaire important pour l'Australie, compte tenu des valeurs démocratiques partagées, des intérêts maritimes communs, et de leur engagement à lutter contre le terrorisme régional et mondial et conserver un ordre mondial stable<sup>36</sup>. La première pierre en matière de coopération stratégique de défense fut posée le 11 juillet 2007 avec la signature d'un accord sur l'échange d'informations (*Information Sharing Arrangement*) entre les deux pays<sup>37</sup>. Quatre champs d'actions intéressent pour le moment l'Inde et l'Australie, le contreterrorisme, le partage d'informations, le maintien de la paix et la sécurité maritime<sup>38</sup>. L'Australie fait aussi partie du Colloque Naval de l'Océan Indien (*Indian Ocean Naval Symposium*) qui se tient tous les deux ans depuis 2008 afin de renforcer la coopération et la sécurité entre les pays bordant l'océan Indien<sup>39</sup>. Les deux pays appartiennent également à l'Association des pays Riverains de l'Océan Indien (*Indian Ocean Rim Association*) qui traite elle aussi de questions de sécurité maritime. En novembre 2014, fut établi un cadre de coopération en matière de sécurité (*framework for security cooperation*) permettant de renforcer le dialogue stratégique de défense et la mise en place d'exercices

<sup>35</sup> HARTIGAN Brian, « HMAS Ballarat on live-fire exercise with China's navy », *Contact Magazine*, 18 avril 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/04/18/hmas-ballarat/>

<sup>36</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 96.

<sup>37</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, doc. cit., p. 5.

<sup>38</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, ibid., p. 96.

<sup>39</sup> Département de la défense de l'Australie, Navy, *Indian Ocean Naval Symposium*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/ions>

communs entre les deux pays. L'année suivante, en septembre 2015, se déroulait le premier exercice bilatéral entre les marines australiennes et indiennes<sup>40</sup>. En juin 2016, trois navires indiens accostèrent à Fremantle pour y conduire pendant une semaine des exercices avec les frégates de la *RAN* aux larges des côtes de l'Australie Occidentale<sup>41</sup>. Les exercices permirent de renforcer l'interopérabilité entre les frégates des deux marines. Au même moment, un avion de transport C-17A *Globemaster III* de la *RAAF*, dont le modèle est également utilisé par les forces aériennes indiennes se rendit une semaine en Inde<sup>42</sup>. La coopération entre l'*ADF* et l'armée indienne est encore au stade embryonnaire mais semble appelée à se développer rapidement compte tenu des intérêts stratégiques communs aux deux nations.

Nous venons de voir comment l'Australie œuvre au renforcement de l'architecture de sécurité régionale en Asie du Sud-Est en tissant un réseau de coopérations stratégiques en matière de défense avec une multitude d'acteurs différents. Nous verrons enfin dans ce dernier chapitre comment l'Australie apporte sa contribution partout ailleurs dans le monde pour défendre ses intérêts.

---

<sup>40</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, *ibid.*, p. 134.

<sup>41</sup> HARTIGAN Brian, « Indian ships visit WA for exercises », *Contact Magazine*, 14 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/14/indian-ships-vist-wa-exercises/>

<sup>42</sup> HARTIGAN Brian, « RAAF Globemaster visits India », *Contact Magazine*, 17 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/17/raaf-globemaster-visits-india/>

## Chapitre IV

### LE MAINTIEN D'UNE CAPACITÉ D'ACTION À L'INTERNATIONALE

Nous constatons un repositionnement de la politique de défense australienne vers son environnement stratégique : la zone indopacifique. Néanmoins, l'action des forces armées australiennes dans le monde demeure et répond aux objectifs stratégiques fixés par le Livre blanc de 2016, soit contribuer aux coalitions militaires qui soutiennent les intérêts australiens<sup>1</sup>.

Nous étudierons donc par aire géographique, le rôle de l'ADF au Moyen-Orient 1), en Afghanistan 2), et le reste des opérations ailleurs sur le globe 3).

#### Section 1 : La contribution de l'ADF au Moyen-Orient

L'Australie a entretenu une présence historique au Moyen-Orient depuis les combats de la première guerre mondiale. Cinq ans après le retrait des troupes d'Irak en 2009, l'Australie a réinvesti ce théâtre de guerre pour combattre l'Etat islamique. Si l'Australie ne connut pas d'attentat sur son territoire commis au nom de *DAESH*, elle fut victime par le passé du djihadisme internationale et d'*Al-Qaïda* à de nombreuses reprises. Ainsi, la contribution de l'Australie à la coalition internationale (opération *INHERENT RESOLVE*) pour combattre l'Etat Islamique prit le nom d'opération *OKRA*<sup>2</sup>. Six cents personnels subdivisés en trois groupes opérationnels (*Task Group*) composent cette mission. Nous retrouvons un groupe opérationnel aérien (*Air Task Group – ATG*), un groupe opérationnel pour les opérations spéciales (*Special Operation Task Group – SOTG*), et le groupe opérationnel Taji (*Task Group Taji*).

Cent cinquante personnels de l'ADF ont été assignés au groupe opérationnel aérien pour les missions de bombardement contre l'Etat islamique. L'Australie mit à disposition de la

---

<sup>1</sup> Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 68.

<sup>2</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation OKRA*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/Okra/default.asp>

coalition internationale, six avions de combat *Hornet* ou *Super Hornet*, un avion radars E-7A *Wedgetail* et un avion de ravitaillement en vol KC-30A. Les premiers bombardements commencèrent au-dessus de l'Irak en octobre 2014 et au-dessus de la Syrie en septembre 2015. Entre septembre 2014 et décembre 2017, l'aviation australienne effectua deux mille sept cent soixante-neuf sorties aériennes, pour un total de vingt et un mille cinq cent trente-trois heures de vol et deux mille trois cent soixante-quatorze munitions tirées (sur les deux théâtres syriens et irakiens avec l'emploi des avions de combat *Hornet* et *Super Hornet* confondus). L'*ADF* a donc délivré environ 10% des frappes de la coalition sur un total de vingt-sept mille cinq cent soixante-six frappes aériennes recensées à la fin septembre 2017<sup>3</sup>. Les missions de bombardement de la *RAAF* prirent fin en janvier 2018 après avoir joué un rôle significatif dans la lutte engagée contre *DAESH*<sup>4</sup>. Aujourd'hui, seuls les deux avions de transport et de ravitaillement en vol KC-30A et avion radars E7-A *Wedgetail* sont restés sur place en soutien aux autres appareils de la coalition.

Le *Task Group Taji* est la force d'entraînement située dans le complexe Taji, au nord-ouest de Bagdad, elle participe à la formation des forces de sécurité irakiennes (FSI) au sein de la mission internationale *BUILDING PARTNER CAPACITY*<sup>5</sup>. Le groupe opérationnel de formation est composé de soldats néo-zélandais, environ cent dix personnels, et de trois cents soldats de l'*ADF*. Une large palette de formation est dispensée sur la manipulation des armes, l'instruction au tir, le combat de nuit, la lutte contre les *IED*, le combat urbain, les techniques de franchissement ou encore sur le secourisme au combat et la dispense des premiers soins médicaux. La 7<sup>ème</sup> rotation du *TG Taji* est intervenue à la fin du mois d'avril 2018. Près de trente-quatre mille soldats des FSI auraient déjà été formés par ce dernier<sup>6</sup>.

Enfin, une unité de forces spéciales, le *SOTG*, composée de quatre-vingts soldats d'élite, est déployée au Moyen-Orient pour prêter main-forte et prodiguer des conseils aux FSI en matière de contreterrorisme. Plus qu'un simple soutien diplomatique ou une aide humanitaire, l'*ADF* s'est engagée de manière probante dans la lutte contre l'Etat islamique auprès de ses partenaires historiques.

<sup>3</sup> Global Coalition, *Airstrikes civilian casualties and investigations*, 11 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://theglobalcoalition.org/en/airstrikes-civilian-casualties-and-investigations/>

<sup>4</sup> HARTIGAN Brian, « Super Hornet fly last mission in Iraq », *Contact Magazine*, 16 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/01/16/super-hornets-fly-last-mission-in-iraq/>

<sup>5</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation OKRA TG Taji*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/Okra/TaskGroupTAJL.asp>

<sup>6</sup> HARTIGAN Brian, « Kiwi troops leave for Iraq and TG Taji 7 », *Contact Magazine*, 19 avril 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/04/19/kiwi-troops-leave-for-iraq-and-tg-taji-7/>

A cheval entre les opérations en Irak et en Afghanistan, L'opération *ACCORDION* qui rassemble cinq cents personnels de l'*ADF*, organise la répartition et le soutien à l'ensemble des capacités de projection de l'*ADF* dans la région. L'opération *ACCORDION* est subdivisée en plusieurs éléments dont un élément de soutien, un autre de communication, une unité de soutien au combat, un commandement aérien ou encore un centre de coordination<sup>7</sup>.

## Section 2 : L'éternel combat afghan

L'opération *SLIPPER* que l'Australie menait en Afghanistan jusqu'en 2014 prit fin en même temps que la mission de l'*ISAF* et ce fut l'opération *HIGHROAD* des forces armées australiennes qui commença en même temps que la mission *RESOLUTE SUPPORT* de l'OTAN. Environ trois cents membres de l'*ADF* de la marine, de l'armée de terre australienne, de l'armée de l'air et des civils de la défense sont déployés en Afghanistan dans le cadre de l'opération *HIGHROAD*<sup>8</sup>. La mission ressemble fortement à celle réalisée en Irak puisqu'elle consiste à dispenser de la formation, des conseils et de l'assistance aux forces armées afghanes. Environ quarante personnels au sein de la *Task Group Afghanistan* sont assignés au quartier général à l'aéroport international Hamid Karzai de Kaboul. Plusieurs spécialistes sont également répartis dans les différents quartiers généraux de la mission *RESOLUTE SUPPORT* à Kaboul ou à Kandahar. Le reste des forces australiennes sont déployées à l'Académie Nationale des Officiers Afghans de Kaboul (*Afghan National Army Officer Academy in Kabul*) où ils forment la future génération d'officiers de l'Armée Nationale Afghane (ANA). La mission de formation des officiers de l'ANA est dirigée par l'armée britannique à laquelle participe l'Australie, La Nouvelle-Zélande et le Danemark<sup>9</sup>. Entre 2013 et 2017, environ trois mille officiers de l'armée afghane ont reçu leur formation militaire dont cent femmes<sup>10</sup>. Quelques unités des forces spéciales contribuent à la protection de la force dans le pays et participent aux missions commandos du commandement des opérations spéciales de l'OTAN en Afghanistan (*NATO Special Operations Component Command* –

<sup>7</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation ACORDION*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/OpAccordion/>

<sup>8</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation HIGHROAD*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/Afghanistan/Default.asp>

<sup>9</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Adf Elements in Afghanistan*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/Afghanistan/ADF-Elements.asp>

<sup>10</sup> HARTIGAN Brian, « Afghan Army Academy milestone graduation », *Contact Magazine*, 29 novembre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/29/afghan-army-academy-milestone-graduation/>

*Afghanistan (NSOCC-A)*) et du Commandement général des unités spéciales de la police afghane (*Afghan General Command of Police Special Units (GCPSU) Special Forces*).

La présence de l'*ADF* au Moyen-Orient (Irak et Afghanistan) est riche en enseignements. Tout d'abord, elle répond à l'engagement de vouloir lutter contre le terrorisme islamiste. La nature des missions confiées à l'*ADF* témoigne également d'un savoir-faire reconnu dans la formation des soldats mais aussi des officiers dans des pays en pleine reconstruction. La poursuite des opérations commandos de l'armée australienne rappelle également l'excellence de ses troupes d'élites. Cette stratégie témoigne, en définitive, de la volonté de rester sur le devant de la scène internationale, en apportant une contribution significative à la hauteur de ses moyens militaires aux côtés de ses alliés historiques. L'Australie demeure, en effet, le plus gros contributeur aux missions de l'OTAN en Afghanistan en tant que pays non membre de l'organisation<sup>11</sup>. L'Australie a ainsi l'opportunité de renforcer sa coopération stratégique avec l'OTAN avec qui elle partage des d'expériences et des missions communes depuis de nombreuses années. Depuis 2012, l'Australie a même nommé un ambassadeur et un attaché de défense à Bruxelles directement auprès de l'OTAN. Par ailleurs, le navire de soutien *HMAS Success*, est devenu le premier navire australien à participer à une opération maritime de l'OTAN (opération *OCEAN SHIELD*) de lutte contre la piraterie dans le golfe d'Aden et dans la corne de l'Afrique<sup>12</sup>. Au total, mille huit cents personnels de l'*ADF* sont déployés dans l'ensemble du Moyen-Orient<sup>13</sup>.

### Section 3 : Les autres opérations de l'*ADF* aujourd'hui ailleurs dans le monde

Aujourd'hui, l'Australie participe à trois opérations de maintien de la paix (OMP), en Egypte, à la frontière entre Israël et le Liban et au Soudan du Sud. En Egypte (opération *MAZURKA*), soixante-douze soldats de l'*ADF* assistent la Force multinationale des observateurs au Sinaï (*Multinational Force and Observers – MFO*) qui fut mise en place en 1981 par les traités de Camp David<sup>14</sup>. Elle participe également à l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (*UN Truce Supervision Organisation – UNTSO*) entre l'Egypte, Israël, le Liban, la Syrie et la Jordanie. Seuls douze membres de l'*ADF* sont

<sup>11</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017, p. 5.

<sup>12</sup> Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2014-15 volume 1*, 2015, p. 5.

<sup>13</sup> HARTIGAN Brian, « Governor General visits Aussie troops in Iraq », *Contact Magazine*, 25 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/25/governor-general-visits-aussie-troops-iraq/>

<sup>14</sup> Département de la défense de l'Australie, *Global Operations, Operation MAZURKA*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/Egypt/>

affectés à cette opération. Enfin, l’Australie contribue à la Mission des Nations Unies au Sud Soudan (*United Nations’ Mission in South Sudan – MINUSS*) au travers de l’opération *ASLAN* depuis 2011<sup>15</sup>. Vingt-cinq membres de l’*ADF* sont déployés comme officiers de liaison ou de soutien aux opérations logistiques et aériennes. On constate que le rôle de l’Australie dans les OMP est donc négligeable.

En revanche, la *RAN* conduit des opérations maritimes au large de la corne de l’Afrique et du golfe persique dans le cadre de l’opération *MANITOU*, du nom de la contribution du gouvernement australien pour la sécurisation maritime du moyen orient et le renforcement de la coopération entre les acteurs régionaux<sup>16</sup>. En pratique, Canberra met systématiquement à disposition un de ses navires auprès de la coalition multinationale, *Combined Maritime Forces*<sup>17</sup> (*CMF*) pour lutter contre le terrorisme, la piraterie et préserver le bon fonctionnement du transport maritime. La frégate porte-hélicoptère *HMAS Warramunga* et ses cent quatre-vingt-dix membres d’équipage sont partis le 8 octobre 2017 rejoindre la *CMF* pour une mission de neuf mois<sup>18</sup>. Depuis le début de sa mission, le *HMAS Warramunga* a saisi 19,5 tonnes de hashish et 1,6 tonne d’héroïne pour une valeur évaluée à 1,47 milliard de dollars australiens. Comme l’atteste le Chef des Opérations Interarmées, le Vice-amiral David Lance Johnson : Les succès de *HMAS Warramunga* dans la région démontrent que nos opérations ont un impact significatif sur l’interception du trafic de drogues illicites dans l’environnement maritime du Moyen-Orient<sup>19</sup>. La frégate missile guidée *HMAS Newcastle* avait été assignée auparavant à l’opération *MANITOU*. Il s’agit de la soixante-sixième rotation d’un navire de la *RAN* vers la région du Moyen-Orient depuis 1990.

---

<sup>15</sup> Département de la défense de l’Australie, *Global Operations, Operation ASLAN*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/SouthSudan/>

<sup>16</sup> Département de la défense de l’Australie, *Global Operations, Operation MANITOU*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/OpManitou/>

<sup>17</sup> Le centre des opérations de la *CMF* se situe au Bahreïn sous commandement américain. Le *CMF* est composé de 32 pays et divisé en trois *Task Force* principales : La *Task Force 150* pour les opérations de contre-terrorisme et les opérations de sécurité maritime, la *Task Force 151* pour les opérations de lutte contre la piraterie et la *Task Force 152* dédiée à la sécurisation maritime du golfe persique.

<sup>18</sup> HARTIGAN Brian, « *HMAS Warramunga farewelled for Middle East patrol* », *Contact Magazine*, 8 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/08/hmas-warramunga-farewelled-middle-east-patrol/>

<sup>19</sup> HARTIGAN Brian, « *HMAS Warramunga makes tenth drug bust* », *Contact Magazine*, 10 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/10/hmas-warramunga-makes-tenth-drug-bust/>

## CONCLUSION GÉNÉRALE

L'idée de rédiger un mémoire sur la politique de défense de l'Australie est née après un long voyage réalisé dans ce pays en 2015. A l'image de ce pays fascinant, les forces armées australiennes ont fait face, depuis le début du nouveau millénaire, à d'innombrables défis. Tout au long de ce mémoire, nous avons essayé de démontrer une évolution, presque un cheminement, d'une nation pétrie de culture anglo-saxonne mais qui, aujourd'hui, épouse progressivement, son nouvel environnement asiatique. Subtils mélanges d'alliances historiques, de fierté nationale et d'ouverture sur l'Asie, la politique de défense australienne est un véritable organisme vivant en pleine mutation. Sur la période que nous venons d'étudier, l'armée australienne s'est souvent surpassée dans l'accomplissement de ses missions, au milieu des conflits les plus ardents, pour le meilleur comme pour le pire, mais toujours avec le souci de préserver les intérêts de sa nation. Les choix structurants, qui ont été pris en matière de défense, témoignent très largement d'une réelle faculté d'adaptation et de préparation en amont de la capacité de résilience de la nation. Le pragmatisme australien trouve son explication dans les contraintes naturelles liées à sa géographie et dans les transformations rapides de son environnement international.

Il n'est pas aisé de prédire avec exactitude quelle sera la forme de la conflictualité de demain dans la zone indopacifique. Malgré l'incertitude qui plane sur le monde asiatique, l'Australie semble avoir fait un double choix : celui de l'assurance et de l'audace. Assurance dans le refuge trouvé auprès de son partenaire historique, les Etats-Unis, dont la puissance hégémonique n'a cessé d'être contestée depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle mais dont la force de frappe reste intacte. Audace dans l'ambitieux plan de modernisation des armées australiennes afin de défendre ses intérêts partout dans le monde. Audace à nouveau en se laissant la possibilité de s'allier avec tous les acteurs de la région indopacifique afin d'affronter des problématiques sécuritaires communes. L'Australie a donc fait le choix de s'ouvrir sur le monde en menant une défense de l'avant, car elle reste lucide de ses limites ainsi que sur les risques et les menaces qui pèsent à son encontre.

## **Table des annexes**

**ANNEXE I : Transport de fret par voie maritime dans la région indopacifique**

**ANNEXE II : Organigramme du département de la Défense de l’Australie en 2018**

**ANNEXE III : Glossaire des appareils et équipements militaires**

**ANNEXE IV : Navires de la *RAN***

**ANNEXE V : Répartition des investissements destinés à l’*ADF* sur 10 ans selon le *Livre blanc* de 2016**

**ANNEXE VI : Ordre de bataille des unités de l’armée de terre australienne**

## ANNEXE I :

## Transport de fret par voie maritime dans la région indopacifique

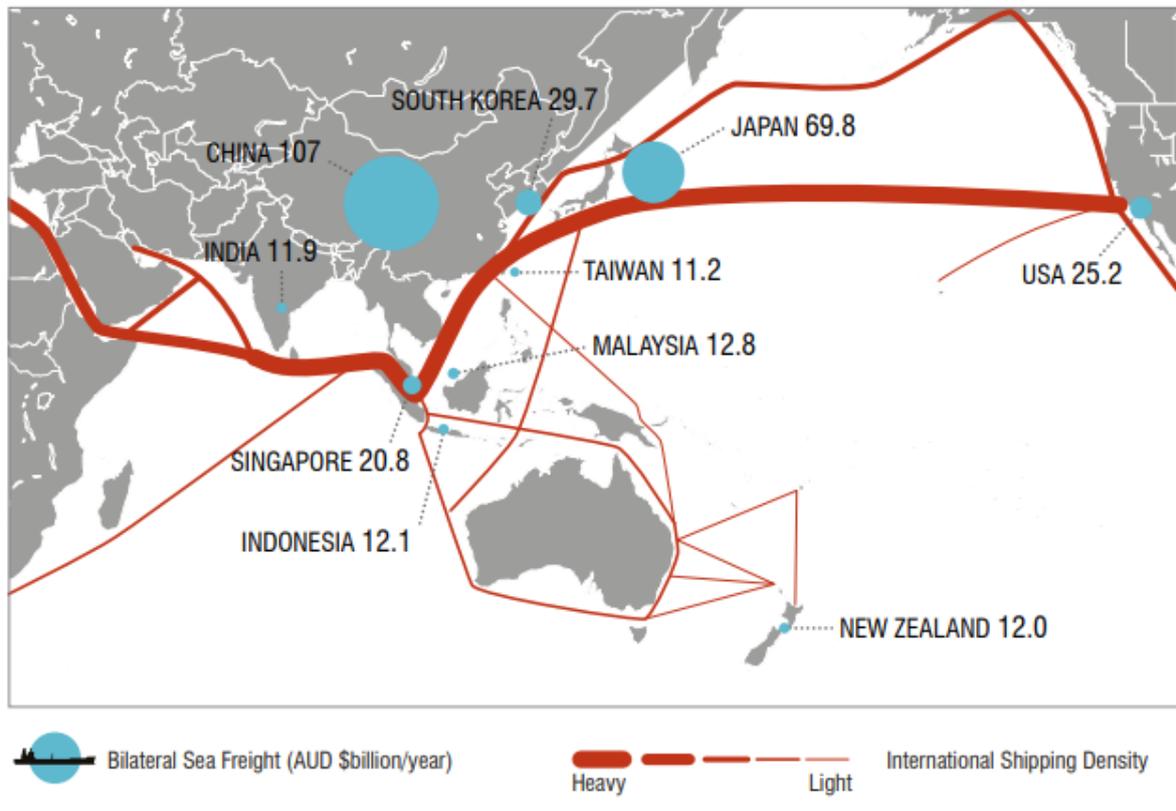


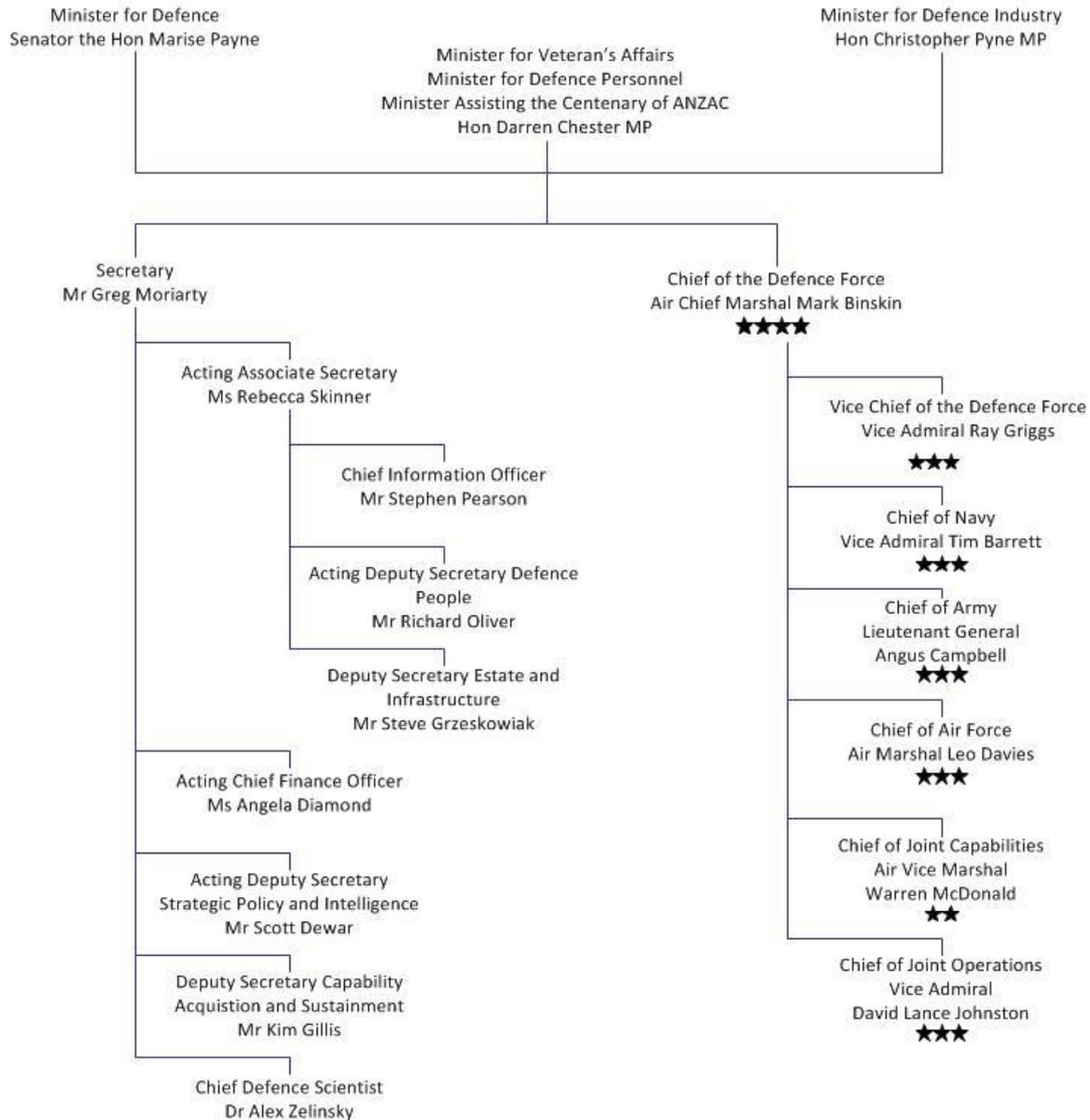
Figure 2: Sea Freight: Australia's top ten trading partners

Département de la Défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 70.

**ANNEXES II**

**Organigramme du département de la Défense de l’Australie en 2018**

**Defence Organisational Structure Chart**



**Defence’s two enduring purposes are:**

Purpose 1: Defend Australia and its national interests

Purpose 2: Protect and advance Australia’s strategic interests

★ Stars refer to ADF Star rank  
As at 7 March 2018

## ANNEXES III

## Glossaire des appareils et équipements militaires

AP-3C <i>Orion</i> :	avion de surveillance, de reconnaissance et de renseignement capable de mener des missions de lutte antinavire et anti sous-marine
ASLAV :	véhicules blindés légers de reconnaissance et de transport de troupe ( <i>Australian Light Armoured Vehicle</i> )
AUSteyr F88 :	Fusil d'assaut autrichien calibre 5,56mm OTAN
Bell UH-1Y <i>Venom</i> :	hélicoptère militaire américain
Boxer :	véhicule de reconnaissance de combat de l'industriel Rheinmetall
Bushmaster PMV-M :	véhicule blindé de transport de troupes à quatre roues motrices ( <i>Protected Mobility Vehicle – Medium</i> )
C-130J <i>Hercules</i> :	avion de transport tactique
C-17A <i>Globemaster III</i> :	avion de transport
C-27J <i>Spartan</i> :	avion de transport tactique
CH-47F <i>Chinook</i> :	hélicoptère de transport de troupes
CH-53E <i>Super Stallion</i> :	hélicoptère de transport lourd
Classe <i>Adelaide</i> :	frégates à missiles guidés
Classe <i>Anzac</i> :	frégates porte-hélicoptères
Classe <i>Armidale</i> :	navires patrouilleurs de haute mer
Classe <i>Canberra</i> :	navires porte-hélicoptères amphibies d'assaut
Classe <i>Collins</i> :	sous-marins de troisième génération à propulsion diesel-électrique de conception suédoise
Classe <i>Hobart</i> :	destroyers de lutte antiaérienne
Classe <i>Scorpene</i> :	sous-marins à propulsion classique.
CRV :	véhicule de reconnaissance de combat ( <i>Combat Reconnaissance Vehicle</i> )
EA-18G <i>Growler</i> :	avion de guerre électronique
E-7A <i>Wedgetail</i> :	avion radar
EF-88 :	fusil d'assaut AUSteyr F88 amélioré.
F/A-18A/B <i>Hornets</i> :	avion de combat multirôle
F/A-18F <i>Super Hornets</i> :	avion de combat multirôle

F-35A <i>Lightning II</i> :	avion de combat multirôle de cinquième génération
<i>G-Wagon</i> :	4x4 Mercedes
Hawkei :	4x4 blindé léger de Thales.
IFV :	véhicule de combat d'infanterie ( <i>Infantry Fighting Vehicle</i> )
JORN :	réseau radar opérationnel Jindalee ( <i>Jindalee Operational Radar Network</i> )
KC-30 A :	Avion transport et de ravitaillement en vol multirôle
<i>Ocean protector</i> :	vaisseau patrouilleur multi missions
M1 Abrams :	char lourd de 62 tonnes et doté d'un canon de 120mm
M113AS4 :	véhicule de transport de troupe chenillé
M777 <i>Howitzer</i> :	canon tractable de 155mm
MH-60R <i>Seahawk</i> :	hélicoptère de lutte antinavire et de lutte anti sous-marine
MRH-90 <i>Taipan</i> :	hélicoptère multi-rôle de transport tactique
MQ-4C :	drone de surveillance
MV-22 <i>Ospreys</i> :	appareil de transport hybride américain
Navire OPV 80 :	patrouilleur de haute mer
P-8A <i>Poseidon</i> :	avion de patrouille maritime et de lutte anti sous-marine
RMMV :	camion de transport de l'industriel Rheinmetall ( <i>Rheinmetall MAN Military Vehicles</i> )
RQ-7B <i>Shadow 200</i> :	drone tactique de surveillance et de reconnaissance
S-70A-9 <i>Blackhawk</i> :	hélicoptère de transport de troupes
SOV-Cdo :	véhicule des forces spéciales ( <i>Special Operations Vehicles – Commando</i> )
<i>Shortfin Barracuda Block IA</i> :	sous-marins d'attaque à propulsion conventionnelle conçu par Naval Group
Tigre :	Hélicoptères de combat

## ANNEXE IV :

## Navires de la RAN

## ROYAL AUSTRALIAN NAVY FLEET

HONOUR, HONESTY, COURAGE, INTEGRITY, LOYALTY

<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>ADELAIDE CLASS</b> FRIGATE GUIDED (FFG)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>ANZAC CLASS</b> FRIGATE HELICOPTER (FFH)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>ARMDALE CLASS</b> ARMDALE CLASS PATROL BOAT (ACPB)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>BAY CLASS</b> LANDING SHIP DOCK (LSD)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>CANBERRA CLASS</b> LANDING HELICOPTER DOCK (LHD)</p> 
<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>COLLINS CLASS</b> SUBMARINE GUIDED (SSG)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>DURANCE CLASS</b> AUXILIARY OILER REPLENISHMENT (AOR)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>HOBART CLASS - AS OF 2017</b> DESTROYER GUIDED (DDG)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>HUON CLASS</b> MINE HUNTER COASTAL (MHC)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>LEEUIWIN CLASS</b> HYDROGRAPHIC SURVEY SHIP (AGS)</p> 
<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>PALUMA CLASS</b> SURVEY MOTOR LAUNCH (SML)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>SIRIUS CLASS</b> AUXILIARY OILER (AO)</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>723 SQUADRON</b> AS 350BA SQUIRREL</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>723 SQUADRON</b> BELL 429</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>725 SQUADRON</b> MH-60R SEAHAWK</p> 
<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>808 SQUADRON</b> MRH-90 TAIWAN</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>816 SQUADRON</b> S-70B-2 SEAHAWK</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>LADS FLIGHT</b> LASER AIRBORNE DEPTH SOUNDER</p> 	<p style="font-size: 8px; color: #0056b3; margin: 0;"><b>YOUNG ENDEAVOUR</b> SAIL TRAINING SHIP (STS)</p> 	

[www.navy.gov.au](http://www.navy.gov.au)

Département de la Défense de l'Australie, Navy, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/fleet>

## ANNEXE V :

Répartition des investissements destinés à l'ADF sur 10 ans selon le *Livre blanc* de 2016

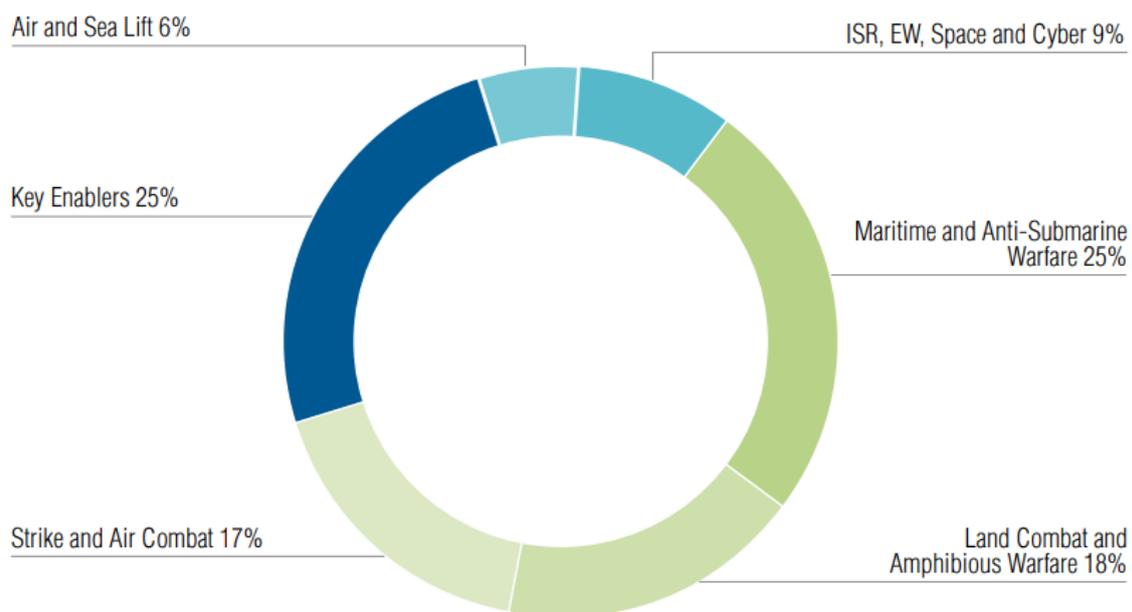


Figure 3: Ten Year Division of Investment by Capability Stream to FY 2025–26

Département de la Défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016, p. 85.



## Bibliographie

### Références juridiques :

Accord de défense entre l’Australie et les Etats-Unis, *The Force Posture Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America*, Sydney, 12 octobre 2014.

Constitution de l’Australie, *Commonwealth of Australia Constitution Act*, 9 juillet 1900, Jean-Pierre MAURY, Digithèque de matériaux juridiques et politiques, [en ligne] URL : <http://mjp.univ-perp.fr/constit/au1900.htm>

Déclaration de Biketawa, *Biketawa Declaration*, Kiribati, 28 octobre 2000.

Déclaration du Premier Ministre australien et du Président des Etats-Unis d’Amérique, *Australia-United States Force Posture Initiatives*, Canberra, 16 novembre 2011.

Lois sur la défense de l’Australie, *Defence Act 1903 compilation n°68*, *Office of Parliamentary Counsel*, Canberra, 21 octobre 2016.

### Documents :

Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Australia at war in Afghanistan: revised facts and figures*, 12 septembre 2012.

Bibliothèque parlementaire du parlement australien, *Parliamentary involvement in declaring war and deploying forces overseas*, 22 mars 2010.

Compte rendu de la mission effectuée en Australie par une délégation du groupe sénatorial France-Australie du 6 au 13 mars 2000, *L’Australie, une ambition mondiale*, [en ligne] URL : <http://www.senat.fr/ga/ga-031/ga-031.html>

Département de la défense de l’Australie, *Australian Defence Force Alcohol Management Strategy and Plan 2014 – 2017*.

Département de la défense de l’Australie, *Australia in the Asian Century White Paper October 2012*, 2012.

Département de la défense de l’Australie – brochure, *G-WAGON Project LAND 121 Phase 3A*.

Département de la défense de l’Australie – brochure, *LAND 121 Phase 4 protected mobility vehicle - light*, juillet 2016.

Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2000-01*, 2001.

Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2001-02*, 2002.

Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2002-03*, 2003.

Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2003-04*, 2004.

Département de la défense de l’Australie, *Defence Annual Report 2004-05*, 2005.

- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2005-06 volume 1*, 2006.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2006-07 volume 1*, 2007.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2007-08 volume 1*, 2008.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2009-10 volume 1*, 2010.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2010-11 volume 1*, 2011.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2012-13*, 2013.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2013-14 volume 1*, 2014.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2014-15 volume 1*, 2015.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2015-16 volume 1*, 2016.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2016-17*, 2017.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence Capability Guide*, 2012.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence 2000 Our Future Defence Force*, 2000.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2009 – Defending Australia in the Asia Pacific Century : Force 2030*, 2009.
- Département de la défense de l'Australie, *Defence White Paper 2013*, 2013.
- Département de la défense de l'Australie, *2016 Defence White Paper*, 2016.
- Département de la défense de l'Australie, Direction des plans – quartier général de l'armée de terre, *The Australian Army : an aide-mémoire*, avril 2014.
- Département de la défense de l'Australie – Royal Australian Air Force – Air Power Development Center, *Air Force Strategy 2017-2027*, 15 février 2017.
- Département de l'information de l'ONU, en consultation avec la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste de l'ONU, *Note d'information, Fin du mandat de la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste*, 2012.
- Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie, *2017 Foreign Policy White Paper*, novembre 2017.
- Ministère des Armées, *Revue Stratégique de Défense et de Sécurité Nationale 2017*, octobre 2017.
- Sea power center – Australia, Royal Australian Navy, *Australian Maritime Doctrine : RAN Doctrine I- 2010*, 2010.
- Service économique de l'Ambassade de France en Australie, *Situation économique et financière de l'Australie*, juin 2017.
- Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), *SIPRI Fact sheet – Trends in world military expenditure, 2016*, avril 2017.

**Ouvrages :**

ARGOUNES Fabrice : *Géopolitique de l'Australie*, Editions Complexe, 2006.

ARGOUNES Fabrice : *L'Australie et le monde – entre Washington et Pékin*, Publication de l'Université de Provence, 2016.

**Périodiques :**

ARGOUNES Fabrice, « L'Australie, la tentation de la puissance régionale », *Pouvoirs* 2012/2 n°141, p. 103-116.

CHABERT Christophe, « Le jeu de go entre la Chine et les Etats-Unis en Asie », *Conflits* n°16, janvier 2018, p. 44-45.

CHARROUD Laurent, « L'Australie et le monde asiatique parmi les *Livres blancs* sur la défense (2000-2016) », *Revue de la Défense Nationale*, n° 793, octobre 2016 p. 70-75.

DUCHATEL Mathieu, « Le rapport de force militaire », *Conflits* n°16, janvier 2018, p. 50-51.

**Articles :**

CABIROL Michel, « NH90 : Airbus Helicopters décroche un beau contrat en Australie », *La Tribune*, 4 octobre 2017, [en ligne] URL : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/nh90-airbus-helicopters-decroche-un-beau-contrat-en-australie-752727.html>

CARL David, WASSERBLY Daniel, « Canada to launch future fighter competition, acquire Australian Hornets », *Jane's 360*, 13 décembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/76349/canada-to-launch-future-fighter-competition-acquire-australian-hornets>

CORCORAN Mark, « Australia in Iraq: A brief history of Australia's involvement from 1991-2014 », *ABC News*, 15 septembre 2014, [en ligne], URL : <http://www.abc.net.au/news/2014-09-15/mark-corcoran27s-iraq-backgrounder/5743020>

DOMINGUEZ Gabriel, « Australia, Fiji establish new annual defence meetings », *Jane's 360*, 3 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75426/australia-fiji-establish-new-annual-defence-meetings>

DOMINGUEZ Gabriel, « Australia names future replenishment vessels », *Jane's 360*, 17 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75789/australia-names-future-replenishment-vessels>

DOMINGUEZ Gabriel, « Australia's second Air Warfare Destroyer begins sea trials », *Jane's 360*, 20 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75828/australia-s-second-air-warfare-destroyer-begins-sea-trials>

DOMINGUEZ Gabriel, « Australia DoD awards USD3.5 million contract for development of IED-identifying system », *Jane's 360*, 6 décembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/76205/australian-dod-awards-usd3-5-million-contract-for-development-of-ied-identifying-system>

FORRESTER Charles, « Hawkei goes on deployed trial », *Jane's 360*, 16 janvier 2018, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/77070/hawkei-goes-on-deployed-trial>

GALLOIS Dominique, TAÏX Caroline, « Sous-marins vendus par DCNS à l'Australie : les coulisses d'un contrat « historique » », *Le Monde*, 26 avril 2016, [en ligne], URL : [http://www.lemonde.fr/entreprises/article/2016/04/26/le-francais-dcns-remporte-un-megacontrat-de-sousmarins-a-34-milliards-d-euros-en-australie\\_4908510\\_1656994.html](http://www.lemonde.fr/entreprises/article/2016/04/26/le-francais-dcns-remporte-un-megacontrat-de-sousmarins-a-34-milliards-d-euros-en-australie_4908510_1656994.html)

GREVATT Jon, « Boeing wins Australian Wedgetail upgrade contract », *Jane's 360*, 5 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72034/boeing-wins-australian-wedgetail-upgrade-contract>

GREVATT Jon, « Australia invests to support P-8A Poseidons », *Jane's 360*, 19 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75804/australia-invests-to-support-p-8a-poseidons>

GREVATT Jon, « Australia formally approves BMS programme », *Jane's 360*, 28 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75984/australia-formally-approves-bms-programme>

GREVATT Jon, « Australia confirms additional Bushmaster sales to Japan », *Jane's 360*, 19 janvier 2018, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/77177/australia-confirms-additional-bushmaster-sales-to-japan>

GRIFFITHS Emma, « Main Australian base in Afghanistan to close », *ABC News*, 26 mars 2013, [en ligne], URL : <http://www.abc.net.au/news/2013-03-26/tarin-kot-base-to-close/4594404>

HARTIGAN Brian, « 'The longest war : the Australian Army in Afghanistan' », *Contact Magazine*, 3 juillet 2015, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2015/07/03/the-longest-war-the-australian-army-in-afghanistan/>

HARTIGAN Brian, « Aussie tanker fuels US Globemaster for first time », *Contact Magazine*, 15 février 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/02/15/aussie-tanker/>

HARTIGAN Brian, « First time Aussie tanker refuels Aussie Globemaster », *Contact Magazine*, 5 mai 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/05/05/refuel-2/>

HARTIGAN Brian, « Pollies visit Rocky to discuss Singapore military invasion plan », *Contact Magazine*, 3 novembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2016/11/03/singapore-military/>

HARTIGAN Brian, « HMAS Ballarat on live-fire exercise with China's navy », *Contact Magazine*, 18 avril 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/04/18/hmas-ballarat/>

HARTIGAN Brian, « RAAF P-8A Poseidon completes first overseas deployment », *Contact Magazine*, 7 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/07/raaf-p-8a-poseidon-completes-first-overseas-deployment/>

HARTIGAN Brian, « Indian ships visit WA for exercises », *Contact Magazine*, 14 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/14/indian-ships-vist-wa-exercises/>

HARTIGAN Brian, « RAAF Globemaster visits India », *Contact Magazine*, 17 juin 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/06/17/raaf-globemaster-visits-india/>

HARTIGAN Brian, « KC-30A keeps the fighters flying longer », *Contact Magazine*, 18 juillet 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/07/18/kc-30a-keeps-fighters-flying-longer/>

HARTIGAN Brian, « HMAS Warramunga farewelled for Middle East patrol », *Contact Magazine*, 8 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/08/hmas-warramunga-farewelled-middle-east-patrol/>

HARTIGAN Brian, « HMAS Adelaide trains with Singapore Armed Forces », *Contact Magazine*, 26 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/26/hmas-adelaide-trains-with-singapore-armed-forces/>

HARTIGAN Brian, « C-27J Spartan deploys on first international exercise », *Contact Magazine*, 27 octobre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/10/27/c-27j-spartan-deploys-on-first-international-exercise/>

HARTIGAN Brian, « Australia participates in multilateral maritime interdiction exercise », *Contact Magazine*, 7 novembre 2017 [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/07/multilateral-maritime-interdiction-exercise/>

HARTIGAN Brian, « EF-88 completes first operational deployment », *Contact Magazine*, 7 novembre 2017, [en ligne], URL : <https://www.contactairlandandsea.com/2017/11/07/ef88-completes-first-operational-deployment/>

HARTIGAN Brian, « Spartan heads to New Caledonia », *Contact Magazine*, 13 novembre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/13/spartan-on-exercise-in-new-caledonia/>

HARTIGAN Brian, « Australia's third F-35 rolls off production line », *Contact Magazine*, 24 novembre 2017, [en ligne],

URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/24/australias-third-f-35-rolls-off-production-line/>

HARTIGAN Brian, « Afghan Army Academy milestone graduation », *Contact Magazine*, 29 novembre 2017, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2017/11/29/afghan-army-academy-milestone-graduation/>

HARTIGAN Brian, « Super Hornet fly last mission in Iraq », *Contact Magazine*, 16 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/01/16/super-hornets-fly-last-mission-in-iraq/>

HARTIGAN Brian, « Australia and Indonesia sign 'defence arrangement' », *Contact Magazine*, 1<sup>er</sup> février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/01/australia-indonesia-sign-defence-arrangement/>

HARTIGAN Brian, « Australia provides emergency aid to Tonga », *Contact Magazine*, 14 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/14/australia-provides-emergency-aid-tonga/>

HARTIGAN Brian, « Sixth P-8A Poseidon – first door-to-door delivery », *Contact Magazine*, 16 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/16/sixth-p-8a-poseidon-first-delivered-door-door/>

HARTIGAN Brian, « Boxer wins LAND 400, Contact Magazine », 14 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/14/boxer-wins-land-400/>

HARTIGAN Brian, « RAAF declares 'initial operating capability' for P-8A Poseidon », *Contact Magazine*, 21 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/21/raaf-declares-initial-operating-capability-for-p8a-poseidon/>

HARTIGAN Brian, « Darwin prepares for biggest Marine rotation yet », *Contact Magazine*, 23 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/23/darwin-prepares-for-biggest-marine-rotation-yet/>

HARTIGAN Brian, « Australia deploys P-8A Poseidon to police Korean sanctions », *Contact Magazine*, 28 avril 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/04/28/australia-deploys-p-8a-poseidon-to-police-korean-sanctions/>

HARTIGAN Brian, « Governor General visits Aussie troops in Iraq », *Contact Magazine*, 25 février 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/02/25/governor-general-visits-aussie-troops-iraq/>

HARTIGAN Brian, « HMAS Warramunga makes tenth drug bust », *Contact Magazine*, 10 mars 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/03/10/hmas-warramunga-makes-tenth-drug-bust/>

HARTIGAN Brian, « Kiwi troops leave for Iraq and TG Taji 7 », *Contact Magazine*, 19 avril 2018, [en ligne], URL : <http://www.contactairlandandsea.com/2018/04/19/kiwi-troops-leave-for-iraq-and-tg-taji-7/>

JENNINGS Gareth, « US approves upgrades to Australia's Super Hornet fleet », *Jane's 360*, 11 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72222/us-approves-upgrades-to-australia-s-super-hornet-fleet>

KARAKO Tom, « The Future of Missile Defense in the Asia Pacific », *Center for Strategic and International Studies*, 6 juin 2017, [en ligne] URL : <https://missilethreat.csis.org/future-missile-defense-asia-pacific/>

KERR Julian, « Management of Australia's strategic risk becoming more demanding, warn strategists », *Jane's 360*, 17 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75778/management-of-australia-s-strategic-risk-becoming-more-demanding-warn-strategists>

KERR Julian, « Australia selects Lürssen OPV 80 for its offshore patrol vessel requirement », *Jane's 360*, 24 novembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/75933/australia-selects-l%C3%BCrssen-opv-80-for-its-offshore-patrol-vessel-requirement>

LAGNEAU Laurent, « L'Inde mécontente de sa coopération avec la Russie pour le développement de l'avion furtif T-50 PAK FA », *zone militaire opex360.com*, 8 septembre 2014, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2014/09/08/linde-mecontente-de-sa-cooperation-avec-la-russie-pour-le-developpement-de-lavion-furtif-t-50-pak-fa/>

LAGNEAU Laurent, « Pour la première fois, le Japon participe à l'exercice Talisman Sabre, organisé au nord de l'Australie », *zone militaire opex360.com*, 6 juillet 2015, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2015/07/06/pour-la-premiere-fois-le-japon-participe-leexercice-talisman-sabre-organise-au-nord-de-laustralie/>

LAGNEAU Laurent, « L'hélicoptère d'attaque « Tigre » déçoit en Australie », *zone militaire opex360.com*, 3 septembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2016/09/03/lhelicoptere-dattaque-tigre-decoit-en-australie/>

LAGNEAU Laurent, « Lockheed-Martin fournira le système de combat des sous-marins australiens construits par DCNS », *zone militaire opex360.com*, 30 septembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2016/09/30/lockheedmartin-fournira-le-systeme-de-combat-des-marins-australiens-construits-par-dcns/>

LAGNEAU Laurent, « L'Australie et le Japon parlent de nouer un « pacte de défense » », *zone militaire opex360.com*, 18 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://www.opex360.com/2018/01/18/laustralie-japon-parlent-de-nouer-pacte-de-defense/>

MIELCAREK Romain, « Mise à l'eau du premier porte-avions « made in India » d'une flotte aux ambitions démesurées », *RFI*, 13 août 2013, [en ligne], URL : <http://www.rfi.fr/asiapacifique/20130812-inde-ins-vikrant-porte-avion-demesure-lancement-chine/>

PERELMAN Rémi, « Japon, Australie et ASEAN : Un pôle sécuritaire en formation », *Asie 21*, 3 février 2017, [en ligne], URL : <http://www.asie21.com/2017/02/03/japon-australie-et-lasean-un-pole-securitaire-en-formation-remi-perelman-asie21-janvier-2017/>

PLUYETTE Cyrille, « Pékin fait monter la pression contre Taïwan », *le Figaro*, n° 22 881, 6 mars 2018, p.8.

RAHMAT Ridzwan, « Australia validates key amphibious capability at Exercise 'Talisman Saber' », *Jane's 360*, 19 juillet 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/72419/australia-validates-key-amphibious-capability-at-exercise-talisman-saber>

RAHMAT Ridzwan, « Australia participates in inaugural trilateral submarine exercise with Us, Japan », *Jane's 360*, 26 septembre 2017, [en ligne] URL : <http://www.janes.com/article/74417/australia-participates-in-inaugural-trilateral-submarine-exercise-with-us-japan>

ROVERE Crispin « Australia's nuclear policy is a complex challenge », *ABC News*, 23 octobre 2013, [en ligne] URL : <http://www.abc.net.au/news/2013-10-23/rovere-nuclear-disarmament/5040484>

#### **Internet :**

Australian Aviation, *Six F-111s find their final home*, 5 octobre 2012, [en ligne] URL : <http://australianaviation.com.au/2012/10/six-f-111s-find-their-final-home/>

Center for Strategic and International Studies, *Missiles of North Korea*, [en ligne] URL : <https://missilethreat.csis.org/country/dprk/>

Département de la défense de l'Australie, *About Defence*, [en ligne] URL : <http://www.defence.gov.au/AboutUs.asp>

Département de la défense de l'Australie, *Army*, [en ligne], URL : <https://www.army.gov.au/>

Département de la défense de l'Australie, *Australia and the US ready to respond in the Indo-Pacific Region*, 30 août 2017, [en ligne], URL : <https://news.defence.gov.au/media/media-releases/australia-and-us-ready-respond-indo-pacific-region>

Département de la défense de l'Australie, *Australia High Commission Malaysia*, [en ligne], URL : <http://malaysia.highcommission.gov.au/klpr/Defence.html>

Département de la défense de l'Australie, *Australia's Space Surveillance Radar Reaches Full Operational Capability*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/casg/NewsMedia/News/AustraliasSpaceSurveillanceRadarreachesFullOperationalCapability>

Département de la défense de l'Australie, *Contract signed for Special Operations Vehicles*, juin 2016, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/dmo/NewsMedia/DMOBulletin/Contract-signed-for-Special-Operations-Vehicles>

Département de la défense de l'Australie, *Defence Annual Report 2012-13*, [en ligne], URL : [http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part\\_one/chapter\\_one.asp](http://www.defence.gov.au/AnnualReports/12-13/part_one/chapter_one.asp)

Département de la défense de l'Australie, *Enhanced Air Cooperation*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Initiatives/USFPI/Air.asp>

Département de la défense de l'Australie, *Exercice Talisman Sabre 2017*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Exercises/TS17/>

Département de la défense de l'Australie, *Navy*, [en ligne], URL : <http://www.navy.gov.au/>

Département de la défense de l'Australie, *Operation Fiji Assist – first test of new Defence capabilities*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/AnnualReports/15-16/Features/09-OperationFijiAssist.asp>

Département de la défense de l'Australie, *Pathway to Change – Evolving Defence Culture*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/pathwaytochange/>

Département de la défense de l'Australie, *United States Force Posture Initiatives in Australia*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Initiatives/USFPI/Default.asp>

Département de la défense de l'Australie, *Air Force*, [en ligne], URL : <https://www.airforce.gov.au/>

Département de la défense de l'Australie, *Global Operations*, [en ligne], URL : <http://www.defence.gov.au/Operations/>

France 24 France, « L'Inde signe un accord d'achat de 36 Rafale à la France », 23 septembre 2016, [en ligne] URL : <http://www.france24.com/fr/20160923-inde-signe-accord-achat-36-rafale-france-drian-dassault-aviation-armement-chasseurs>

Global Coalition, *Airstrikes civilian casualties and investigations*, 11 janvier 2018, [en ligne], URL : <http://theglobalcoalition.org/en/airstrikes-civilian-casualties-and-investigations/>

La Banque mondiale, *Données Australie*, [en ligne] URL : <http://donnees.banquemondiale.org/pays/australie>

Mémorial de guerre australien, *East-Timor, 1999-2013*, [en ligne], URL : <https://www.awm.gov.au/collection/CN37>

Mémorial de guerre australien, *Afghanistan, 2001-present*, [en ligne], URL : <https://www.awm.gov.au/articles/event/afghanistan>

Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, Ambassade de France à Canberra, *Relations bilatérales de défense*, 15 février 2011, [en ligne], URL : <https://au.ambafrance.org/Relations-bilaterales-de-defense,712>

Organisation des Nations Unies, *Mission Intégrée des Nations Unies au Timor-Leste, équipe d'encadrement*, [en ligne], URL : <http://www.un.org/fr/peacekeeping/missions/past/unmit/leadership.shtml>

RFI, « L'unique porte-avions chinois effectue sa première sortie en mer », 26 décembre 2016, [en ligne], URL : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20161226-chine-pacifique-mer-sortie-porte-avion>

## Table des matières

Table des abréviations .....	.....
Sommaire .....	.....
INTRODUCTION GENERALE.....	1
§1 Présentation et caractéristiques générales de l’Australie. ....	1
§2 Disposition constitutionnelles relatives à la défense de l’Australie.....	2
§3 Dispositions légales relatives à la défense de l’Australie .....	5
§4 Organisation du département de la Défense de l’Australie et de ses forces armées.....	7
TITRE I - LES ENGAGEMENTS MILITAIRES DE L’ARMÉE AUSTRALIENNE AU DÉBUT DES ANNÉES 2000.....	18
Chapitre 1 : LES OPÉRATIONS DANS LE PACIFIQUE SUD SOUS <i>LEADERSHIP</i> AUSTRALIEN .....	20
Section 1 : L’intervention de l’ADF au Timor oriental pour la stabilisation d’une jeune nation.....	20
Section 2 : L’interventionnisme australiens dans les îles du Pacifique Sud. ....	22
Chapitre 2 : LES GUERRES D’AFGHANISTAN ET D’IRAK .....	25
Section 1 : Le conflit Afghan.....	25
Section 2 : La participation de l’Australie à la deuxième guerre d’Irak. ....	27
TITRE II - LE RÉÉQUILIBRAGE DE LA STRATÉGIE DE DÉFENSE DE L’AUSTRALIE VERS LA ZONE INDOPACIFIQUE .....	31
Chapitre 1 : LE NOUVEAU PIVOT ASIATIQUE : UN ENVIRONNEMENT GÉOSTRATÉGIQUE CONTINGENT .....	34
Section 1 : La militarisation de la zone indopacifique.....	34
Section 2 : Des tensions croissantes entre les protagonistes régionaux.....	38
Section 3 : Les risques sécuritaires non étatiques.....	41
Chapitre 2 : LE RENFORCEMENT DE L’ALLIANCE AVEC LES ÉTATS-UNIS : CHEVILLE OUVRIÈRE DE LA DÉFENSE DE L’AUSTRALIE.....	44
Section 1 : La consolidation du partenariat stratégique de défense entre l’Australie et les Etats-Unis .....	44
Section 2 : Le bénéfice de la dissuasion américaine pour la sanctuarisation du territoire national.....	47
TITRE III - L’ÉTENDUE DE LA MODERNISATION DE L’ADF : UN RENOUVEAU SANS PRÉCÉDENT DES MOYENS MILITAIRES DE L’AUSTRALIE .....	50
Chapitre 1 : LA MODERNISATION DE L’ARMÉE DE TERRE.....	53
Section 1 : Le plan <i>Beersheba</i> .....	53
Section 2 : Les autres transformations au bénéfice de l’armée de terre.....	56

Chapitre 2 : LA MONTE EN PUISSANCE DE LA RAN : LA COMPOSANTE MILITAIRE PRIVILÉGIÉE DE LA MODERNISATION DES ARMÉES.....	59
Section 1 : L'arrivée progressive de nouveaux navires de surface.....	59
Section 2 : Une nouvelle composante subaquatique.....	622
Chapitre 3 : LA MODERNISATION DE LA RAAF.....	64
Section 1 : Le programme F-35 <i>Lightning II</i> .....	64
Section 2 : La montée en puissance des capacités de transport aérien.....	655
Section 3 : De nouvelles capacités de surveillance du domaine maritime par voie aérienne et un emploi croissant des drones.....	66
Chapitre 4 : LES AUTRES CHAMPS DE LA MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ADF... ..	69
Section 1 : Le renforcement des capacités interarmées et la mise en place d'une force amphibie.....	69
Section 2 : La gestion parfois épineuse des ressources humaines.....	71
TITRE IV - POUR UNE CAPACITÉ D'ACTION AUTONOME ET CRÉDIBLE RENFORCÉE.....	76
Chapitre 1 : LA DÉFENSE DU TERRITOIRE AUSTRALIEN.....	78
Section 1 : Le cadre de déploiement des forces de l'ADF sur le territoire national.....	78
Section 2 : La mise en place d'une stratégie de défense maritime.....	78
Chapitre 2 : LA PRÉSERVATION DE L'HÉGÉMONIE RÉGIONALE.....	82
Section 1 : De la lutte d'influence contre la poussée des nations asiatiques ... ..	82
Section 2 : ... Aux opérations d'aide humanitaire et de sécurisation des pays du Pacifique Sud.....	83
Section 3 : Le cas particulier de la coopération bilatérale entre l'Australie et la France dans le Pacifique Sud.....	86
Chapitre 3 : À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PARTENARIATS STRATÉGIQUES DE DÉFENSE DANS LA ZONE INDOPACIFIQUE.....	88
Section 1 : L'acteur indonésien.....	88
Section 2 : Etat de la coopération en matière de défense entre l'Australie et les pays d'Asie du Sud-Est.....	90
Section 3 : La coopération avec le Japon et la Corée du Sud grâce à l'entremetteur américain.....	92
Section 4 : L'ambivalence de la coopération militaire avec la Chine.....	94
Section 5 : L'ébauche d'une coopération militaire avec l'Inde.....	96
Chapitre 4 : LE MAINTIEN D'UNE CAPACITÉ D'ACTION À L'INTERNATIONALE.....	98
Section 1 : La contribution de l'ADF au Moyen-Orient.....	98
Section 2 : L'éternel combat afghan.....	100
Section 3 : Les autres opérations de l'ADF aujourd'hui ailleurs dans le monde.....	101

CONCLUSION GÉNÉRALE .....	103
Table des annexes.....	I
Annexes.....	II
Bibliographie .....	IX
Table des matières .....	XIX